

n1 33

2008

DOCUMENTS

ASSUMPTION



AGOSTINIANI DELL'ASSUNZIONE
Via San Pio V, 55
00165 ROMA

Avant-propos

Le Conseil général a décidé d'imprimer «Documents Assomption» en utilisant la langue de réception des textes publiés ou la langue de rédaction pour les documents destinés à toutes la Congrégation.

Les traductions existantes sont signalées en notes et pourront être consultées sur le site internet de la Congrégation.

CONSEIL DE CONGRÉGATION 2008

Gwangju (Corée), 31 mars-9 avril 2008

Les Participants :

BENTO DE SOUZA Marcos Lucio (Provincial, Brésil)
 BROMBART André (Assistant général)
 CALLE Niceto (Provincial, Espagne)
 CASTRO Arnold (Provincial, Europe du Nord)
 CHUFFART Lucas (Secrétaire général)
 DENIS Jean-Marie (1^{er} Assistant, Europe du Nord)
 GASSER Sylvain (Assistant Provincial, France)
 GRIERE Benoît (Provincial, France)
 GULLUNG Jean-Daniel (Econome général)
 KAHINDO KIHUGHU Emmanuel (Assistant général)
 KASEREKA KAPITULA Ephrem (Premier Assistant, Afrique)
 KASEREKA SYAYIPUMA Roger (2^{ème} Assistant, Afrique)
 JARY Michel (Vice provincial, Madagascar)
 LAMOUREUX Richard (Supérieur Général)
 MUÑOZ Edgardo (Provincial, Chili-Argentine-Colombie)
 NAVARRO ROMÁN Julio (Vicaire général)
 POIRIER Marcel (Provincial, Amérique du Nord)
 ROSPIDE Emmanuel (Assistant provincial, France)

Invités pour la question des fondations en Asie

DESMET Frans (Supérieur Corée)
 HOLZER Bernard (Chargé Mission Asie. Sup. Philippines)
 TRAN VAN KHUE Pierre (Supérieur Vietnam)

Traducteurs :

CALLE Anastasio
 NGOA-YA-TSHIHEMBA Baudouin

Le Programme**La vie de la Congrégation :**

- Dans son ensemble: les Rapports du gouvernement général, présentés et discutés. P. Général, Procureur, Archiviste, Secrétaire général, Econome général
- Dans les différences vice/Provinces

Deux Sujets principaux à travailler :

- Les fondations en Asie
- Les jeunes et les vocations

D'autres Sujets à travailler surtout en carrefours :

- Mission d'Orient
- Justice, Paix, Solidarité
- Formation
- Laïcs de l'alliance
- Bicentenaire 2010
- Organisation communautaire
- Finances
- Postulation
- Abus sexuels

Un temps en assemblée plénière sera consacré :

- pour le Bicentenaire de la naissance du P. d'Alzon notre Fondateur,
- pour les Finances,
- pour l'organisation communautaire,
- pour l'organisation du Conseil de Congrégation 2009.

RAPPORT du GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

Comme toujours, les priorités du Conseil général restent celles qui lui ont été confiées par le Chapitre général et, depuis lors, par les décisions du Conseil de Congrégation.

I. Conseil de Congrégation 2007

- Le **Conseil de Congrégation de 2007** s'est attaché surtout au thème de *justice et paix*. Il a confié au Conseil général un certain nombre de choses à faire.

D'abord, publier un document pour nous aider à mieux comprendre ce thème à la lumière de notre héritage spirituel. Ceci est encore à faire, car d'autres publications étaient déjà en cours.

Ensuite, recueillir plus d'information sur les activités du bureau Justice et Paix des Petites Sœurs en vue de collaborer avec elles. Le Père Emmanuel Kahindo a participé à la session organisée par les Petites Sœurs (juillet 2006), et le Père Richard a parlé avec la Supérieure Générale des Petites Sœurs à propos de leur travail dans ce domaine et avec la directrice du Bureau, Sœur Franca Sessa. Les Sœurs ont collaboré avec les Grands Augustins et les Religieuses de l'Assomption dans un organisme des Nations Unies et auraient accueilli aussi notre collaboration, mais elles ont décidé de mettre fin à leur propre participation à ce projet. Il y a des conversations en cours en vue d'autres voies de collaboration.

Finalement, mettre sur pied une commission pour étudier la possibilité d'un projet commun à toute la Congrégation à l'occasion du Bicentenaire 2010. La Commission a été créée et continuera son travail lors du Conseil de Congrégation de cette année.

- Le Conseil général était aussi encouragé à poursuivre la préparation d'une *session internationale sur la Mission d'Orient*. Celle-ci a eu lieu à Plovdiv (Bulgarie) au mois de août-septembre 2007.
- En ce qui concerne notre *mission en Asie*, on a demandé au Conseil général de continuer à chercher des renforts pour ces

communautés, en particulier pour celle de Corée. Le Supérieur Général a eu de nombreux entretiens avec différents religieux en vue de cet objectif. Bien que le panorama des vocations en Corée soit plus prometteur maintenant, aucun religieux d'ailleurs dans la Congrégation n'a encore accepté d'y aller. L'arrivée de deux autres religieux à Manille permettra d'ouvrir un noviciat en août 2008, et l'arrivée d'autres jeunes religieux vietnamiens pour renforcer notre présence à Saïgon permettra probablement d'y établir un noviciat en 2009. Finalement, comme le Conseil de Congrégation l'avait demandé, le caractère inter-asiatique de nos communautés fut objet d'étude pendant la visite canonique parmi nos frères au mois de novembre 2007 (voir la carte de visite), et un certain nombre d'initiatives pour encourager ce caractère a été envisagé.

- Nous continuons de planifier la *session internationale de formation pour les laïcs assomptionnistes* prévue pour 2009.
- Pour ce qui est de la *formation et l'animation de la Congrégation*, les décisions du Conseil de Congrégation ont été mises en œuvre : pour le bicentenaire 2010, pour une réunion internationale des formateurs (mai 2008), et pour une session internationale de formation permanente (août 2008). La nouvelle méthode utilisée pour les visites canoniques a été évaluée dans les pays/Provinces à la fin des visites, et les réactions continuent d'être positives. Une évaluation plus systématique n'a pas encore été élaborée.
- Finalement, la question de *l'organisation communautaire* continue à être étudiée par une commission du Conseil de Congrégation et par le Conseil général. Les résultats d'autres études et discussions qui ont eu lieu pendant l'année seront partagés durant le Conseil de Congrégation de cette année.

II. Suite du Chapitre Général 2005

Dès le début il est devenu évident pour le Conseil général que les trois thèmes principaux pour l'animation de la Congrégation seraient les trois priorités que le Chapitre Général a adoptées. L'année dernière (2007) a été, pour plusieurs raisons, l'année prioritaire pour la Mission d'Orient. Pendant l'année en cours, 2008, on insistera sur la Pastorale des Vocations, et, durant l'année 2009, sur nos fondations d'Asie.

Mission d'Orient

Afin de rendre la Congrégation plus attentive à cette priorité du Chapitre général, le Conseil général a pris plusieurs initiatives en 2007. La première, chronologiquement, a été la publication de la **Lettre n° 9 du Supérieur Général**, «... **En un seul corps.**» Elle s'adresse à ceux qui ont la charge directe de la Mission d'Orient, mais aussi à tous les Assomptionnistes et aux Oblates de l'Assomption. En même temps qu'elle offre certaines motivations historiques et spirituelles pour appuyer la mission, la lettre veut aussi encourager une approche réaliste et systématique pour faire avancer nos efforts en Orient. Elle suggère de commencer en fournissant un effort important, d'abord dans un seul endroit : la nouvelle fondation à Bucarest. Sans négliger les autres communautés qui font partie de la mission, nous ne pouvons pas faire le même investissement dans toutes en même temps. Le Provincial de France peut donner davantage d'informations sur les progrès en ce qui concerne la fondation de Bucarest.

La seconde initiative a été la **session de Plovdiv** sur notre Mission d'Orient, au mois d'août 2007, pour une trentaine d'Assomptionnistes et de sœurs Oblates. La participation enthousiaste des Assomptionnistes, jeunes pour la plupart, venus de plusieurs Provinces, devrait se traduire en un impact dans toute la Congrégation, et permettre à certains jeunes Assomptionnistes d'envisager de se donner pour un temps à cette mission. Le P. André, le principal responsable pour la session, reste en contact régulier par e-mail avec les participants.

La troisième initiative, pilotée également par le P. André, a été la publication en quatre langues d'une **plaquette sur la Mission d'Orient**, rédigée par le P. Michel Kubler. Cette belle publication devrait nous permettre de faire connaître la mission à un public plus large, et sera utile pour la formation de nos jeunes aspirants et religieux. **Deux volumes de la Série du Bicentenaire** sont aussi prévus, avec des travaux plus approfondis sur le contexte global de l'Orient chrétien et sur divers aspects de l'histoire et de la signification de la présence et l'apostolat de l'Assomption en Orient.

Finalement, le Supérieur Général a maintenu des **contacts avec plusieurs religieux** en vue de leur possible affectation en Orient. Il continue d'encourager ces confrères à considérer sérieusement cette possibilité.

*-Comment la lettre n° 9 a-t-elle été reçue ?
-Quel impact la session de Plovdiv a-t-elle eu sur vos Provinces ? faut-il prévoir une deuxième ?
-Quelle est votre évaluation de la plaquette sur la Mission d'Orient ? Comment s'en servir dans l'avenir ?*

Asie

Même si nos fondations en Asie n'étaient pas la préoccupation principale dans l'animation donnée cette année pour le Conseil général, **la Commission Asie** a poursuivi son travail, et quelques membres du Conseil général ont visité nos communautés de ce continent en plusieurs occasions : pour des réunions, pour la Visite Canonique au mois de novembre, pour l'animation de retraites/sessions, et maintenant pour le Conseil de Congrégation. Quoique rien de spécifique ne soit encore prévu, attendez-vous à ce que le Supérieur Général publie une lettre sur notre mission en Asie au mois de janvier 2009.

Pastorale des Vocations

Vers la fin de l'année 2007 surtout, la pastorale des vocations est devenue une préoccupation importante pour le Conseil général et le Supérieur Général. Celui-ci a publié, début 2007, une lettre adressée « **aux jeunes amis de l'Assomption** », comme il a fait par le passé pour d'autres groupes particuliers. Par la suite, cette lettre a été insérée comme encart dans le n° 7 de *AA-Informations*. À considérer le nombre d'exemplaires supplémentaires qu'ont demandé des religieux de différentes Provinces, il semblerait que la lettre a été utile pour nos initiatives dans le domaine de la pastorale des vocations.

Au début de cette année (2008) le Supérieur Général a publié la lettre n° 10, « **Accompagner ceux qui sont appelés** », pour y traiter certaines questions que nous nous posons sur le travail dans la pastorale des vocations. Il est encore trop tôt pour dire quel sera l'impact de ce texte. Mais nous en attendons des échos.

Enfin, pour encourager spécialement ceux qui travaillent dans la **pastorale des vocations dans des pays « du Nord »**, le Conseil général a organisé une rencontre à Londres (5-8 février 2008) où l'on a réfléchi sur les convictions et les méthodes de travail de ceux qui œuvrent dans ce secteur.

Étant donné que nous espérons insister sur la pastorale des vocations pendant l'année 2008, nous prévoyons plusieurs initiatives dans les mois à venir. Nous nous demandons, par exemple, s'il conviendrait organiser **une session** comme celle de Londres pour les éveilleurs de vocations « dans le Sud », car il semble qu'ils se trouvent confrontés à des défis semblables.

Nous poursuivons le travail sur **une petite publication** pour que les jeunes puissent mieux connaître l'Assomption (numéro « hors-série » de *Assomption et ses œuvres*). Finalement, nous sommes en pourparlers avec notre archiviste en vue d'élaborer une publication pour présenter le Fondateur aux jeunes qui veulent mieux connaître l'Assomption et Emmanuel d'Alzon.

Dans le contexte de ses discussions sur la pastorale des vocations, le Chapitre général a fait une demande très précise (voir n° 99) : que la

Congrégation organise **un volontariat international**. Un groupe de travail a été mis en place et a produit un document avec des recommandations pour avancer dans ce domaine. Ce document vous a été envoyé. Nous espérons que certaines orientations seront prises pendant ce Conseil. En effet, les éveilleurs de vocations « du Nord », rassemblés à Londres, ont demandé que ce sujet soit inscrit au programme du Conseil de Congrégation. Il faudrait y réfléchir et communiquer notre réponse à nos confrères.

-Quelles sont les réactions jusqu'à maintenant à la lettre n° 10, sur la pastorale des vocations ?
-Faudrait-il prévoir une session sur la pastorale des vocations pour « le Sud » ?
-Qu'est-ce que nous avons fait pour mettre en œuvre le n° 99 du Chapitre sur le volontariat international ?

Formation

La formation est un sujet étudié pendant chaque visite canonique. Lors des récentes visites, nous avons organisé des rencontres de travail avec les formateurs et accompagnateurs de diacres et de nouveaux prêtres.

Pendant l'année 2007 le grand travail a porté sur des initiatives qui auront lieu au cours de cette année 2008. Parmi elles, **une session internationale pour les formateurs** (Brésil, mai 2008) et une autre de **formation permanente** (Rome, août-septembre 2008). À tous les jeunes religieux en formation, nous avons envoyé une brève lettre que le Supérieur Général a rédigée pour les participants à une session de jeunes prêtres et diacres d'Amérique Latine au mois de janvier 2008.

Laïcs

L'Alliance laïcs-religieux continue d'être une priorité dans l'animation que font le Supérieur Général et son Conseil. **Lors de chaque visite canonique**, il a été prévu, dans chaque Province, au moins une réunion pour que les visiteurs puissent rencontrer les laïcs désireux d'approfondir leur connaissance du charisme de l'Assomption. Ces rencontres ont effectivement eu lieu, et la participation a été enthousiaste dans chacune des Provinces et Régions que nous avons visitées. En ce domaine il y a certainement eu du progrès depuis le Chapitre général. Certaines de ces réunions ont été remarquables du point de vue du dévouement des laïcs participants, de la profondeur de leur engagement, et du sérieux avec lequel les différentes Provinces s'efforcent de répondre à leurs demandes.

À Noël 2007, le Supérieur Général a adressé **une lettre spécifiquement destinée aux laïcs de l'Assomption**. À en juger par le nombre de réponses personnelles reçues de laïcs de plusieurs Provinces, on peut dire que cette lettre a atteint son but : aider les laïcs de l'Assomption à comprendre et apprécier l'importance de la place qu'ils occupent dans la vie de l'Assomption

Des tandems laïcs-religieux existent maintenant dans chaque Province et presque dans chaque pays, et ils ont poursuivi leur travail tout au long de l'année.

En ce moment, nous sommes tournés vers l'année 2009 et en train d'organiser **une session internationale de formation** pour des laïcs de l'Assomption, qui pourrait peut-être avoir lieu à Nîmes. Une difficulté importante pour ce genre de session sera la question du financement.

Evaluations demandées par le Chapitre général

En lien avec notre mission en Asie, le Chapitre général a demandé que le Conseil de Congrégation de 2008 évalue le progrès fait dans la fondation aux Philippines et aussi le travail accompli par la Commission Asie (voir n° 78).

Le Chapitre a donné au Supérieur général des pouvoirs précis en vue de l'appui de deux priorités capitulaires : la Mission d'Orient et la mission en Asie. Le Chapitre a demandé (n° 137) que l'exercice de ces pouvoirs soit évalué au Conseil de Congrégation de 2008. Nous avons préparé une note pour expliquer comment ses pouvoirs ont été invoqués depuis le Chapitre, et nous demanderons au groupe de travail qui réfléchira à l'organisation communautaire pendant ce Conseil de Congrégation d'étudier la note et de faire un rapport à l'ensemble du Conseil.

-Le travail de ces Commissions internationales (Commission Mission d'Orient, Commission Asie, Commission Internationale pour la Formation, Commission Internationale Laïcs-Religieux) est-il connu, apprécié dans les Provinces, par les religieux en général ?

III. AUTRES INITIATIVES du CONSEIL GÉNÉRAL

Les activités des Assistants Généraux

P. Julio Navarro

2007

05-13 mai : Espagne, avec P. André Brombart, pour donner suite à la Visite Canonique

26-28 mai : France, Valpré, Célébration de 60 ans de Valpré

08-10 juillet : France, Lille, réunion de la Commission Internationale pour la Formation

13-15 juillet : France, Paris, réunion de la Commission Internationale Laïcs-Religieux

25 août-16 septembre : Bulgarie, Plovdiv, session sur la Mission d'Orient

08-24 octobre : Madagascar, Visite Canonique (rencontres avec formateurs et accompagnateurs)

25-26 octobre : France, Paris, réunion du groupe de travail à Saint-Lambert, pour préparer la session de Formation Permanente (2008)

23-25 novembre : France, Valpré, Forum laïcs-religieux

27-30 décembre : Argentine, Buenos Aires, visite de la communauté

2008

Janvier : Chili, visite des communautés, profession des novices, rencontre des nouveaux prêtres et diacres d'Amérique latine, vacances en famille

29 janvier-03 février : Equateur, Riobamba, visite de la communauté

04-11 février : Colombie, visite des communautés et préparation de la Visite canonique

17-26 mars : Philippines, Manille, visite de la communauté

27 mars-11 avril : Corée, Gwangju, Conseil de Congrégation

P. André Brombart

2007

10-14 mai : Espagne, Visite Canonique

19 mai : France, Cachan, assistance au Conseil général des Orantes

29 avril-3 mai : Rome, session-retraite avec les religieux de la Mission d'Orient

24-29 juin : Bulgarie, Plovdiv, organisation de la session sur la Mission d'Orient

Juillet- 20 août : Belgique, vacances, retraite personnelle, pèlerinage

23 août-15 septembre : Bulgarie, Plovdiv, session de formation à la Mission d'Orient

8-13 octobre : Belgique, Banneux, prédication de retraite

9-27 novembre : Vietnam, Philippines, Corée, Visite canonique

2008

17-19 janvier : France, Valpré, Conseil de Province de France

21 janvier : France, Cachan, assistance au Conseil général des Orantes

1-4 février : France, Paris, prédication de la récollection pour les laïcs AA

Autres activités significatives :

Préparation du Stage sur la Mission d'Orient

Préparation et réalisation de la Plaquette Mission d'Orient

Réunions et rencontres d'accompagnement des étudiants de Rome

P. Emmanuel Kahindo Kihugho**2007**

26 juin-31 juillet : R.D. du Congo et Kenya, pour visites des communautés et visite en famille

11-16 août : France, Lourdes, pèlerinage national

27-29 août : Rome, session avec le groupe de travail sur la paroisse

30 septembre-24 octobre : Madagascar, Visite Canonique

2008

27 décembre-26 janvier : R.D. du Congo, suite à la Visite Canonique

04- 13 février : Angleterre, Londres, session sur l'éveil des vocations

17 mars-11 avril : Philippines, Corée, Conseil de Congrégation

Visites Canoniques

Une bonne partie des énergies du Conseil général ont été investies dans trois visites canoniques, dont vous avez reçu les rapports : en **Espagne** au mois de mai, à **Madagascar** en octobre, et dans nos **trois communautés d'Asie** en novembre. Dans tous les cas, pour ces visi-

tes, le Supérieur Général s'est fait accompagner d'au moins un Assistant Général. La « nouvelle » méthode a été appliquée (des autoévaluations préliminaires préparées par chaque communauté et par le Provincial pour la Province) et semble avoir produit des résultats positifs. (En Afrique, par exemple, où la visite a eu lieu en 2007, les religieux demandent maintenant que le Provincial organise des visites suivant cette même méthode). Pendant ces visites, là où c'était faisable et désirable, on organisait des mini-sessions de formation pour les Supérieurs, les formateurs, les économes locaux, les laïcs assumptionnistes, etc. Vous verrez dans les Cartes de Visite nos réflexions sur les réalisations et les difficultés qui demeurent dans chacune de ces trois régions de la Congrégation. Nous allons y revenir à la fin de ce rapport.

-Quelles questions voudriez-vous poser aux responsables des Provinces où les visites ont eu lieu ?

Préparations pour le Bicentenaire

En un sens on peut dire que nous avons été lents à nous organiser pour la célébration du bicentenaire. Nous espérons que, avec le travail que nous ferons pendant ce Conseil de Congrégation, nous nous trouverons suffisamment préparés pour célébrer cet événement important à chacun des différents niveaux de la Congrégation. Au cours de l'année, le Conseil général a essayé d'imaginer un programme concret d'événements qui aboutiraient à une célébration en 2010 et, de son côté, il a déjà fait un certain travail pour approfondir sa propre compréhension du fondateur et de son itinéraire spirituel.

Le travail sur les dossiers

Bien sûr, une bonne partie du travail accompli par le Conseil concerne les demandes présentées par nos frères pour être ordonnés ou admis à la profession perpétuelle. Nous apprécions votre collaboration dans l'organisation de ce travail, un travail ardu et qui prend beaucoup de temps, mais qui a une grande importance pour la vie de la Congrégation. Nous avons aussi essayé d'être souples et de comprendre les exigences dont vous devez tenir compte au niveau de vos Provinces.

Nous avons étudié trente-deux (32) demandes d'ordination sacerdotale, vingt (20) demandes d'ordination diaconale, et seize (16) demandes de profession perpétuelle. En général, nous trouvons que les dossiers sont bien préparés, mieux préparés, en fait, que dans le passé récent.

Deux Nominations :

Nous sommes heureux de pouvoir vous faire part de deux nominations à des postes de service importants pour l'ensemble de la Congrégation.

Avec effet immédiat, le **P. Julio NAVARRO est nommé Postulateur** pour les différentes causes que la Congrégation a introduites auprès de la Congrégation pour les Causes des Saints. Le P. Julio succède au P. Vincent CABANAC, qui a rendu service comme Postulateur depuis le Chapitre Général. Nous avons compris qu'il était préférable d'avoir comme Postulateur quelqu'un qui réside à Rome, et finalement nous avons décidé de demander au P. Julio de bien vouloir travailler dans ce domaine, en collaboration avec une sœur Oblate. De son côté, la Supérieure générale des Oblates, Sœur Claire Rabitz, en consultation avec Sœur Elena Tucci, Provinciale des Oblates en Italie, annoncera sous peu le nom de la Sœur Oblate qui pourrait compléter ce tandem. Le P. Julio a préparé une note sur ce sujet qui sera discutée pendant ce Conseil de Congrégation. Il est évident que le travail du Postulateur n'est pas possible sans l'appui enthousiaste et la collaboration des frères et sœurs de nos Congrégations. Concrètement, le P. Ju-

lio demandera la collaboration active de certains religieux au niveau des Provinces. Ceci aura une importance capitale pour que le travail soit efficace.

Dans une toute autre sphère, avec effet au 1er septembre 2008, le **Père Luc MARTEL est nommé Directeur d'un bureau de développement pour la Congrégation** (nom possible : « Développement et Solidarité »). Vous vous souviendrez que, lors de nos discussions concernant SOLIDE, il est devenu très clair qu'une structure qui poursuit un tel but n'est pas efficace s'il n'y a pas un Assomptionniste impliqué comme responsable. Le Provincial d'Afrique a accepté de « donner » le P. Luc à la Congrégation pour cette mission, avec la conviction, j'en suis sûr, que son travail bénéficiera aussi la mission de la Province. Le P. Luc finit maintenant son mandat de trois ans comme économiste Provincial en Afrique et il a déjà commencé à penser à sa nouvelle charge. Il est prévu qu'il rencontre le Conseil Général au mois de juin afin d'organiser son travail. Actuellement, il est impossible de donner d'autres détails concernant son travail et même de dire où il aura son bureau (ou bureaux), mais toute cette information vous sera communiquée dès qu'elle sera connue. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à la Province d'Afrique et au P. Luc pour nous avoir permis de relancer ce travail.

IV. ENFIN, QUELQUES PREOCCUPATIONS :

1) Pour la Congrégation dans son ensemble : encore l'organisation communautaire

Une Commission du Conseil de Congrégation a été créée en vue de poursuivre notre réflexion sur cette question. Nous croyons que la question est importante, mais cela ne suffit pas. Pour avancer dans notre réflexion, il faut que tous aient la conviction de son importance. Donc, le travail de cette Commission nous paraît très utile et devra se poursuivre jusqu'au prochain Chapitre général.

Pendant l'année qui vient de terminer, le Conseil général a fait l'effort d'analyser l'état de la Congrégation en ce moment de son his-

toire et de formuler quelques valeurs qui lui paraissent importantes pour orienter notre réflexion sur la meilleure organisation à envisager pour la Congrégation.

On vous a demandé de contribuer à cette réflexion sur l'état de la Congrégation avant de venir au Conseil de Congrégation. Sans doute, chacun fera une analyse un peu différente, mais deux constats nous paraissent évidents : d'abord, une réelle fragilité existe dans toutes les Provinces (du point de vue du personnel, des finances, d'une capacité pour le leadership et pour la formation...), et dans certains pays cette fragilité est si importante que l'existence même de l'Assomption y est menacée ; et ensuite, cette fragilité augmente à un rythme accéléré.

Je n'ai jamais été autant frappé par l'urgence de la situation à laquelle nous sommes confrontés maintenant. Il faut y faire face avec beaucoup de foi, mais il faut le faire avec lucidité et d'une façon responsable. Je n'ai pas de solutions toutes faites au sujet de l'organisation communautaire, mais je suis convaincu qu'il faut faire face à cette fragilité *en tant que corps*. Deux questions me poussent à croire qu'il faut réfléchir sérieusement à un type d'organisation communautaire adaptée à la situation actuelle :

- Peut-on permettre *comme corps* que l'Assomption disparaisse dans ces pays où actuellement son existence est menacée ?
- Peut-on, dans l'avenir, envisager toutes les nouvelles initiatives *comme corps*, c'est-à-dire en collaboration étroite les uns avec les autres plutôt que isolés dans nos régions ou Provinces ?

Mes deux questions sont motivées par une certaine ambition missionnaire et une conviction que c'est *ensemble* qu'il faut poursuivre notre mission. La fragilité ne doit inspirer ni la panique, ni le découragement. Mais notre passion pour le Royaume et la responsabilité que

nous avons pour partager le charisme que nous avons reçu nous oblige à trouver les meilleures stratégies pour faire face à une telle fragilité.

2) Pour les différentes Provinces

Pendant l'année écoulée, des événements vécus dans certaines Provinces ont provoqué un certain nombre de soucis.

La visite canonique en **Espagne** et la nomination d'un nouveau Provincial nous ont fait beaucoup réfléchir au Conseil général. Le P. Niceto porte sa nouvelle responsabilité avec beaucoup d'énergie et de courage, mais il est difficile de lutter contre une culture où l'initiative individuelle semble être la valeur dominante. Encourager les religieux à appuyer un projet provincial commun et une pastorale des vocations de Province, par exemple, n'est pas facile.

La visite canonique à **Madagascar** semble avoir été un moment important dans la vie de la Vice-Province, et la nomination d'un nouveau vice-Provincial semble avoir été bien reçue. Il reste évident, cependant, que la vie religieuse n'a pas des racines profondes dans la culture malgache. Le sens de la pauvreté chez un peuple tellement pauvre et les exigences du vœu de chasteté sont deux questions importantes. Il n'est pas facile de donner à des jeunes vivant dans ce contexte une formation religieuse solide. Cela peut expliquer certaines difficultés que la Vice-Province a dû gérer au scolasticat de Fianarantsoa. Pour cette raison, aussi, il a été difficile d'avoir des communautés solides et stables en brousse, dans le diocèse de Tuléar. Il faut continuer à être rigoureux dans nos politiques d'admission et de formation ; il faut être clair sur les exigences de la vie religieuse commune ; et, quand les cas de personnes en difficulté surgissent, il faut réagir avec beaucoup de charité, mais aussi avec respect pour les principes qui donnent sens à notre vie.

La culture de la vie religieuse semble être davantage enracinée dans notre **Province d'Afrique**. Malgré cela, les cas difficiles restent nombreux. Le Provincial et son équipe font de leur mieux pour gérer ces différentes situations. Cette année, aux moins deux religieux ont opté pour le clergé diocésain, et d'autres ont été impliqués dans des

comportements peu religieux. Je ne veux pas exagérer les problèmes, car on sent chez grand nombre de jeunes religieux une lucidité par rapport aux problèmes, et aussi un engagement à vivre d'une façon plus responsable et cohérente. Certaines « stratégies » identifiées dans la carte de visite restent importantes et urgentes à poursuivre : la diversification culturelle et géographique de la Province, la multiplication (et la formation) d'un plus grand nombre de formateurs, le renforcement de la vie commune surtout parmi nos religieux en paroisse. Lors de la récente visite du P. Emmanuel et du P. Lucas dans la Province, pour donner suite à la visite canonique, ils ont pu voir le sérieux avec lequel on prend en compte les propositions de la carte de visite et ce qui a été réalisé jusqu'à maintenant.

Un autre question se pose maintenant sur l'organisation de l'Assomption sur le Continent. Actuellement, des jeunes de différents lieux frappent à nos portes : de l'Ouganda, du Rwanda, du Nigéria, du Togo, du Burkina Faso... Peut-on (doit-on ?) gérer cette croissance à partir d'un centre seulement ?

La visite canonique de nos communautés en **Asie** a été une expérience très riche et agréable. Nos trois communautés sont en effet très différentes, de par leur histoire (même si elle est plutôt brève), de par leur culture, de par les hommes, de par leurs activités, mais tous sont en train de faire une belle expérience de vie assomptionniste en communauté apostolique. Nous avons senti une grande ouverture à la dimension inter-asiatique, une valeur sur laquelle le Chapitre a insisté. La communauté de Gwangju désire collaborer avec des frères de l'Asie et de l'Ouest. La communauté de Manille est également ouverte à cela et envisage un projet d'accueil pour des séminaristes chinois. La communauté de Saïgon prépare l'ouverture d'un noviciat dans le pays et prévoit déjà la formation des théologiens vietnamiens pas seulement en France mais dans d'autres pays de l'Asie et du monde. Il faut encourager nos trois communautés dans ce sens et nous organiser de façon à favoriser cette collaboration inter-asiatique.

3) Pourquoi -Quelles questions ou quelles suggestions

Le groupe **aimeriez vous partager face à ces réflexions ?** a conduit un *instrumentum laboris* qui a été envoyé à un certain nombre de confrères pour réaction. Nous espérons que d'ici décembre 2008 ce groupe de travail aura réalisé ses objectifs.

La réflexion sur la paroisse assumptionniste nous a conduit au Conseil général à réfléchir plus largement sur le caractère particulier du sacerdoce du religieux et de la relation toute spéciale qu'il peut avoir avec l'Eglise locale. Nous aimerions poursuivre cette réflexion pour voir comment cette « tradition » sacerdotale permet aux religieux d'avoir un engagement apostolique, dans une paroisse ou ailleurs, dans un autre « style ».

4) Pour l'éducation

Le travail qui est en cours depuis plus d'un an aboutira d'ici peu avec la publication d'un livret à l'usage des religieux et leurs collaborateurs dans le domaine de l'éducation. Le livret, rédigé par le Fr. Jean-Michel Brochec et traduit en quatre langues, s'intitule : « Enseigner et éduquer selon l'esprit de l'Assomption ». Il est sous presse en ce moment.

5) Pour la formation des leaders

A ce Conseil seront distribués, enfin, des exemplaires de « Leadership à l'Assomption », un des fruits de la session sur le leadership qui a eu lieu à Rome en 2003, pour les membres du Conseil de Congrégation et leurs assistants. Cette publication, en quatre fascicules, comporte une réflexion sur quelques notions de base, un manuel pour le Supérieur majeur, et un manuel pour le Supérieur local.

Déjà cette année, nous commençons à réfléchir au prochain Chapitre général. Au Conseil de Congrégation 2009, il faudrait déjà prévoir le thème ou les grands sujets à aborder lors du Chapitre. Le temps passe, et le travail ne manque pas. Merci de votre collaboration en vue

de l'ensemble de la Congrégation ; soyez assurés de notre reconnaissance et de notre prière.

P. Richard E. Lamoureux, a.a., Supérieur général
pour le Conseil général

28 février 2008

RAPPORT DU PROCUREUR GÉNÉRAL

Année 2007

1. Sorties de la Congrégation

1) Sorties définitives

1.1. Laïcisation (religieux-prêtre ou diacre qui quitte la vie religieuse et le ministère):

- Fr. Edgar Brice RABARIJAONA (Madagascar). Dispensé des obligations liées à l'ordination diaconale par indult du Saint Siège du 16 mai 2007.

1.2. Incardination définitive dans un diocèse (canon 693): aucun.

1.3. Sécularisation (Profès perpétuel non prêtre) (canon 691 et 692): aucun.

1.4. Sorties de Profès temporaires (canon 688 § 1 et 2):

- Fr. Clemente BOLECHE (Amérique du Nord/ Philippines). Sorti le 28 août 2007 : n'a pas renouvelé ses vœux. (Premiers vœux le 28 août 2004).
- Fr. Samuel DE ANDRADE MORAES (Brésil). Sorti le 31 décembre 2007. (Premiers vœux le 3 janvier 2007).
- Fr. Jean-Baptiste DOAN XUAN Loc (France/Vietnam). Dispensé des vœux temporaires par indult du Supérieur général du 7 juin 2007. (Premiers vœux le 22 septembre 2001).
- Fr. FRANÇOIS (Madagascar). Sorti le 29 septembre 2007 : non admis au renouvellement des vœux. (Premiers vœux le 29 septembre 2001).
- Fr. Delimiro Ramón JAIME PACHECO (Chili-Argentine/Région Colombie). Sorti le 9 juin 2007. (Premiers vœux le 4 janvier 2004).

- Fr. Michel KAMATE KAPOSHO (Afrique). A « quitté librement » le 26 juin 2007 pour motif de « difficulté à vivre les vœux ». (Premiers vœux le 16 septembre 2003).
- Fr. Joachim KAMBALE SAANANE (Afrique). Sorti le 6 juillet 2007 pour motif de « santé précaire ». (Premiers vœux le 25 août 2004).
- Fr. Vital KASEREKA NDJANABO (Afrique). Sorti le 6 juillet 2007 pour « manque d'épanouissement dans la vie religieuse ». (Premiers vœux le 28 août 2006).
- Fr. Carlos MELOCOTON (Amérique du Nord/Philippines). Sorti le 28 août 2007 : n'a pas renouvelé ses vœux. (Premiers vœux le 28 août 2004).
- Fr. Emeric NDIWANDI LOME (Afrique). Sorti le 8 juillet 2007. Motif : « veut s'orienter vers les études profanes ». (Premiers vœux le 16 septembre 2003).
- Fr. Paul PHAM VAN HAO (France/Vietnam). Sorti le 1^{er} juillet 2007 : n'a pas renouvelé ses vœux. (Premiers vœux le 7 septembre 2002).
- Fr. Luiz Antonio QUIRINO ADAO (Brésil). Sorti le 31 décembre 2007. (Premiers vœux le 4 janvier 2004).
- Fr. Samuel RAHERISOLONDRABE (Madagascar). Sorti le 29 septembre 2007 : non admis au renouvellement des vœux. (Premiers vœux le 29 septembre 2000).
- Fr. Jean-Berthieu RASOLOFOMANANA (Madagascar). Dispensé des vœux temporaires par indult du Supérieur général du 18 janvier 2007. (Premiers vœux le 29 septembre 2004).
- Fr. Riric RAZAFINDRAJONA (Madagascar). Sorti le 29 septembre 2007 : non admis au renouvellement des vœux. (Premiers vœux le 29 septembre 2005).
- Fr. Jean Louis RAZANAMAMPIANDRA (Madagascar). Sorti le 29 septembre 2007 : non admis au renouvellement des vœux. (Premiers vœux le 29 septembre 2002).

- Fr. Joseph TA QUANG Ngoc (France/Vietnam). Dispensé des vœux temporaires par indult du Supérieur général du 17 décembre 2007. (Premiers vœux le 13 septembre 2003).
- Fr. Rosa Odilon TSITOAHA MANA (Madagascar). Sorti le 29 septembre 2007 : a « quitté définitivement ». (Premiers vœux le 29 septembre 2005).

1.5. Passage à un autre Institut (canon 684) :

- P. Paul-Maurice GOSSELIN (Amérique du Nord)
Est passé à l'Abbaye cistercienne de Mopkin (Caroline du Sud) où il a fait profession solennelle le 11 juillet 2006 (notification reçue le 23 décembre 2007).

1.6 Renvoi de la Congrégation (canons 694 à 696) : aucun.

2) Sorties temporaires

2.1. Exclaustration en vue de l'incardination (canon 693):

- P. Alvaro JARAMILLO LONDONO (Chili-Argentine, Région Colombie)
Indult du Supérieur général, du 21 juin 2007 : exclaustration pour un an (N.B. en attente de transfert à un Institut en cours d'approbation ecclésiastique, ou d'incardination).

2.2. Exclaustration simple demandée par un profès perpétuel, sans intention de quitter la Congrégation (canon 686 § 1): aucun.

2. Dispenses

2.1. Supérieur religieux non-prêtre : aucun.

2.2. Dispenses d'intervalles

2.2.1. Ordination diaconale (can. 1035 § 2)

- Demande que le Fr. Eric RAHARIVELO (Madagascar) puisse être ordonné diacre avant le terme de l'intervalle de six mois. (Dispense accordée le 20 avril 2007).

2.2.1. *Ordination sacerdotale* (can. 1031 § 1) : aucun.

P. André Brombart, a.a.
Procureur général
Rome, le 28 février 2007

RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Année 2007-2008

Le Secrétaire général fait face aux multiples demandes et aux sollicitations diverses : secrétariat, démarches administratives (prises en charge), mise en pages des livres, plaquettes, brochures et Lettres, éditions, publications, entretien du parc informatique... etc. Mme Lore-dana Giannetti s'y emploie avec compétence.

Le départ en cours d'année de Mademoiselle Marine Guillard , qui travaillait à mi-temps pour la relecture des textes et l'indexation, nous a conduit à réfléchir sur l'opportunité d'embaucher une personne qui remplacerait Marine, mais qui serait prioritairement au service du P. Général, qui dans le passé bénéficiait de l'aide d'un secrétaire. Nous n'avons pas encore trouvé la perle rare qui pourrait remplir cette fonction.

Le Secrétaire général a supervisé la publication de plusieurs documents :

AA INFO-NEWS, qui sort régulièrement. Sa mise en couleurs est appréciée. Nous le proposons en nombre limité aux groupes de laïcs Assomptionnistes par envoi aux Provinciaux ou Régionaux. Par ce fait le tirage augmente. Et même si AA INFO-NEWS est sur le site internet, la demande-papier est en croissance.

Pour les Encarts de AA INFO-NEWS, les thèmes habituels (le Conseil de Congrégation...etc.) ou ponctuels (« Qui est la dame russe du Père d'Alzon ? », encart déjà publié et traduit même en Coréen, « La fondation à Manille » dans un n° récent, ou « Que sont devenus les gestes prophétiques de l'an 2000 à l'Assomption ? », encore à réaliser) ne manquent pas. Mais les informations sollicitées, les photos de bonne qualité avec légende, etc. sont plus difficiles à obtenir 'de la base'. C'est un problème récurrent.

La série *Documents Assomption*, le n° 32 (2007), qui sortira normalement. Le Père Jean-Paul Périer-Muzet a eu la bonne initiative d'ajouter un n° spécial comprenant les Tables Analytiques des n° 1 à 22 des Documents-Assomption. Pour faciliter les recherches.

Le n° spécial, *Nécrologe*, 2006-2007, comprenant 55 biographies.

Les Lettres du Père Général. En plus des Lettres habituelles (aux Provinces, aux Provinciaux), il y a eu, en quatre langues, une *Lettre aux Laïcs Assomptionnistes* et une autre aux Supérieurs majeurs à l'occasion de Noël 2007, et une *Lettre aux jeunes prêtres, diacres et frères en formation* en décembre 2007. Et récemment, la Lettre « Accompagner ceux qui sont appelés » (janvier 2008) sortie et expédiée en même temps que se déroulait la Session des Eveilleurs de vocations au Nord.

En outre, ont été publiées les œuvres suivantes :

La plaquette *La Mission d'Orient* est sous la responsabilité du Père André Brombart, aidé de nombreux collaborateurs, et a été éditée aux Editions du Signe.

La série « Cahier du Bicentenaire 2010 » :

n° 1 : *Tour du monde assomptionniste en 41 pays* », 309 pages. P. Périer-Muzet.

n° 2 : *Il y a deux cents ans, année 1810* P Jean-Paul Périer-Muzet.

n° 3 : *Emmanuel d'Alzon : bibliographie commentée et référencée* P. Périer-Muzet

Le Père d'Alzon au jour le jour, par P. Périer-Muzet, réédité en 2007 et traduit en espagnol *Padre d'Alzon día a día* par le Père Tomás González et imprimé à Rome.

Parmi les traductions, il faut signaler aussi :

Pequeño manual de historia de la Asunción, traduction du Père Tomás González

A Brief History of the Assumptionists, traduction du Père Robert Fortin

Acts of the Colloquium, The Origins of the Assumption Family, traduction du Père Robert Fortin

La humilde grandeza de la muerte del Padre d'Alzon, traduction du Père Juan Donoso

Le travail d'expédition de tous ces documents (sans compter la Répartition 2008 et le Necrologion, les cartes de vœux annuels) demande du temps, de la précision et des contrôles fréquents.

Pour le site www.assumptio.org de la Congrégation, le travail a été poursuivi avec l'aide des traducteurs (les mêmes que pour AA INFO-NEWS et les Lettres du Père Général). Qu'ils soient remerciés chaleureusement. Tomasz Jaster est toujours notre Web-master aux USA. Malgré des recherches de solution, le secrétariat général ne peut assumer correctement la tâche d'animation et d'actualité de notre site de Congrégation et c'est regrettable. Un poste de travail, jumelé avec le Centre d'Alzon, serait envisageable.

Une occasion m'a été donnée cette année de travailler plus étroitement avec le secrétaire provincial d'Afrique. Grande province, nombreux religieux, problèmes techniques importants.

Nous avons eu en janvier 08 à Butembo plusieurs séances de travail pour le secrétariat et le commencement des archives de cette Province. Affaire à suivre.

Je redis un souhait final : à l'approche de 2010 et 2011, **la question de l'information**, à notre taille et avec nos moyens, devrait être discutée aussi au Conseil de Congrégation.

P. Lucas Chuffart, a.a.
Secrétaire Général

Rome, le 13 février, 2008

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE

Année 2007

Ayant réintégré le domaine des archives à la fin de l'année 2006—le bâtiment ayant dû faire l'objet d'un plan d'assainissement et les travaux ayant duré plus que prévu—l'archiviste a retrouvé heureusement les locaux qui lui sont confiés pour y poursuivre ses travaux habituels.

A son actif, j'ai traité les demandes qui lui ont été faites ponctuellement par envoi postal, mail ou encore oralement, lors de ses visites *ad extra*. A signaler deux acquisitions importantes des ACR : d'abord la collection reliée du journal La Croix 1978-2000, par l'intermédiaire de l'ambassade française près du Saint-Siège qui s'en déleste faute de place et les cinq volumes de la dernière publication faite par Mgr Croce, archiviste au Vatican: Cyrille Korolevskij, Le Livre de ma vie—Mémoires autobiographiques, une somme très importante où figurent nombre de religieux assomptionnistes d'Orient, ce qui n'est pas anodin à cette heure où l'Assomption cherche à réveiller sa priorité apostolique des origines. Je remercie aussi le P. Patrick Zago qui, grâce aux stocks classés de Juvisy et au travail apprécié de mise en forme des archives provinciales de France, nous aide à compléter la bibliographie assomptionniste, parfois lacunaire à Rome, tant aux archives qu'à la bibliothèque de la communauté. Ma conviction est faite depuis longtemps sur ce sujet: dans ce domaine nous ne progressons et ne progresserons qu'ensemble et qu'avec une détermination active ou activée. Merci aux archivistes assomptionnistes provinciaux dont le travail d'aujourd'hui, connu ou méconnu, constitue immanquablement la mémoire de l'Assomption pour demain. Je signale que l'historien Alain Fleury, de l'Université d'Orléans, prépare une nouvelle publication sur l'Assomption, cette fois sur les Origines de la mission AA au Congo, d'après les témoignages écrits des premiers missionnaires (1929-1939). Il en a déjà écrit les 7 premiers chapitres.

Patiemment je cherche aussi à dresser une liste des anciens ex-Assomptionnistes qui sera publiée dans le tome VI des Notices biographiques, lequel verra le jour fin 2010. C'est la raison pour laquelle je demande aussi avec insistance que les Provinces nous fournissent à Rome le *curriculum vitae* un peu étoffé des religieux qui décèdent, lequel est ordinairement reconstitué lors de leur mort, avec si possible l'envoi de l'homélie de circonstance qui contient des détails vivants et irréconstituables ensuite sur eux. En passant, je remercie bien sincèrement les supérieurs des communautés qui n'omettent pas de rendre ce service régulièrement, si essentiel et si fraternel pour la mémoire des personnes, ainsi que les traducteurs d'articles parus dans les bulletins à l'endroit des défunts.

En 2007 a commencé la production des Cahiers du Bicentenaire d'Alzon qui sont envoyés par poste aux communautés. Ont paru à ce jour: n° 1 - Tour du monde assomptionniste en 41 pays; n° 2 - Il y a cent ans, année 1810; n° 3 - Bibliographie alzonienne (le texte informatif est traité par le P. Richard Brunelle et sera prochainement disponible sur CD, à loger dans la pochette faite *ad hoc* à la fin du cahier). Le P. A. Brombart a rassemblé le texte des intervenants à la session de Plovdiv (août-septembre 2007) qui est sous presse maintenant pour le Cahier n° 4 intitulé: Orient chrétien.

En 2007 a paru également le tome II, Anthologie alzonienne, version française, dont il est souhaité une traduction en anglais, en espagnol et en portugais, mais sans préjudice aussi pour d'autres afin de faciliter la connaissance directe et vive de notre Fondateur dans les cultures et les langues parlées à l'Assomption (au moins 17 de nos jours). Le tome I est actuellement disponible en anglais, en espagnol, en portugais (à demander au lieu d'impression). De même, prochainement, pour le Manuel Histoire de l'Assomption, Prier 15 jours avec le P. d'Alzon (l'espagnol est sous presse) et Le P. d'Alzon au jour le jour. Merci aux traducteurs de tous pays et de toute langue. Les Oblates de la Province d'Italie vont sortir en 2008 la traduction intégrale des Ecrits spirituels et le P. Richard Brunelle met de même le texte anglais sur la banque de données alzonienne. Qui ne se réjouirait pas de cette fièvre productrice qui fait entrer le P. d'Alzon dans l'univers

des cultures contemporaines et lui donne une assise digne de notre ambition missionnaire?

En 2008, l'archiviste romain prépare trois autres cahiers: n° 5 - Regards sur le P. d'Alzon et l'Assomption (texte quasi terminé, illustration à rechercher et à insérer); n° 6 - La Mission d'Orient de l'Assomption (en fait par le P. André Brombart, d'après le collationnement des interventions faites à la session de Plovdiv); n° 7 - Bibliographie Assomption AA et Oblates (dans le même sens que celui réalisé précédemment sur le P. d'Alzon). Je rappelle ici que toutes les communautés actuelles de l'Assomption ont été invitées à fournir, d'après un questionnaire élaboré par l'archiviste général, des informations spécifiques sur chacune de ces communautés : les réponses fourniraient la matière d'un cahier du Bicentenaire adapté. Vingt-sept à ce jour ont été réceptionnées (sur une centaine à prévoir). Merci aux supérieurs majeurs de réactiver la demande auprès de leurs communautés respectives si ce projet doit voir le jour sous une forme ou une autre, sans brusquer évidemment les supérieurs locaux affligés de multiples requêtes.

Le secrétariat général vient de sortir (février 2008) un numéro Hors série Documents Assomption, Index de la collection portant sur les années 1975-1976 à 2002 compris, dont la réalisation est justement attribuable à l'archiviste.

Pour le service de l'Assomption,

P. Jean Paul Périer-Muzet
Rome, le 19 février 2008

DÉCISIONS

Les fondations en Asie

Propositions de la Commission Asie (votées par le Conseil de Congrégation)

(1) Engagement des Provinciaux sur les deux priorités du Chapitre Général

Chaque Provincial a manifesté son engagement de favoriser les deux priorités du Chapitre Général : les fondations en Asie et la Mission d'Orient.

Dans cette perspective, chacun publiera un avis dans le Bulletin de sa Province, manifestant sa volonté d'encourager les religieux de sa Province qui auront exprimé leur intérêt pour la mission en Asie ou en orient. Il entreprendra avec eux, et le Supérieur Général, un processus de discernement au sujet de cet appel.

(2) Eveil à la mission « ad gentes »

Le Conseil général demandera à la commission Internationale de Formation de veiller à inclure, dès le début du cursus de la formation des religieux, une sensibilisation et une ouverture à la mission « ad gentes ».

Il demandera aussi à cette commission une évaluation des centres de formation où nos jeunes religieux sont formés, notamment sur cette dimension missionnaire.

(3) Lieu international de formation

Le Conseil général étudiera les possibilités d'un lieu international de formation pour permettre aux jeunes religieux de vivre une expérience de communauté internationale et d'apprendre des langues. Le Conseil général fera part de ses réflexions et de ses propositions au cours du Conseil de congrégation de 2009.

(4) *Profils de missions*

La commission d'Aide au gouvernement - Asie fournira au Supérieur général une liste décrivant les missions qui pourraient être confiées - à court, moyen et long terme - à des religieux et à des laïcs, dans les trois fondations d'Asie.

(5) *Animation missionnaire*

Les provinciaux veilleront à susciter, à accueillir et à soutenir les animations missionnaires de la part des missionnaires en congé ou à l'occasion de rencontres internationales de la congrégation. Une évaluation sera faite lors du Conseil de Congrégation de 2009.

(6) *Soutien des missionnaires*

Chaque Province s'engage à soutenir les missionnaires issus de sa province, en restant en relation régulière avec eux.

Pastorale Des Vocations

Propositions du groupe de travail (transmises au Conseil général)

1. *Une réflexion initiale*

Des appels lointains, même apparemment nombreux (cf. les «Macédoniens» des années '80), ne produisent pas nécessairement des fruits aussi abondants.

A l'inverse, des lieux où nous ne sommes pas directement appelés peuvent justifier une prospection vocationnelle.

2. *Processus proposé pour les appels «lointains»*

2.1. Un processus de discernement et d'accompagnement rigoureux s'impose, en particulier dans les premiers temps qui suivent la demande. Il suppose la possibilité de connaître le milieu de vie des candidats, leur parenté, leur insertion ecclésiale, etc. Des personnes qui se trouvent sur place et à qui nous pouvons faire confiance peuvent constituer un relais utile (religieuses de la famille, prêtre connu de nous, etc.).

Durant ce processus de discernement, des temps d'expérience se feront dans l'une ou l'autre communauté assomptionniste.

2.2. Lorsque plusieurs jeunes d'un pays où nous ne sommes pas présents manifestent leur désir d'entrer dans la vie religieuse assomptionniste, et que la (les) province(s) sollicitée(s) n'est (ne sont) pas en mesure d'y répondre, il est proposé que le Supérieur général désigne (en concertation avec le Provincial dont le religieux dépend) un religieux accompagnateur chargé de les suivre. Cet accompagnateur suivra les candidats concernés tout au long de leur parcours de formation initiale. Il rendra compte de sa mission au Supérieur général et au Conseil de Congrégation. Les frais relatifs à la mission de cet accompagnateur seront pris en charge par la Caisse générale.

2.3. Si, au terme d'un processus d'accompagnement, un groupe de vocations qui paraissent solides existe, une fondation dans le pays concerné pourrait être envisagée. Dans ce cas, le Conseil de Congrégation sera invité à se prononcer sur l'opportunité d'une telle fondation.

Programme International de Volontariat (P.I.V.)

Propositions du groupe de travail (transmises au Conseil général)

- 1) Le Conseil de Congrégation recommande au Conseil général de mettre en œuvre les décisions du Chapitre général (§99) de la manière suivante :
 - a) Faire connaître la formation du groupe de travail et les fruits de son travail (ex : ses motivations et ses propositions)
 - b) Demander à chaque Province de nommer un religieux qui soit responsable du volontariat au niveau provincial. Il se chargera particulièrement d'identifier avec le Conseil de Province les communautés pouvant accueillir des volontaires

et de déterminer la mission du volontaire et son profil de poste d'autre part. La liste des responsables et des besoins pourront chaque année être publiée et renouvelée sur le site web de la congrégation.

- c) Créer un réseau de coopération entre les Provinces qui créent de telles branches.
 - d) Faire circuler, d'une manière ou d'une autre, les réflexions des anciens volontaires.
 - e) Offrir des liens sur le site web de la Congrégation aux différents PIV.
- 2) Le Conseil de Congrégation demande que le Conseil général alloue une modeste somme d'argent chaque année pour aider à financer les Provinces/communautés d'accueil qui ne seraient pas capables de couvrir le coût total d'entretien d'un volontaire.
 - 3) Le Conseil de Congrégation recommande au Conseil général de susciter une fédération de programmes, avec différents niveaux de collaboration et, peut-être, avec une formation commune pour les responsables des PIV. Le bureau « Développement et Solidarité » pourrait servir de lieu de coordination de différents programmes : faire l'inventaire et mettre ensemble l'offre et la demande.
 - 4) Une évaluation rapide sera faite lors du Conseil de Congrégation 2009.

Mission d'Orient

Compte-rendu du groupe de travail (transmis au Conseil général)

1. Evaluation des événements

- La Session-retraite de la MO: positive, mais pas beaucoup d'échos.
- Le Stage de Plovdiv a permis une bonne sensibilisation et a suscité de l'enthousiasme chez les participants (sauf excep-

tion), mais, à ce jour, assez peu de suivi et de répercussions dans les provinces et les communautés. Cela a représenté une charge importante, mais aussi un réel encouragement pour la communauté locale.

- La Retraite MO à Madagascar: la vice-province envisage toujours ce projet.
 - La Plaquette MO suscite de l'intérêt; il faut poursuivre l'effort de diffusion et l'associer à une information sur la MO.
2. *Actions à entreprendre et projets.* Après un tour d'horizon des communautés sont prévues :
- Une retraite pour les religieux de la MO. Le projet sera suivi en concertation entre le Provincial et le Conseil général.
 - Un autre stage de formation à la MO n'est pas à exclure (pour 2009 ou 2010) et il semble que d'autres religieux pourraient y être invités. Sans doute plus court (2 semaines) et plus «léger» (moins d'intervenants, etc.).
 - Pour le stage de Plovdiv une «pique de rappel» est souhaitée (par exemple, une lettre personnelle du Supérieur général aux participants leur demandant de communiquer leur évaluation du suivi et des efforts accomplis, compte tenu de la disponibilité des provinces à encourager des candidatures)
 - Les livrets de la série Bicentenaire n° 4 et n° 6.
 - Le regroupement des communautés de la MO dans la Répartition des religieux (Province de France).
 - La mise en place d'une région MO ne semble pas une formule adéquate, pour plusieurs motifs convaincants (dispersion géographique, diversité, etc.). Il faut plutôt favoriser la communication en réseau.

Formation

Propositions du groupe de travail (transmises au Conseil général)

1. Formation des formateurs

1) Nous avons retenu deux priorités dans la mission de la Commission Internationale pour la formation.

Il s'agit de :

a) Assurer l'accompagnement et la formation des formateurs (sessions continentales et intercontinentales)

b) Prévoir la production d'outils pédagogiques qui seraient une aide aux formateurs et aux jeunes en formation (manuel pour l'accompagnement, des aides pour approfondir la connaissance de soi, quelques directives pour la formation théologique assomptionniste, etc.)

2) Nous estimons qu'à part la session de formation des formateurs de Pinhal (Brésil) en mai 2008, il en faut deux autres : une session des Maîtres de novices en 2009 et celle des responsables de formation en 2010.

2. Formation permanente

1) Pour la formation permanente, des initiatives sont entreprises et font déjà partie d'une tradition dans les différentes Provinces : la retraite annuelle, des sessions semestrielles ou annuelles, des assemblées de Province pour étudier et partager un sujet. Dans certaines Provinces les religieux sont invités à suivre des cours offerts par la conférence des Religieux ou par le diocèse.

2) Pour des sessions à prévoir, nous proposons d'attendre la session prochaine de formation permanente à Rome (Août-Septembre 2008), pour évaluer ses fruits avant de voir comment en relancer d'autres.

Justice, Paix et Solidarité

Propositions du groupe Justice, Paix, et Solidarité (transmises au Conseil général)

-Vu la taille de notre Congrégation, le groupe Justice et Paix et Solidarité pense qu'il serait prétentieux de mettre en place une œuvre commune pour toute la congrégation. En revanche, il propose que la Congrégation choisisse un domaine où chaque province pourrait s'investir.

-A la lumière de Mt 25 qui décrit les différents champs de Justice, Paix et solidarité, le groupe propose à la Congrégation de se concentrer sur le phénomène de l'étranger qui peut prendre le visage d'étranger, d'immigré, de déplacé suivant le contexte de chaque province.

Stratégies :

-Là où la commission Justice et Paix est déjà constituée, inviter les membres à se concentrer plus particulièrement sur ce phénomène de l'étranger et à imaginer des moyens d'accompagnement et réalisation. Le Bureau de recherche des fonds pour la Congrégation devra être particulièrement soucieux d'accompagner les projets qui lui seront soumis dans ce sens.

-Là où la commission Justice et Paix n'existe pas pour des raisons objectives, il est bon de dégager une personne qui va s'insérer dans les structures existantes, et de préférence celles tenues par les congrégations de la famille de l'Assomption.

-Encourager les jeunes en formation à suivre des stages pastoraux dans des centres d'accueil de l'étranger.

-Demander au Père Général de rédiger une lettre à l'intention des religieux et des laïcs assomptionnistes qui justifierait ce choix de l'accueil de l'étranger dans le domaine de Justice, Paix et solidarité.

Le Bicentenaire 2010

Propositions du groupe de travail (votées par le Conseil de Congrégation)

- 1) Que toutes les dimensions du Bicentenaire soient orientées par le thème : « Suivre le Christ avec Emmanuel d'Alzon »
- 2) Que ce thème se développe sur une période de trois années, selon le schéma suivant :
 - « Disciples de Jésus Christ avec Emmanuel d'Alzon » (2008-2009)
 - « Apôtres de Jésus Christ avec Emmanuel d'Alzon » (2009-2010)
 - « Frères en Jésus Christ avec Emmanuel d'Alzon » (2010-2011)
- 3) Que l'on organise des manifestations aux différents niveaux général, provincial et local, selon le calendrier suivant :
 - ...au niveau de la Congrégation :*
 - Avril 2008 (Conseil de Congrégation, Gwangju) - lancement de la célébration
 - Avril 2009 (Conseil de Congrégation, Nîmes)
 - 30 août/2 septembre 2009, à Nîmes : session laïcs, inauguration du musée
 - Avril 2010 (Conseil de Congrégation, Brésil)
 - 2 septembre 2010, au Vigan et à Montagnac
 - Mai 2011 (Chapitre général, Rome)
 - ...au niveau des Provinces et des communautés :*
15 août, 21 novembre, 24 décembre 2008, 2009, et 2010
- 4) Que l'on prévoit certains « produits » pour marquer l'événement : une lettre du Conseil de Congrégation 2008, des fiches (3) d'animation autour des trois sujets annuels, une animation par les membres du Conseil général, une série de publications et d'autres initiatives.

5) Enfin, pour inscrire cet événement dans la durée, que la Congrégation s'engage par un « geste prophétique » à Nîmes :

Pour marquer le bicentenaire de la naissance de notre fondateur, nous proposons d'établir une communauté internationale à Nîmes qui s'investira prioritairement dans la pastorale des jeunes.

- Une communauté composée de 4 religieux illustrant la diversité actuelle de la congrégation présente sur 4 continents (Afrique, Asie, Europe, Amérique) et témoignant de la fraternité assomptionniste ;
- Une mission orientée prioritairement dans le domaine de la pastorale des jeunes par la mise en place d'une équipe d'animation au sein de l'établissement Emmanuel d'Alzon ;
- Un service de Congrégation en assurant une permanence pour faire visiter les sites alzoniens de la région (Nîmes, La Vigan, Lavagnac, etc.), le musée d'Alzon, le tombeau du Père d'Alzon.

N.B. On demande au Supérieur général et au Provincial de France de collaborer étroitement à la réalisation de ce geste prophétique, en collaboration avec tous les Provinciaux de la Congrégation.

Organisation Communautaire

Propositions du groupe de travail (votées par le Conseil de Congrégation)

1. **L'affirmation** du Conseil général est partagée par le groupe: «L'organisation actuelle ne permet plus animation et développement». Dit sous forme imagée: "D'accord, le moteur tousse... Mais la question est posée: faut-il tout changer ou simplement quelques pièces?!»

2. Les **constats** qui alimentent cette conviction sont divers et connus :
 - Réduction de la taille de la Congrégation ;
 - Disparité des provinces en nombre, en territoires ;
 - Difficulté de mobilité un peu partout ;
 - Appauvrissement du fait d'un « enfermement » dans la province pour la formation ;
 - Impossibilité d'imaginer de faire du neuf ;
 - Nécessité de réduire la voilure des responsabilités (une province de 20 religieux a autant de structures qu'une de 300 !)
3. Les **critères** qui peuvent guider dans cette réflexion recourent nos convictions :
 - Les priorités apostoliques sont le critère fondamental
 - La solidarité et la collaboration doivent être mises en avant quand des propositions sont faites ;
 - La géographie reste importante, car elle touche aux cultures ;
 - Des communautés viables sont à privilégier.
4. Quelques **idées** en vrac... :
 - Quelle sera la situation de la Congrégation en 2020 ?
Donc, essayer de s'organiser aujourd'hui en prévision !
 - Si on refondait un collège international et que les étudiants dépendent du Général pour leur première affectation ?!!
 - Nous sommes convaincus qu'il faut faire quelque chose pour notre organisation. Mais, quand les structures seront changées, il restera... les hommes...
5. Pour continuer **d'avancer** :
 - Que le Supérieur général soit force de proposition sur les deux dossiers : Asie et Orient. En accord avec les Provinciaux, il sera nécessaire de contacter directement, d'appeler et d'interpeller l'un ou l'autre religieux.

- Avoir l'objectif de réussir, d'ici le Chapitre général de 2011 au moins une nomination dans chacune des priorités.
6. Au prochain **Chapitre général**, il faudra :
- Définir des missions / œuvres / communautés prioritaires ;
 - Conférer au Supérieur général des compétences pour intervenir de manière active en vue de stimuler, soutenir ces missions / œuvres / communautés ;
 - Lui donner le pouvoir de procéder à des nominations en concertation avec les Provinciaux.
 - Et, même avant le Chapitre, sera à mettre en place une commission de révision des Constitutions qui tiendra compte des réorganisations à mettre en œuvre...
7. Et dans **l'immédiat**, deux actions :
- Intégrer dans le groupe de travail le P. Niceto Calle. Il est intéressé et la situation de l'Espagne nous intéresse.
 - Valider la proposition d'un travail sur les structures avec un « expert » extérieur. Le groupe a retenu des dates possibles pour ce travail : la 2e quinzaine d'octobre 2008 à Rome.

Questions Economiques,

votées par le Conseil de Congrégation

1. Approbation des comptes et bilan 2007.

Le Conseil de Congrégation donne quitus pour l'exercice 2007.

2. Approbation du budget 2008.

Redevances : Avant de donner son approbation au budget, le Conseil de Congrégation donne son accord pour réajuster les redevances en suivant les propositions du Comité économique, telles que présentées dans le rapport de l'Econome général et pour permettre aux Provinces de

faire leur budget 2009, de proposer déjà l'augmentation à prévoir pour 2009.

Dépenses hors budget de fonctionnement : Le Conseil de Congrégation, compte tenu de l'organisation de nombreuses sessions en 2008, de la réalisation de gros travaux à la maison généralice et de la création du Bureau de développement, décide d'affecter en dépenses hors budget de fonctionnement :

- Le dépassement du budget pour les sessions internationales : 49.610 €
- Les gros travaux à la maison généralice : 103.105 €
- Le financement du fonctionnement du Bureau de développement : 5.000 €

Budget 2008 :

Le Conseil de congrégation accepte le budget 2008.

3. Fonds de solidarité :

Le Conseil de Congrégation accepte d'affecter aux Provinces demanderesses les sommes présentées.

4. Caisse Asie :

- Le Conseil de Congrégation accepte d'affecter aux Provinces demanderesses les sommes demandées.
- Suite à la demande de la Commission Asie, le Conseil de Congrégation décide de prolonger la Caisse Asie jusqu'au prochain Chapitre général 2011.

5. Répartition de l'apport des Provinces, non attribué : 407.000€.

Le Conseil de Congrégation, décide d'affecter

- 5.1. Pour financer le dépassement du budget pour les sessions : 49.610€
- 5.2. Pour financer les gros travaux à la maison généralice : 34.720€
- 5.3. Pour financer le complément de la subvention accordée au Brésil : 5.650€

5.4. Pour financer le budget 2008 du Bureau de développement : 5.000€

5.5. Et d'affecter le solde au Fonds Bicentenaire : 312.020€

6. *Bureau de développement :*

Le Conseil de congrégation, qui a intégré dans le budget 2008 les demandes présentées par le P. Luc Martel, confie l'étude du budget 2009 au Comité économique qui se réunira en novembre.

7. *Musée d'Alzon :*

Le Conseil de Congrégation, donne son accord pour la réalisation d'un musée d'Alzon à Nîmes, aux conditions suivantes :

- ce musée devra être intégré dans le projet apostolique de la communauté de Nîmes
- étant donné le montant important des devis présentés , l'Econome général devra voir, s'il peut faire diminuer le coût des travaux, et trouver 50% du financement par des subventions et aides diverses de mécénat.

8. *Travaux de rénovation des chambres de la maison des Sœurs à Rome, Due Pini :*

Le Conseil de Congrégation confie au Comité économique qui se réunira en novembre le soin de voir la faisabilité des travaux envisagés, et s'en remet à la décision que prendra alors le Conseil général.

9. *Recapitalisation de la Caisse générale :*

Le Conseil de Congrégation demande à l'Econome général, pour le Conseil de Congrégation de 2009, d'étudier avec le Comité économique les besoins en capitaux de la Caisse générale.

Postulation

Compte-rendu du groupe de travail (transmis au Conseil général)

Le document rédigé par le P. Julio Navarro Román, nouveau Postulateur, a retenu l'attention.

Les 3 convictions mises en avant sont importantes et peuvent faire l'objet d'une bonne catéchèse :

- avoir le courage et les moyens de parler clair sur la sainteté du P. d'Alzon. Bien insister sur cette sainteté.
- Donner à ces convictions leur dimension biblique
- S'appuyer sur le travail du père Wilfrid Dufault qui a développé les vertus héroïques du P. d'Alzon.
- Dans l'accompagnement des malades, il serait bon d'avoir un document plus pratique (forme brochure ou dépliant) avec un choix de prières plus adaptées aux malades, facilement utilisable par les laïcs.

Il est toujours bon de bien préciser les grâces que nous demandons et les noms de ceux et celle pour qui nous les demandons. Sur la question des reliques, il faut être prudent.

- Il serait bon d'avoir des équipes de médecins amis de l'Assomption, qui prendraient à cœur la constitution de dossiers sérieux et documentés et qui assureraient les relais pour un travail à long terme. Beaucoup de médecins refusent de collaborer, ou certains ont commencé quelque chose mais personne n'a pris le relais.
- Soigner la recherche des témoignages de qualité donnés par des personnes qui sont convaincues que l'intercession du P. d'Alzon a eu des effets bénéfiques sur leur santé, moral et physique. Il y a parmi elles des personnes qui savent raconter leur expérience : pourquoi ils ont pensé au P. d'Alzon ? comment ont-ils fait cette intercession dans la prière ? seul ou avec d'autres ? en groupe ou en famille, ou en communauté ou paroisse ? comment ont-ils fait pour remercier ? Cet aspect est

aussi important. Il semble qu'il y a de bons témoignages déjà venant du Mexique, de Rome, de France, du Congo, du Chili, etc.

- Encourager le Conseil général à faire une équipe internationale qui travaillera avec les personnes qui seront choisies dans les Provinces pour promouvoir la Cause de béatification. Une des premières tâches est de rassembler les témoignages.

Propositions :

- a) Que les Provinciaux puissent s'impliquer davantage, en choisissant des promoteurs dans leur Province et en étant prêt à dégager un budget. Il s'agirait de promoteurs par pays ou régions, incluant des AA, des Oblates, des laïcs.
- b) Que les Provinciaux fassent des propositions et les transmettent au père Julio.

Abus Sexuels

Propositions du groupe de travail (transmises au Conseil général)

Documents reçus :

Toutes les Provinces ont fait le travail demandé et donné au groupe de travail une copie de leurs documents.

Le groupe de travail demande au Supérieur général :

- 1) de s'informer auprès des Provinciaux pour savoir si ces « politiques » s'appliquent à toutes les Régions pour lesquelles leurs Provinces sont responsables ; si non, il faudrait prévoir des documents particuliers pour ces Régions ;
- 2) de demander aux Provinciaux de lui envoyer une copie de la politique élaborée par les Conférences des Evêques (s'ils ne l'ont pas encore fait) ;
- 3) d'étudier les documents reçus pour voir quels sont les éléments communs et s'il y a des éléments importants qui semblent manquer dans l'un ou l'autre ;

- 4) de faire étudier nos documents par un professionnel dans ce domaine en vue de les améliorer ;
- 5) de rendre compte de ce travail au Conseil de Congrégation 2009 ;
- 6) de poursuivre le travail sur une politique de Congrégation dans le domaine ; quelques éléments qui pourraient y figurer :
 - la formation qu'il faudrait donner aux religieux sur le sujet ;
 - ce qu'il faut communiquer quand un religieux qui a eu des difficultés dans ce domaine est envoyé d'une Province à une autre.

Conseil de Congrégation 2009 : Lieu Et Date

(approbation unanime)

Le Conseil de Congrégation 2009 aura lieu à Nîmes (ou dans les alentours, dans un endroit qui convient). Il commence le 20 avril 2009, (à 18 h) et se termine le 29 avril 2009, (à 18 h).

ALLOCUTION DE CLÔTURE DU PÈRE GÉNÉRAL

Quel a été le chemin parcouru pendant ce 40^{ème} Conseil de Congrégation ?

En effet, il s'agissait d'un chemin, plus qu'une série de décisions. Il y eu relativement peu de décisions, mais plutôt beaucoup de partage. La conséquence : une plus grande communion entre les membres du Conseil et entre les Régions et Provinces de la Congrégation.

Dans mes remarques, je me laisse inspirer par les textes liturgiques que nous avons entendus pendant ces dix jours, des textes qui nous invitent à réfléchir sur deux thèmes en particulier : la FOI en Jésus Christ ressuscité, et la MISSION par laquelle nous partageons cette bonne nouvelle. Les textes choisis me permettent d'évoquer les thèmes abordés (et les décisions) de ce Conseil.

APPARTENANCE à un CORPS

« Personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun. » (Actes 4) (Mardi, 1 avril)

Depuis un certain temps, mais en particulier depuis le Chapitre général, nous avons fait un grand effort pour approfondir notre sens d'appartenance à une seule famille religieuse, un corps international de frères.

Pendant ce Conseil, plusieurs parmi vous ont manifesté par ce que vous avez dit mais aussi à travers des propositions concrètes votre conviction qu'il faut poursuivre dans cette même direction.

Nous l'avons fait d'au moins quatre façons :

- en renouvelant notre engagement dans des missions communes (la Mission d'Orient, les fondations en Asie...);
- en réfléchissant à notre organisation communautaire afin de promouvoir une plus grande solidarité et une collaboration accrue;

Vous savez que depuis longtemps, au moins depuis le Conseil de Congrégation d'Arusha en 2001, je partage la conviction

qu'il nous fallait étudier à fond la façon dont notre famille religieuse est organisée si nous voulons réaliser nos ambitions apostoliques ensemble comme corps. Je sens maintenant, après 7 ans, que de plus en plus les confrères reconnaissent ce même besoin. Cela m'a paru évident d'après nos discussions et d'après les très bonnes propositions du groupe de travail sur l'organisation communautaire. Nous reconnaissons maintenant le problème ; cela veut dire que nous sommes bien en route pour trouver des solutions.

- en mettant en commun nos « ressources » (argent et personnel) afin de poursuivre notre mission d'une manière plus efficace ; je pense à la Caisse Asie, au Fonds Apostolique, et à notre désir de recapitaliser la Caisse générale ;
- et en s'ouvrant même à la possibilité de refonder un collège international pour la formation de nos jeunes religieux.

Oui, notre esprit augustinien nous pousse vraiment à mettre tout en commun.

LE CHRIST au CENTRE

«Moi, je suis le pain de la vie.» (Jean 6) (Mardi, 8 avril)

Un des éléments le plus frappant dans le programme de ce Conseil a été les heures consacrées à un partage inhabituel : la place que tient Jésus Christ dans nos vies, notre attachement à la prière, la façon dont nous vivons les vœux dans nos différentes communautés...

Je suis heureux de voir l'importance que nous donnons, dans tous ces domaines, à la conversion et à l'attachement à Jésus Christ. Il est au cœur de notre foi, de notre prière, de notre action apostolique, de notre consécration par les vœux, de notre charité fraternelle.

C'est un bon signe si nous pouvons parler de ces réalités avec tant d'honnêteté. La clarté de notre discours me dit que nous sommes sur le bon chemin, que nos communautés prennent au sérieux leur vie religieuse et qu'elles travaillent sérieusement pour y être fidèles.

LA COMMUNAUTÉ

*«Ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain.» (Luc 24)
(Dimanche, 6 avril)*

Nous avons beaucoup parlé de la transparence et de l'importance de « dire la vérité » dans nos communautés. Une bonne communication est le fondement essentiel pour la vie commune et même pour assurer une certaine fidélité aux vœux.

Nous avouons le problème de l'individualisme dans nos communautés, tant au nord qu'au sud. Cela se manifeste de plusieurs façons. Il s'agit d'un problème profond. Saint Augustin et le P. d'Alzon en étaient conscients, et ils ont insisté sur l'importance de l'unité et de la communion comme valeurs suprêmes pour notre type de vie religieuse. Ils nous encouragent à être des hommes de communion face à un individualisme qui isole et sépare.

Nous avons réaffirmé l'importance du projet commun pour une communauté. Il est un moyen efficace pour rassembler les frères autour d'un but commun et leur permet très concrètement de vivre leur vœu d'obéissance.

LA MISSION

«Ceux qui s'étaient dispersés allèrent répandre partout la Bonne Nouvelle de la Parole.» (Actes 8) (Mercredi, 9 avril) et « Mets-toi en marche vers le midi. » (Actes 8) (Jeudi, 10 avril)

L'Assomption a été fondée pour la mission. Comme le disait souvent le P. d'Alzon : c'est un esprit de zèle qui est à l'origine de notre Congrégation. Nous avons encore une fois pendant ce Conseil de Congrégation fait preuve de ce caractère missionnaire. Même dans les Provinces les plus fragiles, on sent encore un esprit apostolique bien vivant.

Ce zèle de notre famille a été clair dès le début du Conseil, lors de la discussion sur les fondations en Asie. J'ai de plus en plus de confiance que nous allons pouvoir trouver les frères nécessaires pour

ces missions. Ce n'est pas parce que nous sommes nombreux ou riches, mais parce que je sens une volonté commune de plus en plus ferme vis-à-vis de ces missions adoptées comme priorité au dernier Chapitre.

Chaque jour pendant ce Conseil nous avons réaffirmé d'une façon ou d'une autre le caractère missionnaire de notre vocation : annoncer la bonne nouvelle là où elle est moins connue, être suffisamment courageux pour répondre à des appels qui nous surprennent et qui invitent à laisser de côté ce qui nous est davantage familier. Nous avons parlé de l'importance de la collaboration interprovinciale dans certaines de nos œuvres dites « phares », qui ne doivent pas être tout simplement le souci d'une Province mais celui de toute la Congrégation. Nous avons également encouragé le Supérieur général d'être encore plus vigoureux dans ses appels auprès de nos jeunes frères pour partir en mission.

Nous avons décidé également de revitaliser notre présence à Nîmes en confiant à une communauté internationale renouvelée une mission dans le monde éducatif. Une telle présence, qui exigera l'apport de l'ensemble du corps de l'Assomption, sera une dimension particulièrement riche pour la célébration du Bicentenaire 2010.

Nous avons été attentifs aux demandes qui nous sont adressées par des jeunes de pays où la Congrégation ne se trouve pas encore. Aussi difficile que cela puisse être, nous voulons être attentifs à l'appel à l'Assomption que Dieu est peut-être en train de leur communiquer. Nous avons pu imaginer quelques moyens précis pour répondre à ces demandes.

LA CONVERSION

*“Ne sois pas étonné
si je t'ai dit qu'il vous faut renaître» (Jean 3) (Mardi, 1 avril)*

La communauté, la vie consacrée et la mission exigent un engagement et un effort sérieux. Mais elles exigent surtout une vie intérieure profonde, une foi solide, et un attachement ferme à Jésus Christ.

Pour cette raison, pendant nos partages, nous avons beaucoup insisté sur la nécessité d'une conversion permanente.

Et le premier pas dans cette démarche de conversion est une grande lucidité sur notre propre fragilité et sur la puissance de Dieu. Nous avons fait preuve d'une telle lucidité dans notre réflexion sur l'état actuel de la Congrégation, sur notre pauvreté, et sur des structures qui ne répondent plus aux besoins comme nous le voudrions.

Nous avons avoué également que nous ne sommes pas toujours fidèles aux exigences de notre vocation. Par exemple, nous avons des difficultés à vivre profondément les valeurs de la communauté apostolique, qui parfois peut nous paraître davantage un rêve, plutôt qu'une réalité vécue.

Nous sommes donc appelés à la conversion, qui doit être personnelle bien sûr (chacun doit être sérieux dans son cheminement avec le Seigneur), mais elle doit être également communautaire. Notre amour fraternel doit être authentique, donc humain, mais surtout inspiré par une foi qui nous rappelle que Dieu nous a rassemblés, qu'Il est à l'œuvre dans le cœur de mon frère et dans le mien.

Sans cette conversion personnelle et communautaire, nous ne pouvons pas être fidèle à la vocation prophétique et charismatique qui est la nôtre. Monseigneur Ri nous a rappelé l'apport particulier des religieux dans le monde d'aujourd'hui. Cet apport s'inspire de la Parole de Dieu et de la grande liberté dont nous jouissons pour partager cette bonne nouvelle tant avec les croyants qu'avec les non-croyants. Les groupes de travail sur l'Asie et sur la Paix, Justice et Solidarité nous ont rappelé qu'il faut partager cette Parole avec toutes les nations, tous les peuples, et même avec ceux qui sont loin de l'Eglise, de notre culture, de notre nation.

L'ESPRIT DE FOI...

«Pendant la nuit l'ange du Seigneur ouvrit les portes de la cellule» (Actes 5) (Mercredi, 2 avril)

«Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua » (Jean 6) (Vendredi, 4 avril)

«C'est moi. Soyez sans crainte.» (Jean 6) (Samedi, 5 avril)

Si notre chemin est marqué par cette docilité à la Parole de Dieu et Son appel à la conversion, nous vivrons et nous travaillerons avec l'énergie qui vient de l'espoir qu'Il met dans nos cœurs.

Nous voulons que la célébration du Bicentenaire nous aide à approfondir notre vie de foi, à redécouvrir le Père d'Alzon comme modèle de sainteté pour nous aujourd'hui. Le choix d'un thème (« Suivre le Christ avec Emmanuel d'Alzon ») est un bon reflet de ce désir.

Même l'animation qui sera donnée par le nouveau Postulateur pour la Cause de béatification du P. d'Alzon pourra nous aider à renforcer notre foi dans la puissance de la prière et en particulier de l'intercession de notre Fondateur.

...et de CONFIANCE pour l'avenir

«Les témoins avaient mis leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. » (Actes 7) (Mardi, 2 avril)

Oui, nous pouvons avoir confiance qu'Il donnera suite à Son projet, de manière qui restera sans doute un mystère pour nous.

Ces quelques mots resteraient très incomplets sans un mot très enthousiaste de reconnaissance envers ceux qui nous ont permis de bien célébrer ce moment fort dans la vie de la Congrégation.

Nous remercions les différentes commissions...

Nous remercions en particulier la communauté locale...

Je remercie le Conseil général et vous tous, membres de ce 40^{ème} Conseil de Congrégation.

Richard LAMOUREUX,
supérieur général.

Letter to Assumptionist brothers, sisters and laity**“Following Christ with Emmanuel d’Alzon”**

For the first time in its history, the Council of Congregation, met in Asia, in Gwangju. It is in this city in South Korea, where the Oblate Sisters of the Assumption had already established themselves, that the Assumptionists opened their first community in the Far East since the foundation in Manchuria. Since then, two other Assumptionist communities have come to life, in Manila (Philippines) and Saigon (Vietnam). We thank the Lord for the missionary vitality of our “small family”, which despite its fragility continues to manifest its passion for the Kingdom of God, with daring and disinterestedness. This passion for God’s Reign was bequeathed to us by our Founder. For more than 150 years since our founding, we still share the same ambition that characterized Emmanuel d’Alzon, with a vision that is both broad and ambitious. We are convinced that the same Spirit that pushed him to found his Congregations is still at work in us. The story begun by Emmanuel d’Alzon remains a vital one carried on confidently today by his sons and daughters, by religious men and women as well as by Assumptionist lay people.

In 2010, we will celebrate the Bicentenary of the birth of Father Emmanuel d’Alzon. The Council of Congregation wanted to communicate to the members of the Assumption family its desire to live this special event as intensely as possible. We want this anniversary to be a time of grace and joy. It will help strengthen a shared belief in the holiness of our Founder. Not only do we dare believe in the holiness of Emmanuel d’Alzon; we also want to pursue with him the holiness to which each one of us is called as a disciple of Christ.

We believe that Father d’Alzon is more than an historical figure, more than an ancestor from the past to whom we refer from time to

time. He is a model of holiness that continues to guide us day after day in our own journey as disciples. He urges us to follow Jesus Christ in faith, hope and love. He is every Assumptionist's companion, whether he is from Europe, from the Americas, from Africa or from Asia. Emmanuel d'Alzon is also the friend of every man and women that shares with the Assumption the same passion for God's Reign. Together, lay people, religious women, and religious men, we see ourselves as having received from the same father a tremendous heritage: his tireless zeal for unity, for truth, and for love.

We love Emmanuel d'Alzon because he helps us better love Jesus Christ, the Blessed Virgin, and the Church.

The Council of Congregation adopted one theme that will unify all of the different initiatives proposed for the next three years (from April 2008 to April 2011): "Following Christ with Emmanuel d'Alzon". Father General and his Council will give suggestions each of these three years to help us live more fully as *disciples of Jesus Christ* (April 2008-April 2009), as *apostles of Jesus Christ* (April 2009-April 2010), and as *brothers in Jesus Christ* (April 2010-April 2011).

Celebrations, at the Provincial and General levels, will be organized for each year. The next Council of Congregation (April 2009) will be held in Nîmes. We foresee a gathering for Assumptionist laity in that city for the end of August/beginning of September 2009. And a celebration (2 September 2010) at Le Vigan and Montagnac will mark the bicentenary of the baptism of Emmanuel d'Alzon. Each Province is invited to organize its own activities according to its own desires and calendar.

We're happy to launch this great celebration to commemorate the man who founded the "Lay Assumption Association" and the Augustinians of the Assumption in 1845 and then the Oblates of the Assumption in 1865, while playing an important role in the foundation of

the Religious Sisters of the Assumption and the Little Sisters of the Assumption and more broadly in the lives of so many desiring to follow Christ. May this Bicentenary help us rediscover him as our brother on the journey that the Lord has set out for us today. Through his intercession may this same Lord grant healing to those who ask for this grace and may He give us hearts ever more dedicated to the coming of God's Reign, in us and in the world that He has given us to love.

BENTO DE SOUZA Marcos Lucio (Brasil)
BROMBART André (Roma)
CALLE Niceto (España)
CASTRO Arnold (Europe du Nord)
CHUFFART Lucas (Roma)
DENIS Jean-Marie (Europe du Nord)
GASSER Sylvain (France)
GRIERE Benoît (France)
GULLUNG Jean-Daniel (Roma)
KAHINDO KIHUGHO Emmanuel (Roma)
KASEREKA KAPITULA Ephrem (Afrique)
KASEREKA SYAYIPUMA Roger (Afrique)
JARY Michel (Madagascar)
LAMOUREUX Richard (Roma)
MUÑOZ Edgardo (Chile-Argentina-Colombia)
NAVARRO ROMÁN Julio (Roma)
POIRIER Marcel (Amérique du Nord)
ROSPIDE Emmanuel (France)

Gwangju, Korea –9 April 2008

ACTES DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL EN SON CONSEIL

Appel au Sacerdoce

Avec l'accord de son Conseil, le Père Général, Richard Lamoureux, a appelé au sacerdoce:

En mars

GIRALDO OSORIO Juan Carlos (Colombie)
ABREU RODRIGUES Cláudio (Brésil)

En avril 2008:

FROLOV Vladimir (Russie)
RAHARIVELO Eric (Madagascar)

En juin 2008,

BAGALWA MURHULA Pacifique (RDC)
KASEREKA LAYLAY Jean de Dieu (RDC)
KASONGO MAYAMBA Jean-Claude (RDC)
KATEMBO MUTOKAMBALI Daniel (RDC)
KAVUSA KASOKO Guillaume (RDC)
MUHINDO BAKERETI Gervais (RDC)
MUMBERE PALUKU Jules (RDC)
NDOVYA KIBONGE Eloïs (RDC)
PALUKU THALIWATHEKA J.-M. Vianney (RDC)
RANDRIANARISON Désiré Thierry (Madagascar)

En septembre

MIRA RESTREPO Carlos (Chile-Argentine)
RANDRIANIRIAINA Rodrigue (Madagascar)
SILVA Marco (Chile-Argentine)

En décembre

KAKULE KITAMBALA Jean-Bosco (RDC)

Appel au Diaconat

Avec l'accord de son Conseil, le Père Général, Richard Lamoureux, a appelé au diaconat

En mars

BOTRALAHY Gilbert Romain (Madagascar)

KAKULE MUSABINGO Achille (RDC)

KATSUVA KASINE Euloge (RDC)

GOMES DA SILVA João (Brésil)

RAZAFIMANANTSOA TELOLAHY Lucien (Madagascar)

En juin

KAMBALE KAHASA Achille (RDC)

KAMBALE TAGHUNZA Théophile (RDC)

KAWA MUSWAHILI Josephat (RDC)

KAMBALE KALOLERYA Lwanga (RDC)

PALUKU MAGHESE Gilbert (RDC)

KAKULE MULIMU Gervais (RDC)

KAMBALE KATALIKO Aristide (RDC)

En septembre

KASEREKA SALAMU Germain (Tanzania)

NGUYEN VAN Hung Paul (Vietnam-France)

En décembre

LÊ VIET Thang Pierre Jean (Vietnam-France)

Admission à la Profession Perpétuelle

Avec l'accord de son Conseil, le Père Général, Richard Lamoureux, a admis à la Profession perpétuelle:

En mars

ANDREI Cezar (Roumanie)
ANDRY NIRINA Parfait Elysé (Madagascar)
LE VIET Pierre Jean Thang (Vietnam-France)
NGUYEN VAN Paul Hung (Vietnam-France)
PHAM VAN Pierre Duong (Vietnam-France)

En juin

MONTAÑEZ CAÑEZ Ricky (Philippines)

En septembre

KAKULE MUTAHYA Augustin (RDC)
KAMBALE MUSONDOLI Bernard (Kénya)
KAMBALE WATEVIRWE Faustin (RDC)
MALANDA Wilfried Clotaire (RDC)
MUMBERE LUSASA Mbagu Tuzinde (Afrique)

Nomination des Provinciaux

Provincial de France

Le 3 juin 2008, le Père Benoît Grière a été nommé Provincial de France pour un deuxième mandat de trois ans, à partir du 1er juillet 2008. Tous nos vœux fraternels!

Provincial d'Amérique du Nord

Pour un deuxième mandat de trois ans, le Père Marcel Poirier a été nommé Provincial d'Amérique du Nord, à partir du 1er septembre 2008. Tous nos vœux fraternels!

Provincial d'Europe du Nord

Pour un deuxième mandat de trois ans, le Père Arnold Castro a été nommé Provincial d'Europe du Nord, à partir du 14 septembre 2008. Tous nos vœux fraternels!

Nomination du Postulateur

Le Père Général en son Conseil a nommé le Père Julio Navarro Román Postulateur de toutes les causes de la Congrégation, spécialement celle de la béatification du TRP Emmanuel d'Alzon, serviteur de Dieu, déjà déclaré Vénérable.

Le Père Vincent Cabanac avait assumé cette tâche depuis le Chapitre Général de 2005 avec l'aide d'une commission internationale composée d'Assomptionnistes et d'Oblates.

Le Père Julio sera aidé dans sa fonction par une sœur Oblate collaboratrice. Il reste Vicaire général de la Congrégation.

Ouverture d'un Noviciat aux Philippines

Selon la proposition de la Province d'Amérique du Nord, le Père Général, avec le consentement de son Conseil, en date du 10 mars 2008, décide l'ouverture d'un noviciat aux Philippines à partir d'août 2008. (Règle de Vie, 123, d.)

Agrément du Maître de Novice aux Philippines

Suivant la demande de la Province d'Amérique du Nord, le Père Général a agréé la nomination du Père Richard Brunelle comme maître des novices aux Philippines. (Règle de Vie 140)

Nomination du directeur du Bureau Développement et Solidarité

Le Père Général a nommé le Père Luc MARTEL, a.a, directeur du Bureau Développement et Solidarité pour l'ensemble de la Congrégation, à partir du 1er octobre 2008 pour 3 ans.

Mis à la disposition de cette nouvelle mission par le Provincial d'Afrique, le Père Luc Martel sera membre de la communauté de Nairobi. Il aura des lieux de travail à Rome, à Bruxelles et à Brighton. A l'intérieur de la Congrégation, le Père Martel préparera les projets de développement et veillera à leur suivi ; à l'extérieur, il aura des contacts auprès des organismes bailleurs de fonds pour les solliciter en fonction des projets retenus.

Autres décisions:

- Le 8 mars 2008, le Conseil général approuve le Budget 2008 tel qu'il est présenté par l'économiste général avant de le soumettre au Conseil de Congrégation 2008.
- Le 18 juin 2008, le Conseil général décide d'adopter une convention entre la Congrégation des Augustins de l'Assomption et l'Association « Les Amis du Père d'Alzon » pour la réalisation et la gestion du musée ou espace d'Alzon à Nîmes.
- Le 8 septembre, le Conseil général a agréé la nomination du Père Etienne RAFANAMBINANTSOA RATALATA comme supérieur de la communauté de Fianarantsoa

Letter #10 of the Superior General¹

COMPANIONS FOR THOSE WHO ARE CALLED

I. INTRODUCTION

At the conclusion of its deliberations, the General Chapter of 2005 decided that the Congregation would focus on three priorities: the Near Eastern Mission, Foundations in Asia, and Youth and Vocations. In January of 2007, we published “...In one body — Assumption's Ecumenical Mission”, a reflection and proposal on the subject of our ecumenical mission. This letter will develop another of those three priorities, Youth and Vocations, with a special emphasis on the responsibility and opportunity that are ours as religious to accompany those who believe themselves to have an Assumptionist calling.

A word of explanation might be appropriate at the very outset of this letter. Father d'Alzon was obsessed with the need to foster vocations in the Church, but the breadth of his vision is remarkable. He worked as hard to promote the vocation of the layperson, as he did religious and priestly vocations. And he worked with energy and selflessness to encourage vocations for the diocesan priesthood, as well as vocations for the monastic and active religious life. Assumptionists want to imitate the founder's spirit. Their disinterestedness and love for the Church have traditionally led them to work for all Christian vocations. Those principles characterize us and need to be valued. Such disinterestedness, however, never diminished d'Alzon's love for the Assumption, as well as his desire to see it grow. It is that same love that pushes us to reflect on the manner in which we encourage

¹ Voir traductions en français, espagnol et néerlandais dans le site internet de la Congrégation.

and accompany those who today are drawn to live according to the Assumption charism (see General Chapter of 2005, #27).

To whom is this letter addressed?

It is addressed first of all to those who accompany others in their vocational journey. As you might expect, it refers a great deal to the religious vocation, but the letter is also addressed to lay people, men and women, who while pursuing their own vocation in the Church as lay people believe that the Lord is calling them to do so in the spirit of the Assumption, as lay Assumptionists. They too need to be accompanied.

These reflections and suggestions are addressed to those who are called and their companions along the way in those countries where the Church in general and religious life in particular are assuming more and more a minority status in society. In some of those places, faith is considered to be an evasion of the realities of life in the modern world, and vocations are looked upon as a relic of the past. But this letter is meant as much for the Assumption in places where the voice of the Church continues to be respected and heeded and where people continue to consider a vocation seriously and are numerous in requesting admission to novitiates and formation centers.

Consequently, while the letter may be of interest to many, I want especially to address these “companions” and to help them be ready to take up the mission to accompany those whom the Lord has chosen to call.

To carry out this mission, we need to be clear

- in our thinking, about the Church today, about what it means to be called, and about an Assumptionist vocation;
- in our way of living out our own calling;
- and in our apostolic service in view of the coming of the reign of God.

II. AN IMAGE

In a remote corner of Bavaria, in Germany, there is an old Benedictine monastery, inhabited by a still numerous but aging community of monks. Not long ago, the Abbot of the monastery died. When the new one was elected, because he had been summoned from a far-away community, he decided he would make the effort to get to know each of the monks personally and to explore every nook and cranny of the property and the buildings that were now his particular responsibility. It was a very large property and included a number of very imposing buildings. He examined every room, big and small, that gave onto the main cloister in the heart of the monastery: the abbey church of course, the sacristy, the Chapter Hall, the library, the refectory, the computer room (well-equipped, for this was a 21st century monastery), the parlor, and so on. He came to one room, rather large and impressive in its architectural style, that was filled with old furniture, crates of books and kitchen utensils, rolled-up carpets, cupboards in which assorted junk had been stored, and much more. Even the windows had been shaded; a musty smell and a thick layer of dust made it clear that no one had walked through the door in a long time. The Abbot was a bit mystified: surely, this impressive hall had not been built for storage space. One of the older monks in the community soon cleared things up for the Abbot. This had been the monastery's novitiate, but since there had not been a novice in twenty-five years the space had been put to a useful purpose.

Not long after, in Chapter assembly, the Abbot announced his first decision: the junk would be removed from the novitiate, the room thoroughly cleaned and a new coat of paint put on the walls. The novitiate would now be open for business.

And the novices actually came; just a few at first, but they came. The "cleaning" process took a good amount of time. It only took a week actually to clean the room, but the discussions that went on in community took quite a bit longer. The opening up and cleaning of the novitiate became a symbol for the whole community: of a new openness to those that God would send, of a renewed love for the mo-

nastic life, and of genuine gratitude for the gifts of religious life and brotherhood with which God had already blessed them. The monks had undergone a real conversion.

III. HOW TO DO VOCATION MINISTRY

Doing vocation ministry is not as simple as putting a new coat of paint on the novitiate wall. The General Chapter of 2005 (#82) said that the challenge was to have “enough imagination and daring to call young people, in a new way, to follow Christ...” Like in any ministry, vocation ministers have to work hard to discover good strategies or methods that will enable them to do their work effectively. These vary from one culture to another, from one Church to another. They depend a great deal on the people in discernment regarding their vocation. They even depend to a certain extent on the particular charism of the vocation minister. The “methods” include: one-on-one spiritual accompaniment, group retreats/workshops, advertizing (print, radio, television, internet), outreach by Assumptionist communities, volunteer programs, experiences in community living, etc. What are some of the newer methods being used? We need to be free and daring enough to call upon “professionals” who understand what language and which images can best convey the message that is ours.

Youth ministry, of course, lays the necessary groundwork for vocation ministry. The last General Chapter alerted us to the fact that our contact with young people has diminished. A positive and sustained involvement with young people, and with large groups of young people, is a necessary pre-condition for any successful vocation ministry program. For that reason, it should be a priority for us to work with young people ourselves and in teams that include young and energetic lay youth ministers.

That being said, it is important to understand that vocation ministry goes beyond youth ministry. Its focus is different and very precise: it is essentially the accompaniment of those who are beginning to sense a call to Assumptionist and religious life. Youth ministers do not necessarily raise the “vocation question” and are certainly not

primarily concerned with helping young people discern an Assumptionist call. But this is precisely what vocation ministry is all about.

The strategies and methods are consequently important, but first I would like to reflect on what I have already suggested is even more important: clarity in our thinking, in our living, and in our working.

IV. We can do vocation ministry well first of all BY THINKING CLEARLY

We need to have some clear and lucid thoughts about the Church today and about the place of religious in the Church; about what it means to be called by the Lord; and about the specific reality we call an Assumptionist vocation.

The Church today

The Second Vatican Council's teaching on the Church (especially in *Lumen Gentium*, its document on the topic) spoke eloquently of the communion of God's people united in one body, with Christ as its head. This body is called to proclaim, in life, word and deed, the good news of salvation and the reign of God proclaimed and initiated in the life, death, and resurrection of Jesus Christ. The members of this body are meant to work with all people of good will in building up the human community in the light of this reign of charity inaugurated by Christ.

The principal workers in this endeavor are lay men and women, pursuing their Christian life and mission in their families, in the workplace and in public life. The clergy is at the service of this Christian community and its mission, while religious men and women have as their priority to draw attention continually and "professionally", one can even say "prophetically," to the Gospel ideal, to the point even of offering their very lives.

There is in this vision of Church so clearly presented by the Council no room for clericalism and no justification for pedestals or privileges to be accorded to any group within the Church. All are at the service of the body and its mission.²

Saint Augustine deeply influenced the thinking of the Council, and in a special way with his image of the Church as a pilgrim people (see Chapter 7 of *Lumen Genium*). All over the world, the Body of Christ is involved in a process. Enlivened by the Spirit but still hampered by sin and human limitation, this community nonetheless moves toward fullness in Christ. In different places and at different times, the movement seems to be forward; at others, it seems less positive. Saint Augustine would vigorously remind us not to evaluate apparent progress or recession too quickly. He would urge us to move forward and to be continually vigilant, but there is no room for pride or triumphalism or for pessimism and discouragement in Augustine's perspective. Our criteria are not those of the world.

In his writing about the Church today, both now and before his election, Pope Benedict XVI helps us understand with which criteria we should be evaluating the life of the Church. These have little to do with numbers. He even seems to suggest that if anything small numbers might be preferable. "A big Church" (i.e. one that includes the majority of the population) "may be nice, but it is not necessary. The Church of the first three centuries was a small Church but was not sectarian for that reason... The Church must display considerable imagination in order to assure for the Gospel a public presence. To form a people, it is sufficient to penetrate it like yeast in the dough. It is precisely to a very small community, the disciples, that Jesus said they should be yeast in the dough and salt for the earth. That presupposes smallness."³

² In a commentary on Matthew 20:17-29, Father d'Alzon explains that a vocation in the Church is not a call to power or privilege but to the service of all. (See E. d'Alzon, *Ecrits spirituels*, p. 1111.)

³ See *God and the World : A Conversation with Peter Seewald*, 2002 ; references are to the French edition.

What is important for the Church is that it be made up of close-knit communities (like the community described in the Acts of the Apostles, chapters 2 and 4) that take seriously their responsibility for the whole of society, not to become powerful, or numerous, or prosperous but to be of service and to put the Gospel to work for the well-being of humanity. It is essential that this small and relatively modest community we call the Church not be a self-contained club, but very open to those who do not feel they can identify themselves fully as believers and want to continue along their path as seekers⁴. The Pope's experience of the Church in Europe clearly lies behind this vision, but do his insights not shed important light on our understanding of what the Church should be in very different places and cultures? They could be a healthy antidote to the every-present temptation that besets those Christian communities that are wealthy or influential or culturally dominant. It is not because a Church is numerous or influential that it will foster vocations, even though it may seem to do so for a time; it is rather its faith and fervor that will awaken them by contagion.

Religious vocations today

It is this kind of clear thinking about the Church that might provide some solid foundation for our thoughts about vocations in the Church today. At the very beginning of his long reflection on priestly vocations in the Church⁵, the late Cardinal Lustiger of Paris asks the question: "How many priests do we need?" His first answer: it is impossible to say what is the ideal number of priests required by a determined number of faithful. The Church, he writes, thinks according to very different criteria. We need the priests that God decides to call to this service. For this reason, he says, "my first concern is to be sure that this is truly their call, their vocation."

⁴ See Cardinal Ratzinger's reflections in this sense on page 310 of *God and the World*.

⁵ Cardinal Lustiger, *Les Prêtres que Dieu donne*, Paris, 2000, p. 13 and 15.

The point, then, is not to attract many, but to attract those who are truly called. Once again, Benedict XVI puts it well: “The calling of the disciples...emerges from the Son’s dialogue with the Father and is anchored there... We cannot simply pick the laborers in God’s harvest in the same way that an employer seeks his employees. God must always be asked for them and he himself must choose them for his service.”⁶ Jesus gathered around himself only a small community of twelve, though many others came to believe in him. These twelve were called by the Lord in a very special context: after Jesus had spent time on the mountain, in communion with his Father (Mark 3:13).

These men were called to a particular service and even to martyrdom; it was not a calling for everyone. Something of this is expected of those called to religious life. In his novel entitled *Saint Francis*, Nikos Kazantzakis tells the story of the inhabitants of one village who were so enthused by Francis’ preaching that they all wanted to follow him. The saint explained that that was not the point, and sent them back to live their lives faithfully in the village. Where there are few vocations to religious life today, we should understand that this is probably as it should be, although religious should be sure that it is not the way they live that is turning away those who might be truly called. Where there are many seeking to be religious, we need to exercise the kind of caution that Saint Benedict advises in his Rule: let them knock three times before allowing them to enter the door of the novitiate.

The lay Assumptionist vocation

So far my thoughts have centered around the call to religious life, but sound thinking about the Church leads us to understand vocation more broadly. And clear thinking about Assumptionist vocations should lead us to recognize that not only religious, but also lay people are called to the Assumption. This was the case from the beginning; recall, for example, the remarkable vocation of a Germer-Durand

⁶ Joseph Ratzinger, *Jesus of Nazareth*, New York, 2007, p. 170.

(1812-1880), close friend and collaborator of Father d'Alzon.⁷ And it is the case today. When I hear the conviction and see the dedication of a good number of women and men close to the Assumption today, I can only conclude that the Lord has called them to the Assumption no less than I believe myself to be called.

One of the striking features of this lay vocation is its clear Assumptionist character. Religious often say how difficult it is to define the Assumptionist charism, but so many lay people say readily and with great simplicity what they find distinctive and attractive about the spirit. Being good companions for those who are called evidently requires of us this capacity to articulate in simple, comprehensible and attractive terms what it means to be Assumptionist. And then of course to live it out clearly. That leads me to my next point.

V. We will do vocation ministry well BY LIVING FAITH-FILLED LIVES

Meaningful work in view of God's reign has an essential interior dimension, that of friendship with the Lord who calls. 'Jesus appointed twelve to be with him and to be sent out' (Mark 3:14). It is in the context of this experience of friendship with the Lord, which is at the same time very human and very spiritual, that we discover our mission in life. We will be convincing companions for others to the extent that we live faithfully in the company of the one who has called us. This is what gives us light for the journey and what fills our hearts with the joy that will attract others.⁸

⁷ This vocation is nicely presented in Fr. Jean-Paul Périer-Muzet's *Le Père Emmanuel d'Alzon par lui-même*, t. II, (Rome, 2007), chapter 11, « Une alliance laïc-religieux exemplaire et fondatrice, Germer-Durand (1838) », pp. 51-54.

⁸ "If in your heart you have answered 'yes'...a tremendous joy will fill your being." (E. d'Alzon, Fifth Meditation, *Ecrits spirituels*, p. 349). "A joyful soul desires to tell others of this happiness... A fervent religious can't help but awaken vocations." (E. d'Alzon, Eleventh Conference to the Religious of the Assumption, 19 November 1970, *Ecrits spirituels*, pp. 674,675). The vo-

But how can we be joyful when so few seem called or when those who set out on the journey do not continue? As natural as it is to be saddened by such a state of affairs or for that matter elated when our efforts meet with “success”, in both situations the real effort to be made is to remember what is the true foundation of our joy, to remember who is at the source of every vocation, including our own, and to return frequently to that source for refreshment and strength.

If we have understood this central truth regarding what it means to be called, then we will be able to help others discern their own vocation. Are they attracted for strictly humanitarian reasons? Or to a secure future? Or to the prospect of a good education? Or to a kind of life that will help heal the wounds that life has inflicted on them? Or to the joy of being surrounded by supportive confreres? We know from personal experience that all of these motivations have their place, but it is the desire to be the Lord’s companion that is the essential foundation on which a true vocation rests.

Living one’s own vocation faithfully is important for vocation ministry, but living faithfully the common life is no less essential. Make no mistakes about it: being faithful to one’s call is never easy, and the particular challenges that religious need to face are numerous. This has always been true, perhaps even more so today. To respond faithfully to the call, we need to be part of a strong, loving community that will help sustain each member in his/her own faith journey. We need to be brothers in a community that believes strongly in its own call, a belief that is nourished by a rich and beautiful liturgical life and by efforts to read the Word of God together and be guided by its spirit. Such faith and confidence will be life-giving for the members of the community and will contagiously attract others in search of life and meaning. Such a community will truly be a “founding community”, i.e. a community that has chosen to live and to be open to the future that the Lord is bringing about. For these reasons, it can be said that

cation minister would do well to meditate often this conference of the founder’s.

the primary vocation minister is the community, where brothers live their lives joyfully and passionately (see General Chapter of 2005, #28).

VI. Finally, we will do vocation ministry well BY BEING PASSIONATE IN OUR WORK FOR THE KINGDOM

“To be with him and to be sent out—the two are inseparable.” It could not be said more clearly. But “sent out” to what, to whom and how and for what purpose?

In attempting to answer these questions, we might take our inspiration from Father d’Alzon himself. In 1835 he wrote to his friend Alphonse de Vignamont:

“I frankly think that a revolution is going on inside me, not from evil to good, but in the sense that I am seeing things from a different point of view. As I study religion, I discover, in the depths of Catholic teaching, such a great wealth, such a rich vein of thought, a life so powerful that, on the one hand, I do not see how a priest who wants to renew society can find a better way than the truth itself and, on the other hand, I think the only way to strengthen flagging spirits or heal the moral fatigue that everyone laments today is to expose society to the brilliant light that guides all people coming into this world, to warm them all with the rays of the eternal Word...

The most intimate thought of my soul is that the world needs to be penetrated through and through with a Christian idea, lest it fall apart. And the world will not welcome this idea but from people who are entirely taken up with it and want only to proclaim it in every way possible. They say the world is evil. No doubt passion turns it away from what is good. But I believe most of all that the world is ignorant. Therefore we need to teach it and to do so in a language it can understand.”

That is passion for the Kingdom! And is that not what will succeed in making people pay attention to the still, quiet voice speaking to them in their own heart? But first we must be passionate for God’s reign ourselves. What is the “need”, like the one that Father d’Alzon

had identified, that you think will awaken this sense of mission in others? If what we are currently doing does not stimulate this kind of passion in us, it will surely not awaken it in others. Doing an “interesting” job is not enough. Focusing on what gives me satisfaction in my work will not be sufficient. Working in an isolated manner will attract no one to the community. To do vocation ministry effectively, as individuals and as communities, we need to be doing the work of the Kingdom.

VII. BACK TO THE “HOW”

I want to conclude this reflection with some very specific suggestions. It is after all a letter on how to be companions to those who are called. If I have waited until now to say “how” we should do vocation ministry, it is because I am convinced that the most important “method” for doing vocation ministry is “being” in a certain way: in our way of thinking, our way of living and our way of working. This was Father d’Alzon approach. When he tried to describe the apostolate of the Assumption (in his talk at the 1868 General Chapter), he insisted most of all on how an Assumptionist should *be*.⁹

If we want to be good companions to those who are called, there are nonetheless things that can be done at various levels. The General Chapter of 2005 has already made a number of suggestions that inspire in part what follows.

At the community level...

1. “A **Christian community** living the essential elements of the faith does the best kind of vocation ministry.”¹⁰ It does this by cultivating friendship among the brothers, a capacity for grati-

⁹ See my letter #7 (“*Come see this man...*”—*the Mission for the Kingdom*) for a reflection on this approach.

¹⁰ Enzo Bianchi, « L’entrée des jeunes dans la vie religieuse », in *Nouvelle Revue Théologique*, octobre-décembre 2007, p. 617.

tude and celebration, a fidelity to personal and beautiful common prayer. Such a community will be **welcoming at table and in chapel, celebrating their faith in a way that is accessible to those who want to join them in prayer.**

2. Each community, no matter how young or old, **with a genuine love for its Assumptionist vocation** to the point of spontaneously talking about their vocation with enthusiasm will be a great help to their lay friends and to young men who come into contact with the community.
3. Vocation ministry is enhanced when a community pursues its mission with Gospel fervor and enthusiasm. To maintain such fervor, the community would do well to **review regularly all of its apostolic activities**, to insure that it is responding to genuine needs, together as a community, and in the best way possible.
4. While it is important to underline the central role that community plays in attracting and accompanying those who are called, local and Provincial communities do well to identify those **brothers who have a special gift** for this kind of work. While they need to work closely with the community, their own charism should be encouraged and put to work.
5. There are other simple and concrete ways that will help the community to do effective vocation ministry. For example, it should make an effort to **keep its Assumptionist library in order and up to date**. In this way, the community will be able to provide reading material to those who express an interesting in going further. And of course it should keep informed about the life and activities of the Assumption family in the country and around the world.

At the personal level...

1. If we want to be good companions, we need to **be happy in our own vocation**, ourselves joyful companions of the Lord. At the very large Assumptionist community at Bulengera

(Congo), during a renewal of vows ceremony a few years ago for over forty young religious, I tried to reassure the brothers, who tend to worry about being accepted for final profession. I assured them they would be accepted if they did just one thing: spend one hour a day in prayer in chapel. That was probably too simple a suggestion for a sophisticated group of young philosophers; I wonder how many took me seriously. But I was in fact quite serious. I repeat the suggestion: **pray one hour a day in chapel**. If you want to be a good “vocation minister”, that kind of practice will help you be a good companion of the Lord. You are right if you think that not even that method is a “magic bullet”, but can you think of something else you do each day to help you become the Lord’s good companion? Only that desire to be his companion, translated into a good-will effort, will make you joyful in your own vocation and thus able to help others along their journey.

2. To attract others to the Assumption, you need to be passionate about your own mission. A serious **apostolic discernment** might be needed. Does what you are doing make you deeply happy? Does it inspire initiative, awaken imagination, increase your level of energy? Do you readily recognize that it is the Gospel that is inspiring your work? Ask yourself if what you are doing, even if it is only an apparently simple and modest activity, respond to a real need... or are you “filling a slot”, “passing the time”, “keeping busy” ?
3. In the domain of vocation ministry, it is particularly important to **read** and to **reflect** critically and with imagination, about religious life, about the Church, about youth culture, about the aspirations of people today. The Church is not what it was in 1950; it is not even what it was in 1968, a major formative moment for many of our religious. Those who are called to the Assumption today come for very different reasons and with a very different “style”. Unless we take seriously our own continued formation, unless we reflect critically on what

we read and experience, we run the risk of trying to shape reality (those who are called, the situations in which we find ourselves) according to criteria that no longer apply. This kind of critical openness will help us welcome lay people into the Assumption, men and women who genuinely feel called to living and working within the context of the charism. It will help us accompany young people whose understanding of commitment is very different than ours was in 1950, whose piety may be more simple and different than our own, whose apostolic originality might challenge us.

At the level of the Province...

1. Like the newly elected Abbot in his monastery, the Provincial should see to it that the novitiate is cleaned up and “ready for business.” What I think this means for us here and now is that every Province of the Congregation, without exception, should **appoint a vocation minister** (who need not be full-time but would work at this ministry with conviction and dedication), who could work in a team with lay collaborators and with sisters in the Assumption family (see General Chapter of 2005, #92). If the Province so chooses, it might also ask some to work at youth ministry. Its vocation ministers should be in good communication with the Province’s youth ministers, but it would be better if they were not one and the same, to make it clear that the perspective and preoccupations are clearly different. “Cleaning up the novitiate” also means that every Province of the Congregation, without exception, should **appoint (and prepare) at least one formator**, who would work so assiduously and seriously that he would be ready at any moment to accompany novices or lay persons who need to be assisted in their discernment and formation. This might mean appointing two formators, one for lay persons and one for young religious. It might even mean appointing (and preparing) a lay formator.

2. The vocation minister appointed by the Provincial should see to it that those who are called are **genuinely accompanied**. Cardinal Lustiger once said in passing that many young people were called to priesthood and religious life, but they had to be accompanied very carefully and for a very long time. This personal attention by a vocation minister or by another person to whom that ministry is entrusted can help someone become more attentive to his own human development, to the affective and sexual dimensions of his being, to the deepest desires of his heart, and to his particular abilities for assuming a specific mission or making a definitive commitment in the vowed life.
3. The Province should also encourage its vocation minister(s) to elaborate a **program** of annual activities, to prepare **materials and publications (as well as a web-site)** to make the Assumption known, and to **work with local communities** in their own vocation efforts (see General Chapter of 2005, #97)
4. Finally, it is important that the Province **elaborate clear admissions and formation guidelines**. What are the criteria for admission? Must candidates speak the same language, share our own piety or way of thinking, be from the same tribe? Is academic performance the deciding factor? Are we prepared to encourage the vocation of a lay person or of a lay brother? What are our expectations regarding the kind of discernment in which a person should engage? Are we too willing to accept someone in a discernment process (because “we’re desperate for warm bodies” or because numbers are reassuring)... or are we too hesitant because we have not prepared well enough for that kind of work or because we are not sure what exactly a lay Assumptionist is or what religious life will be in the future? While we do well to follow Saint Benedict’s advice (and not open the door too quickly), we also do well to remember that it is God who calls, and we need to be open to His initiative, ready to welcome and even ready to call. Many of the questions we might have about formation guidelines have fortunately been addressed in the new *Ratio institutionis*,

approved at our last General Chapter. Each Province would do well to study carefully and adapt these guidelines for the regions where the Assumption is present.

VIII. CONCLUSION

Jesus himself knew how to call and how to accompany those he had called, as we have seen in earlier references to chapter three of Mark's gospel. Pope Benedict provides an enlightening commentary on this chapter in his recent book, *Jesus of Nazareth*.

- Jesus ascends the mountain (v. 13), a reminder that “the calling of the disciples is a prayer event”, it “emerges from the Son's dialogue with the Father.” (p. 170) We do not persuade others to follow the Lord; we do not pick them. We can only ask God to call and to send.
- Then Jesus “made twelve” (v. 14), which is Old Testament terminology to make it clear that the disciples were not simply being given a “job”, but were being refashioned into priests and prophets in a new Israel.
- Finally, he gives them two assignments: to be with him and to go out to preach (v. 14). “The Apostles have to learn to be with him in a way that enables them, even when they go to the ends of the earth, to be with him still. Being with him includes the missionary dynamic by its very nature, since Jesus' whole being is mission.” (p. 172)

Being companions to those who are called is not easy work. There is a great deal that we can do, as I have tried to suggest here. Most of all, however, it is a matter of believing in the grace of God at work in the hearts of the men and women of our day and opening ourselves actively to that grace. God calls freely, but He does so in a way that respects our own freedom and invites us to collaborate responsibly with his initiatives. He invites us to “keep the novitiate in good shape” and be ready to welcome those He sends.

Richard E. Lamoureux, a.a.,
Superior General
13 January 2008 – Baptism of the Lord

Letter # 11 of the Superior General¹

“A PROPHETIC POWER” Religious apostolic vocation and priestly ministry

*...The consecrated life itself is the bearer of Gospel values and, where it is authentically lived, it can make an innovative contribution in meeting the challenges of inculturation. As a sign of the primacy of God and his Kingdom, it can, through dialogue, elicit a positive reaction in people’s consciences. If the consecrated life maintains **the prophetic power proper to it**, it serves as a Gospel leaven within a culture, purifying and perfecting it. (Vita consecrata, #80)*

TO Assumptionist religious, brothers and priests together

Although much of this letter focuses on the priesthood, its deeper purpose is to clarify the true nature of our Assumptionist vocation as religious. The underlying premise is that an inadequate understanding of priesthood in religious life has as one of its consequences a devaluation of our shared vocation as religious. My purpose is to clarify the meaning of priesthood in the context of religious life and in so doing promote a fuller appreciation of both the spiritual and apostolic dimensions of our Assumptionist religious vocation. It should, consequently, be at least as meaningful to the non-clerical as well as to the clerical members of our communities. And finally it will be helpful to the extent that it allows lay people who know us to understand better the specific nature of the religious vocation.

¹ Voir traductions en français, espagnol et néerlandais dans le site internet de la Congrégation.

INTRODUCTION

The missionary call of the General Chapter

One of the major underlying themes of the last General Chapter was the call to mission. At the three Council of Congregation meetings since then, the same theme has dominated our discussions. This is one of the factors that has influenced the drafting of this letter.

The question put to me & the questions it raises

A more immediate reason for this letter is the question that was put to me a while ago: “You have worked for almost twenty-five years in education, but have you done any pastoral work?” The question presupposed a rather narrow understanding of “pastoral work”. For I was convinced that during my twenty-five years as an educator I was in fact doing pastoral work, but that was clearly not the understanding of my interlocutor. This exchange suggests a number of questions: what is pastoral work? what is “priestly” work? what kind of apostolic activity is appropriate for an Assumptionist in general and for an Assumptionist priest in particular? what is the relationship between our religious vocation and the mission that we pursue?

The nature of this letter: its intent

This letter is somewhat different from others that I have written. I hope that like the others it will have an impact on the way we think and live and work. But it is different in that it invites you more than the others to some serious theological reflection on the nature of the Church, of ministry, and of our religious vocation. It will challenge some underlying and often unconscious assumptions. It may provoke substantial reflection and discussion among you and could even orient the decisions we make now and in the future regarding our apostolic projects. It could help us to rediscover a dimension of priesthood that has been overlooked and to deepen our appreciation of the specific vocation that is ours. Eventually, it might make possible a richer in-

sersion in the local Church by allowing the particular gift that is our charism as Assumptionist religious to determine the kind of ministry that we do in and for the Church.

In that regard, this letter, my eleventh to the Congregation, could be considered a sequel to the eleventh of my predecessor, Fr. Claude Maréchal (“Inserted into a Local Church”, 1996). It repeats many of his major insights, while suggesting an additional element of reflection that strikes me as particularly important.

The letter also contributes to an evolving understanding of our Assumptionist vocation. Since Vatican II and the renewal of our Rule of Life asked for by that Council, we have insisted more and more on the charism and on our vocation as religious as the context within which we carry out our mission (and the priesthood as an “additional” call within this religious, apostolic context). It is my hope that this letter will help us deepen this perspective. It is important to note at the outset that this has not always been everyone’s perspective, nor the point of view of every culture and Church. Some of us would say that they came to religious life in order to be ordained a priest. Perhaps this letter will enable us to further our thinking on this subject.

TWO PRIESTLY TRADITIONS: recent research & reflection

The documents of Vatican II on priesthood and religious life² inspired a good amount of research and reflection on priesthood and on religious life and a small, but provocative series of reflections on the priesthood of religious.³ Without doing full justice to this work, I can

² *Christus Dominus*, Decree on the Pastoral Office of Bishops in the Church, 28 October 1965; *Perfectae Caritatis*, Decree on the Up-to-date Renewal of Religious Life, 28 October 1965; *Optatam totium*, Decree on the Training of Priests, 28 October 1965; and *Presbyterorum ordinis*, Decree on the Ministry and Life of Priests, 7 December 1965.

³ The first article on the topic of which I am aware was published in *Theological Studies*, in June 1988 (pp. 223-257) by John W. O’Malley, s.j. The research was promoted by the Conference of Catholic Bishops and the Conference of Major Superiors in the United States (see *A Concert of Charisms—*

briefly summarize some of its conclusions. The sources that I quote will be useful to those who want to pursue their reflection.

The origins of religious life

Traditionally, religious life is considered to have its origins in the monastic movements that go as far back as the Egyptian monk Pachomius. Viewed in this way, religious life is defined especially in terms of the vows and the common life. Religious, in certain places and at certain times, were not even allowed to do ministry outside of the community.⁴ And when they did do ministry, such work was considered as marginal to their life.

One tradition of priesthood

Priesthood, on the other hand, has developed out of an Augustinian model: priests gathered closely, even in community, around their Bishop, of whom they are an extension in the local Church. This vision of priesthood is influenced mostly by the image of a structured Church that we find reflected in the Pastoral Letters of the New Testament.

A second tradition: priesthood in religious life

With Francis and Dominic up to Ignatius of Loyola, a new kind of religious life and ministry develops. For these founders, religious life came into being to respond to specific needs in the Church, needs that could not be met by the diocesan clergy. They engaged in minis-

Ordained Ministry in Religious Life, New Jersey: Paulist Press, 1997), and Fr. O'Malley himself published four other articles, two in 1990 and one each in 1992 and 1997). Though I have consulted some of our brother theologians, I have not yet found studies in French or Spanish on this question.

⁴ The First Lateran Council (1123) was clear: "Monks...may not celebrate masses in public anywhere. Moreover, let them completely abstain from public visitation of the sick, from anointing and also from administering penances, for these things in no way pertain to their calling."

try that was “itinerant”, “apostolic” like that of the Apostles (a Pauline model), universal (Francis’ mission brought him even to the Near East), and very often to non-Christians (or “heretics”). The privileges and exemption traditionally granted to monastic communities to insure independence regarding their internal affairs came to be extended to religious in their apostolic activities, especially because their ministry transcended local boundaries.⁵ Superiors and Chapters, not Bishops, decided for the religious what missions would be pursued, as well as where, how, and with whom they would be carried out.

The first tradition reinforced: the Councils of Trent and Vatican II

The Council of Trent, with its desire to clarify certain doctrinal matters and bring about reform in Church discipline and structure, reinforced the authority of the local Bishop and more clearly defined the duties and responsibilities of the local clergy. Through a number of decrees, the Council promoted the development of strong parish communities and strengthened the authority of the pastor. Surprisingly enough, it had nothing to say about new developments in religious life (speaking only about the internal organization of religious convents) or even about the tremendous missionary activity being undertaken by religious since the early 16th century. The Council decrees said little about preaching and seemed to define priesthood principally in terms of the power to consecrate the Eucharist. In its view, the priest ministers to a stable, formed community of already evangelized Christians, and receives his “office” from the local Bishop.

In the documents already cited, Vatican II took up the reflection on priesthood and religious life, but left many questions unresolved. The decree on the renewal of religious life (*Perfectae caritatis*) focused principally on the vowed life and dedicated only two of twenty-

⁵ These privileges were not granted easily. At the Fifth Lateran Council (1512-1517), the Augustinian, Egidio da Viterbo, was convinced the Bishops intended to destroy the mendicant Orders, and he appealed to the Pope for protection.

five sections to the ministry of religious. The decree on the life and ministry of priests (*Presbyterorum ordinis*) helped to further thinking on the priesthood. It not only insisted on their Eucharistic or sacerdotal function, but spoke of a threefold ministry of word (“prophet”), sacrament (“priest”), and governance (“king”). In fact, it considers the first task of the presbyter to be the preaching of the Gospel (#4). The underlying image of the priest, however, remains that of the parish clergy: working in a parish (although the word is not used), with the faithful, under the direct guidance of the Bishop. Finally, the decree on the pastoral office of Bishops (*Christus Dominus*), as might be expected, insists on the authority of the bishop to regulate pastoral activity in his diocese and goes so far as to say that “religious priests...may be said in a certain sense to belong to the diocesan clergy inasmuch as they share in the care of souls...under the authority of the bishops (#34).”

A critical perspective

What is inadequately treated in these documents is the particular character of the religious priest and the tradition of religious priesthood that began with the Franciscans, Dominicans and Jesuits and developed through the 19th century. More recent Church documents make some attempt to re-establish a certain balance. The 1978 “Directives for the Mutual Relations between bishops and Religious in the Church”⁶ quotes extensively from *Christus Dominus*, but after encouraging religious to consider themselves to be part of a “diocesan family”, adds: “At the same time, however, they should be watchful that there be no deviation from the missionary call inherent in the religious vocation, or from the unity and distinctive character of each institute.” (§18).

⁶“Directives for the Mutual Relations between Bishops and Religious in the Church” (1978), issued by the Congregations for Bishops and for Religious and Secular Institutes.

A corrective: *Vita consecrata*

Reflecting on the importance of being inserted into the local Church led my predecessor, Fr. Claude Maréchal, to devote nearly half of his letter on the local Church to a reflection on the nature of religious life. For, as he wrote, “in an effort to be fully part of the local Church, we will necessarily be led to raise two questions: regarding the vocation of religious life in the Church and the originality of our witness as Assumptionists.” (page 2) In doing so he relied especially on the rich teaching of John Paul II’s post-Synodal exhortation on religious life, *Vita consecrata*, which I believe restored some balance and nuance to the Church’s teaching on religious life and ministry. Without explicitly addressing the question of religious priesthood, the Pope does speak of the apostolic dimension of religious life in at least a third of his text. He considers mission to be essential to every religious institute (par. 72). The history of religious life, he wrote, reflects “the multiplicity of gifts bestowed by God on founders and foundresses who, in openness to the working of the Holy Spirit, successfully interpreted the signs of the times and responded wisely to *new needs*.” (par. 9) And so John Paul II insists on the special character of the mission of religious men and women: they are responding to “new needs” and called especially to be at the service of the mission of the universal Church. It is for this reason that they have a “particular bond of communion...with the Successor of Peter in his ministry of unity and missionary universality.” (see especially par. 47)⁷

Vita consecrata insists on the importance for religious of being inserted into the local Church (see par. 48-50), even quoting Conciliar documents referred to above, such as *Christus Dominus* and “Directives for the Mutual Relations Between Bishops and Religious in the Church”. But perhaps to “correct” a possible misconception *Vita consecrata* speaks of the relationship between the religious Institute and

⁷ “By its supra-diocesan character, religious life opens the (local) Church to what lies beyond its boundaries. In this way the universality and communion characteristic of religious Institutes becomes clear.” Claude Maréchal, “Inserted into a local Church”, p. 15.

the diocese in terms of communion (par. 49) and avoids saying (as does *Christus Dominus*, par. 34) that religious priests in a sense belong to the diocesan clergy. In fact, *Vita consecrata* makes it a point to underline the importance of the autonomy of the religious in the diocese: "...each institute is recognized as having a rightful autonomy, enabling it to follow its own discipline and to keep intact its spiritual and *apostolic* (my emphasis) patrimony. It is the responsibility of local Ordinaries to preserve and safeguard this autonomy." (par. 48)

THE PRIESTHOOD of the RELIGIOUS

The issue then has to do with what "Directives..." referred to as the "missionary call *inherent* in the religious vocation" and the "*distinctive character* of each institute." Religious life like our own cannot be defined simply in terms of vows and community living. Mission, and a mission proper to us as religious, is an *inherent dimension* of that vocation. Father d'Alzon insisted: "The spirit of the Order is a spirit of zeal and of apostolate." To make that eminently clear, he wanted us to make a fourth vow: to work for the extension of the reign of Jesus Christ in souls. Assumptionist religious life is not simply the "style" that we give to priestly ministry, but the priestly ministry itself is substantially qualified by our religious charism, just as the Franciscans, the Dominicans, and the Jesuits before us were not doing the priestly ministry that the diocesan clergy were doing, but something considerably different. We need to ask then: what is this difference? (See *Ratio*, #147)

The model bequeathed to us

From the 13th century to the 19th religious have engaged in a wide variety of ministries, specializing in work "at the front lines", in areas where other Church ministers could not venture. They were responding to extraordinary evangelizing needs: beyond the local community,

with Christian and often non-Christian people, and usually under the direct authority of their Superiors (in the case of the Jesuits, very directly under the universal responsibility of the Pope). In other words, their scope and type of activity have been quite different from those of the diocesan clergy. They were engaged in itinerant preaching, in social works, in schools, in catechetical instruction, in hospitals, in spiritual direction, in publishing ventures, in ecumenical and inter-religious dialogue, etc. This kind of work “at the front lines” seemed to be an inherent part of their vocation as religious and even as religious priests. Notice that less important in this conception of ministry is the relationship with the Bishop, with a fixed and practicing community of Christians, and even with the sacraments. The emphasis is rather on its universal character, its openness to a wide variety of people, and its insistence on Word rather than sacrament.

What Father d’Alzon would say

What I have just described is very similar to what Father d’Alzon imagined for the Assumptionists at the outset.⁸ Though a diocesan priest himself and to the end a faithful servant of his diocese and Bishop, Emmanuel d’Alzon’s vision was at the same time as broad as the universal Church. His goal was the renewal of the Church (not just the diocese of Nîmes) and the transformation of society (even beyond the frontiers of his own country). His first foundation as a religious was a “collège” located in the diocese but at the service of the entire region. Subsequent foundations during his lifetime included alumnates, an orphanage, formation centers for religious (in France and in Italy), foreign missions, chapels, schools, and apostolic centers (in France and abroad). His foundations were made in eight different dioceses or ecclesiastical jurisdictions, and included involvement in only one parish (in Alès), where the Assumptionists (as Siméon Vailhé puts it) led “lives like diocesan missionaries”, coordinating

⁸ See the Constitutions of the Assumption (1855), chapter 1, and Fr. d’Alzon’s letter to Marie-Eugénie de Jésus of 7 July 1853.

various apostolic projects of the region, in particular among young people.⁹

THE ASSUMPTIONIST PRIEST TODAY

In light of the way religious priests have ministered, especially since the 13th century, and the way d'Alzon defined through specific foundations the apostolic character of his new Congregation, how should we be ministering today as Assumptionists and specifically as Assumptionist priests?

At the end of a celebration in the Cathedral at Butembo, during which three Assumptionists and one Benedictine were ordained, the Bishop asked me to address the assembled congregation. This is how I articulated the “difference” that I see in religious priesthood.

First, the priestly ministry of a religious is rooted in his radical identification with Jesus Christ through the vows. This introduces him to a life of interiority, of contemplation, of focus. As Saint Augustine would say: we are men “intent on God” (“*in Deum*”). This is also true of diocesan priests (*Presbyterorum ordinis* encourages them along these lines), but this is our “profession” as religious. As *Vita consecrata* puts it (#76) this “witness of a life given totally to God and to their brothers and sisters...” is “the specific contribution of consecrated persons, both men and women, to evangelization.” (See *Ratio*, #135)

Second, an Assumptionist works with and from a specific Assumptionist community. Before being a priest he is first of all a brother. (Even if it is the Bishop who names an Assumptionist pastor, it is always at the request of the Major Superior on whom the religious depends exclusively for his assignment.) Even before carrying out other priestly duties, the first thing the religious gives to his people is his witness to communion lived out concretely each day in his Assumptionist fraternity (see *Vita consecrata*, #52). This is a message of

⁹ Siméon Vailhé, *Vie du P. Emmanuel d'Alzon*, Paris, 1934, tome II, p. 455.

hope and an encouragement in today's world. Also, he works as one "sent" by an ecclesial community and in collaboration with others. (See *Ratio*, #139-140)

Third, for an Assumptionist, love of the Church, a characteristic trait of the Congregation, and the desire to live in communion with others, needs to be expressed by insertion into a concrete ecclesial community. For this reason, every Assumptionist is inserted into a local Church (whether this be as part of a parish, or school, or publishing house) and is a fraternal and loyal collaborator with the Bishop and local lay ministers and clergy (see *Ratio*, #131 and 144). He seeks to build up the local Church by helping to address its particular needs through the apostolic work in which he is engaged. He is attentive to the guidance of the Bishop and available to serve the diocese in a manner consistent with his religious and pastoral commitment.

However, given his vocation, one of the ways in which he serves the local Church is to help broaden its vision to the universal church. *Vita consecrata* (#48) reminds us that a diocese without religious would be "deprived of many spiritual gifts" and "would also risk a great weakening of that missionary spirit which is characteristic of the majority of institutes." This universal vision of religious should color even their ministries centered on purely diocesan projects or institutions.

Fourth, an Assumptionist is a man who works "at the front line" of the Church's evangelizing efforts. "...The task of the consecrated life is to work in every part of the world in order to consolidate and expand the Kingdom of Christ, bringing the proclamation of the Gospel even to the most far off regions." (*Vita consecrata*, #78) These "far off regions" could be understood in geographical terms, but *Vita consecrata* suggests that they also include "special" missions. Among these there is in particular the new evangelization "in order to face the world of today" (*Vita consecrata*, #81). But there is also the preferential option for the poor, the promotion of justice (*Vita consecrata*, #82), particular care for immigrants and those living on the margins of society, and finally the care of the sick (*Vita consecrata*, #83). (See *Ratio*, #143 and 145) All of this requires a great readiness to serve, on

the part of religious in general, but of Assumptionists in particular, who are dedicated to the coming of the reign of God in all places and at every level.

The goal for the religious is most especially to proclaim the Gospel, evidently after having studied it, interiorized it, and “digested” it (see *Ratio*, #127). Consequently, I believe that Assumptionists, priests and brothers, find their fundamental apostolic identity and their common mission not in the celebration of the Eucharist for the faithful (although of course the Eucharist is at the center of their personal and fraternal life), but as specialists of the Word. The last General Chapter suggested as much: “We want to have the courage to engage in a truthful and loving dialogue with our contemporaries, daring to announce Jesus Christ without ignoring the complexity of our societies. We want to promote Christian communities that witness to the beauty and the joy of the Gospel. We want to be present where Christ is not announced or barely so, and we want to support initiatives that allow a Christian voice to be heard in the public forum.” (General Chapter of 2005, #9)

This ministry of the Word in all its forms goes far beyond celebrating a Mass on Sunday for those who come to church, whether in great or small numbers. It goes beyond baptizing five or fifty infants on a weekend, and it is more than blessing a couple at their marriage... It obliges us to go beyond the doors of the church (to leave the sacristy, as Father d’Alzon would say) to speak to the people in terms they will understand. (See *Ratio*, #128 and 130)

This is what *Vita consecrata* means when it says that religious life has a “prophetic power” that the Church cannot do without. (Others in the Church have this power, but religious have it by the very nature of their vocation.) This will therefore mean more than administering sacraments, apostolic work to which the priesthood is often limited and that is reaching fewer and fewer people as church attendance decreases both in the northern and southern hemispheres. It will mean a good deal of preaching. That will often entail using speech to communicate the Word, but it might just as often mean “preaching” in other ways: in social works, in teaching in a secular setting, in ecu-

menical activities at all levels, in work among the marginalized and immigrants, in retreat work, in spiritual direction, in research, in publication and media, in youth ministry. Is all of that “pastoral” work? Clearly not of the kind we generally associate with the diocesan clergy, but it is exactly the kind of work that religious and religious priests have been doing for a very long time and the kind of work for which Father d’Alzon founded his Congregation.

But what of our work in parishes?¹⁰ There is of course no question but that Assumptionists have their place in parish ministry; that is especially the case since the publication of our Constitutions in 1923.¹¹ But in light of the foregoing, I believe that our ministry in parishes should be the ministry of religious and not that of the diocesan clergy. It is not simply a matter of doing the ministry of the diocesan clergy with a particular spirituality or with a special style, such as, for example, with an emphasis on community. Remember that the diocesan clergy are encouraged to do the same (see *Presbyterorum ordinis*). “What” we do must be different and not just “how” we do it. Already in 1996, Father Claude Maréchal suggested that our ecumenical, doctrinal and social traits should mark our parish ministry. Like him, I would also insist that we should be doing “front line” ministry if we accept to be in a parish. We should not accept the call of a Bishop to be in a parish simply because he is currently unable to find diocesan personnel for the job. We do well to accept, however, if the Bishop is inviting us to focus on pastoral issues or problems that go beyond the usual purview or competence of the diocesan clergy, e.g. outreach to youth or to the un-churched, evangelization or missionary efforts to those who do not know Jesus Christ, social problems that require a particular competence (like among immigrants or in a squatter area), etc. This is the kind of special need for which the Franciscans, the Dominicans, the Jesuits...and the Assumptionists came into being. And it remains the particular vocation of the religious priest today.

¹⁰ A group is in the process of reflecting on this question for the Congregation and will soon publish the results of its work.

¹¹ Lettres du P. Emmanuel d’Alzon – Les années d’épreuves 1851-1858, Tome Premier (Rome, 1878), p. 308, note 1.

Does such pastoral work require an Assumptionist to be ordained? No, in most cases. In fact, as the Council of Trent so rightly observed, the only pastoral activities strictly reserved to ordained ministers are preaching (for the deacon) and the celebration of certain sacraments (Eucharist, Reconciliation, Sacrament of the Sick). Rather than insisting first on these few activities which distinguish certain members of the community (a tendency which sometimes leads us to insist excessively on the higher status of the priest rather than on his role of service), would it not be better in our reflection on the mission of the community to take as a starting point the apostolic needs and the ways in which the community as a whole (with its different charisms, among which is the priesthood for some) can respond to these needs? (See Ratio, #149)

Have we not fallen into the habit of putting the cart before the horse, by focusing on priesthood and then looking for ministry opportunities that allow ordained religious to do pastoral work (too often limited to the sacramental realm)? In the process, we have automatically and unconsciously marginalized the vocation of the brother who does not consider himself called to ordained ministry. Understanding the religious priesthood in these broader categories will help us focus on the prophetic apostolic vocation that is common to us all as Assumptionist religious.

CONCLUSION

What is at stake

Perhaps now you see that the way we understand the priesthood of the religious has important consequences for our mission, but also for our religious life in community. It will have an impact on our initial and apostolic formation, on the apostolic choices that we make and the projects that we pursue, and on the importance that we give to working together with others and specifically with the laity. To see religious priesthood in categories appropriate for the diocesan clergy

deprives the Church of the particular pastoral contribution of which only religious are capable, and it makes it extremely difficult if not impossible for brothers and priests in a religious community to share a common mission at a deep level, i.e. to live fully our vocation as religious in apostolic community. You also see that a weak understanding of religious priesthood impoverishes the Church as well. A richer ecclesiology encourages the two traditions of priesthood and the complementary missions of the diocesan clergy and the religious communities.

Finally, a broader understanding of the priesthood of religious will allow the community to be faithful to its prophetic vocation, a vocation about which *Vita consecrata* speaks so eloquently. This is a vision that nourishes our zeal and that inflames our passion for the Reign of God, our creativity, our courage, and our openness to the real needs of the people of our day.

We do well to reflect on this question this year when we are focusing on the Chapter's priority of vocation ministry. Although I hope this letter stimulates some substantial theological reflection and discussion, I also believe that such reflection can help us to live our vocation with greater clarity and consequently with greater enthusiasm, for it will help us to see the real contribution that we are able to make to the Church and to society. In that way, we will be faithful to the prophetic power of religious life as lived at its origins and as it has been re-articulated in *Vita consecrata*.

Richard E. Lamoureux, a.a., Superior General

1 October 2008

Feast of Saint Thérèse of the Child Jesus,
Patroness of Missions

* * *

WHAT SHOULD YOU DO WITH THIS LETTER?

- First, give it a good **reading** and some **personal thought**.
- Perhaps do some additional reading,
 - of the articles cited in the footnotes;
 - of other work published where you are, in your language, for your ecclesial and cultural context.
- Then, **talk in community** about the topic, less about the answers given here than about the questions posed:
 - You might do this on the basis of your questions and personal reflections, which you might commit to paper and distribute to members of the community;
 - why not send your texts to the Superior General (relam-our@yahoo.com)?
- Finally, **share this letter** and your questions **with friends of the community** who are less familiar with our language and logic.

SOME QUESTIONS TO CONSIDER:

- What is your definition of “pastoral work”?
- If your Province (or Region) understood religious vocation in these terms, what adjustments/changes would have to be made in your apostolic commitments?
- With this understanding of religious community, what would your relationship be with the local Bishop?
- Would this understand push us to certain “works” as priorities, for example, “foreign missions”?
- What are the prophetic missions to which we should be responding today?

For a Bicentenary celebration... Year 2008-2009

**DISCIPLES of Jesus Christ
with Emmanuel d'Alzon**

“Jesus Christ is at the center of our life. We commit ourselves to follow Him in faith, hope and charity.” (*Rule of Life*, 2)

“All the affections of my heart, all the powers of my being must be directed to Him. That is my life: ‘Life to me is Christ’.” (Emmanuel d'Alzon, *Directory*, I, 1)

“We take as our motto these words of the Lord’s prayer : *Adveniat Regnum Tuum*. And these words of the Office: *Propter amorem Domini Nostri Jesu Christi*. The coming of the reign of Jesus Christ for us and our neighbor, that is what we aim to do above all else.” (*Constitutions of 1865*, I, 1)

Emmanuel d'Alzon, who worked passionately for the Kingdom, drew his apostolic energy from this intimate relationship with Christ. It was a relationship born in a Christian family and deepened through study, prayer and life experience.

It is especially in the Gospel of Saint John and the letters of Saint Paul that d'Alzon discovered the Christ that gave meaning to his life and action. This is the Christ who is at the heart of his prayer and his apostolic initiatives. He invites us to know him (through the Scriptures, in Saint Augustine and in the great spiritual writers) and to communicate him to others (through preaching, education...).

The Jesus-Christ of Father d'Alzon is...

- the one with whom we have a relationship that sustains, encourages, inspires and challenges us

- the one whom we are called to know, to study, to contemplate
- the one that we adore as the “image of the invisible God, the first-born of all creation...the head of the body, who is the Church.” (Colossians 1:15, 18)
- the one that we proclaim by our life and in our mission

Some events that marked Emmanuel d’Alzon as a disciple of Jesus Christ...

- his decision to devote himself to the defense of religion: 1830
Without directly referring to Jesus Christ, the twenty-year old Emmanuel d’Alzon nonetheless imagines only one thing for himself: “to consecrate myself to God”. “My one desire is to do God’s will.”
- his years of study (1830-35): especially of de Maistre, Bonald, Lamennais; Augustine and the Church Fathers; Scripture, especially Saint John and Saint Paul
“Good-bye for now. Pray for me and love our Lord Jesus Christ. One day when I have the time, I will write to explain how I believe that it is love for the Son of God that will renew the world.” (Letter of 10 April 1833, to Luglien d’Esgrigny)
- private vows of religion, June 1844
While in Turin to visit his sick brother-in-law Anatole de Puységur, Emmanuel d’Alzon writes: “Here I’ve made a vow...to surrender any thought of accepting an ecclesiastical dignity... One idea...recurred more strongly than ever, the idea to devote myself to forming a religious community.” (Letter of 24 June 1844, to Marie-Eugénie de Jésus) Emmanuel d’Alzon, following the example of Jesus Christ, fervently desired to follow God’s will in the development of his religious vocation.
- great suffering caused by ill-health: from 19 May 1854
“...Today, God gave me the grace to understand the difference between those who can say: ‘May I never boast except in the cross of our Lord Jesus Christ...’ (Galatians 6:14), and those who cannot; and especially the steps one must take to be able to come to the point of speaking these words perfectly... The night of faith seems like an abyss, into which one must throw himself holding on to the cross, accepting everything that the cross teaches and signifies. This is the state I’m in, and since I

must find peace and love for our Lord, I give myself as much as I can to this moment..." (Letter of 14 September 1854, to Marie-Eugénie de Jésus)

Some questions to prepare for prayer...

- Who is this Christ of Emmanuel d'Alzon ?
- How did his Christological spirituality color his prayer, his vision of the Church, his mission?
- What events have marked your own journey as a disciple of Jesus Christ ?

Some possible activities during this bicentenary year...

- a deeper study of one aspect of Christology (read a book on Jesus Christ, do some Bible study)
- a retreat on the theme of Jesus Christ in the life of Emmanuel d'Alzon

Some texts for further reflection...

NEW TESTAMENT

- Matthew 11:2-15 – *John the Baptist asks Jesus a question*
- Matthew 16:13-20 (Luke 9:18-27) – *Peter's profession of faith*
- Luke 4:16-30 – *Jesus in the synagogue of Nazareth*
- John 1:1-18 – *the Word of God*
- John 10:1-18 – *Jesus, the good Shepherd*
- Colossians 1:15-29 – *the primacy of Christ*
- Philippians 2, 5-11 – *the mind of Jesus Christ*

EMMANUEL D'ALZON

- "Consecration to Jesus-Christ" (ES 750-754)
A spiritual note of the young d'Alzon (in 1833), where he describes his attachment to Christ, in glory, offered in sacrifice.
- "The lessons of the Crucifix", 1857 (ES 1233-1249)

Written during a period of great suffering, this meditation by Father d'Alzon on the suffering of Christ helped him to live through this experience in great faith.

- *Directory, I, chapters 1, 2, et 4*
These chapters, written as early as 1859, show the central place that Christ has in Assumptionist spirituality.
- *Letter to Marie-Eugénie de Jésus, 28 January 1847 (Vailhé, Lettres, vol. III, 193-195)*
“What I love in Jesus Christ is, I believe, the entire Jesus Christ, God and man...”
- *Closing Address to the General Chapter of 1868 (Foundational Documents, 77ff)*
Our goal: that Jesus Christ be proclaimed.

AUGUSTINE

- *Confessions, VII, xviii-xxi*
Augustine explains why he could not find his joy in God:
“I was not yet lowly enough to hold the lowly Jesus as my God.”

BICENTENARY CELEBRATION

The celebration of the bicentenary of the birth of Father Emmanuel d'Alzon is organized around one theme to be developed over a three-year period:

“Following Christ with Emmanuel d'Alzon”.

2008-2009 *Disciples of Jesus Christ*

2009-2010 *Apostles of Jesus Christ*

2010-2011 *Brothers in Jesus Christ*

This leaflet is meant to help you pursue this theme in community with religious and lay people.

DISCIPLES de Jésus Christ avec Emmanuel d'Alzon

« Jésus-Christ est au centre de notre vie. Nous nous engageons à le suivre dans la foi, l'espérance et la charité... » (*Règle de vie*, 2)

« Toutes les affections de mon cœur, toutes les puissances de mon être doivent tendre vers lui ; voilà ma vie : « *Mihi vivere Christus est. Le Christ est ma vie.* » (Emmanuel d'Alzon, *Directoire*, I, 1)

« Nous prenons pour devise ces mots de l'oraison dominicale : *Adveniat Regnum Tuum.* Et ces paroles de l'Office : *Propter amorem Domini Nostri Jesu Christi.* L'avènement du Règne de Jésus-Christ pour nous et le prochain, voilà ce que nous nous proposons avant toutes choses. » (*Constitutions de 1865*, I, 1)

Emmanuel d'Alzon, ouvrier passionné du Royaume, puisait son énergie apostolique dans cette relation intime avec le Christ. Il s'agit d'une relation née dans une famille chrétienne et approfondie à travers l'étude, la prière et les expériences de sa vie.

C'est surtout dans l'évangile de saint Jean et les épîtres de saint Paul que d'Alzon découvre le Christ qui donne sens à sa vie et à son action. C'est le Christ qui est au cœur de sa prière et de ses initiatives apostoliques. Il nous invite à apprendre à le connaître (dans les Écritures, chez S. Augustin et les grands auteurs spirituels) et à le communiquer (par la prédication, l'éducation...)

Le Jésus-Christ du P. d'Alzon est...

- celui avec lequel nous avons une relation qui nous soutient, nous encourage, nous inspire, nous provoque...

- celui que nous sommes appelés à connaître, à étudier, à contempler...
- celui que nous adorons comme « l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création...la tête du corps, qui est l'Eglise. » (Colossiens 1, 15 et 18)
- celui que nous proclamons par notre vie et dans notre mission

Quelques événements qui ont marqué Emmanuel d'Alzon dans sa vie de disciple de Jésus-Christ...

- la décision de se consacrer à la défense de la religion : 1830
 Sans parler explicitement de Jésus-Christ, à vingt ans Emmanuel d'Alzon ne voit qu'une possibilité devant lui : « *de me consacrer à Dieu* » : « *mon unique désir c'est la volonté de Dieu* ».
- les années d'études (1830-35) : surtout de Maistre, Bonald, Lamennais ; Augustin et les pères de l'Eglise ; Écriture, surtout saint Jean et saint Paul
 « *Adieu, priez pour moi et aimez Notre-Seigneur Jésus-Christ. Un jour que j'aurai le temps, je vous écrirai comment je crois que c'est l'amour au Fils de Dieu qui renouvellera le monde.* » (Lettre du 10 avril 1833, à Luglien d'Esgrigny)
- les vœux privés de religion, juin 1844
 De Turin où il s'est rendu au chevet de son beau-frère Anatole De Puységur, Emmanuel d'Alzon écrit : « *J'ai fait ici un vœu...de renoncer à toute idée de dignité ecclésiastique.... Une idée... m'est revenue plus forte que jamais, c'est de me consacrer à me former une communauté religieuse.* » (Lettre du 24 juin 1844, à Mère Marie-Eugénie de Jésus) Emmanuel d'Alzon désire ardemment à l'exemple de Jésus-Christ suivre la volonté de Dieu dans l'évolution de sa vocation religieuse.
- la grande épreuve de santé : à partir du 19 mai 1854
 « *... Dieu m'a fait, aujourd'hui, la grâce de comprendre la différence qu'il y a entre ceux qui peuvent dire : 'Pour moi, que jamais je ne me glorifie sinon dans la croix de notre Seigneur Jésus Christ.' (Gal 6, 14), et ceux qui ne le peuvent pas, et surtout par quels degrés il faut passer pour pouvoir arriver à les prononcer parfaitement... La nuit de la foi m'apparaît comme un abîme, où il faut se précipiter en tenant la croix et [en] acceptant tout ce que la croix enseigne et signifie. Voilà mon état,*

et comme, au fond, il me fait trouver de la paix et plus d'amour pour Notre-Seigneur, je m'y livre autant que j'en suis capable.... » (Lettre du 14 septembre 1854, à Mère Marie-Eugénie de Jésus)

Quelques questions pour introduire à la prière...

- Qui est ce Christ d'Emmanuel d'Alzon ?
- Comment sa spiritualité christologique marque-t-elle sa prière, sa vision de l'Eglise, sa mission ?
- Quels sont les événements qui ont marqué ton cheminement de disciple de Jésus-Christ ?

Quelques activités à envisager pendant cette année...

- une étude plus poussée d'une dimension de la christologie (lecture d'un livre sur Jésus-Christ, d'une étude biblique)
- une retraite sur le thème de Jésus-Christ dans la vie d'Emmanuel d'Alzon

Quelques textes pour approfondir :

NOUVEAU TESTAMENT

- Matthieu 11, 2-15 – *Jean-Baptiste pose une question à Jésus*
- Matthieu 16,13-20 (Luc 9,18-27) – *Profession de foi de Pierre*
- Luc 4, 16-30 – *Jésus dans la synagogue de Nazareth*
- Jean 1, 1-18 – *le Verbe de Dieu*
- Jean 10, 1-18 – *Jésus, le bon Pasteur*
- Colossiens 1, 15-29 – *la primauté du Christ*
- Philippiens 2, 5-11 – *les sentiments du Christ Jésus*

EMMANUEL D'ALZON

- « Consécration à Jésus-Christ » (ES 750-754)
Une note spirituelle du jeune d'Alzon (en 1833), où il expose son attachement au Christ, immolé, en gloire.
- « Les leçons du Crucifix », 1857 (ES 1233-1249)

Rédigée pendant une période d'épreuve, cette méditation du P. d'Alzon sur la souffrance du Christ lui permet de vivre son expérience dans la foi.

- *Directoire, I, chapitres 1, 2, et 4*
Ces chapitres, qui remontent à 1859, montrent la place centrale du Christ dans la pensée spirituelle de l'Assomption.
- *Lettre à Marie-Eugénie de Jésus, 28 janvier 1847 (Vailhé, Lettres, vol. III, 193-195)*
« Ce que j'aime en Jésus-Christ, il me semble que c'est Jésus-Christ tout entier, Dieu et homme... »
- *Instruction au Chapitre général de 1868 (ES 140-141)*
Notre but : que Jésus-Christ soit annoncé.

AUGUSTIN

- *Confessions, VII, xviii-xxi*
Augustin explique pourquoi il n'arrivait pas à jouir de Dieu : « C'est que je n'étais pas, pour posséder mon Dieu, l'humble Jésus, assez humble. »

CÉLÉBRATION du BICENTENAIRE

La célébration du bicentenaire de la naissance du P. Emmanuel d'Alzon s'articule autour d'un thème qui sera développé sur trois années :

« Suivre le Christ avec Emmanuel d'Alzon ».

2008-2009 Disciples de Jésus Christ

2009-2010 Apôtres de Jésus Christ

2010-2011 Frères en Jésus Christ

Cette première fiche aidera à approfondir le premier thème en communauté avec laïcs et religieux.

DISCÍPULOS de Jesucristo con Manuel d'Alzon

"Jesucristo es el centro de nuestra vida. Nos comprometemos a seguirle en la fe, la esperanza y la caridad..." (*Regla de vida*, 2)

"Todos los afectos de mi corazón, todas las potencias de mi ser deben tender hacia Él; eso es mi vida: « *Mihi vivere Christus est. Jesucristo es mi vida.* " (Manuel d'Alzon, *Directorio*, I, 1)

"Tomamos como divisa estas palabras de la oración dominical: *Adveniat Regnum Tuum*. Y estas palabras del Oficio: *Propter amorem Domini Nostri Jesu Christi*. El advenimiento del Reino de Jesucristo para nosotros y para el prójimo, he ahí lo que nos proponemos ante todo." (*Constituciones de 1865*, I, 1)

Manuel d'Alzon, obrero apasionado del Reino, encontraba su energía apostólica en esta relación íntima con Jesucristo. Se trata de una relación nacida en una familia cristiana y profundizada por medio del estudio, la oración y las experiencias de su vida.

Es sobre todo en el evangelio de San Juan y en las epístolas de san Pablo donde d'Alzon descubre al Cristo que da sentido a su vida y a su acción. Es Cristo quien está en el fondo de su oración y de sus iniciativas apostólicas. Y nos invita a que aprendamos a conocerlo (en la Sagrada Escritura, en San Agustín y los grandes autores espirituales) y a comunicarlo (por la predicación, la educación...).

El Jesucristo del P. d'Alzon es...

- aquél con quien tenemos una relación que nos sostiene, nos anima, nos inspira, nos provoca...
- aquél a quien estamos llamados a conocer, a estudiar, a contemplar...

- aquél a quien adoramos como "imagen del Dios invisible, el primogénito de toda la creación... la cabeza del cuerpo, que es la Iglesia" (Colosenses 1, 15:18)
- aquél a quien proclamamos con nuestra vida y en nuestra misión.

Algunos acontecimientos que marcaron a Manuel d'Alzon en su vida de discípulo de Jesucristo...

- la decisión de consagrarse a la defensa de la religión: 1830
Sin hablar explícitamente de Jesucristo, Manuel d'Alzon, a los veinte años, no ve más que una posibilidad ante sí: "*consagrarme a Dios*": "*mi único deseo es la voluntad de Dios*".
- Los años de estudios (1800 30-35): sobre todo de Maistre, Bonald, Lamennais ; Agustín y los padres de la Iglesia; la Escritura, especialmente San Juan y San Pablo
"Adiós, reza por mí y ama a Nuestro Señor Jesucristo. Un día que tenga tiempo te escribiré cómo creo yo que es el amor al Hijo de Dios que renovará el mundo." (Carta del 10 de abril de 1833, a Luglien d'Esgrigny)
- los votos privados de religión, junio de 1844
Desde Turín, adonde ha acudido a la cabecera de su cuñado Anatole de Puiségur, Manuel d'Alzon escribe a la Madre María-Eugenia de Jesús: "*Aquí he hecho un voto... de renunciar a toda idea de dignidad eclesiástica... Una idea... me ha vuelto a rondar más fuerte que nunca, es consagrarme a formarme una comunidad religiosa*" (Carta del 24 de junio de 1844). Manuel d'Alzon desea ardientemente, a ejemplo de Jesucristo, seguir la voluntad de Dios en la evolución de su vocación religiosa.
- la gran prueba de la enfermedad: a partir del 19 de mayo de 1854
"... Dios me ha hecho hoy la gracia de comprender la diferencia que hay entre quienes pueden decir: "Mihi absit gloriari nisi in cruce Domini Nostri Jesus Christi" (Gal 6, 14), y quienes no pueden decirlo, y sobre todo por qué grados hay que pasar para poder llegar a pronunciarlas perfectamente... la noche de la fe se me presenta como un abismo, al que hay que precipitarse sujetando la cruz y aceptando todo lo que la cruz enseña y significa. Éste es el estado en que me encuentro, y

como, en el fondo, esto me hace encontrar paz y más amor a Nuestro señor, me entrego a ello lo más que puedo..."

Algunas preguntas para introducir a la oración...

- ¿Quién es ese Jesucristo de Manuel d'Alzon?
- ¿Cómo su oración, su visión de la Iglesia, su misión, se ven marcadas por su espiritualidad cristológica?
- ¿Qué acontecimientos han marcado tu caminar como discípulo de Jesucristo?

Algunas actividades a considerar para este año...

- un estudio más en profundidad de alguna dimensión de la cristología (lectura de un libro sobre Jesucristo, de un estudio bíblico)
- un retiro sobre el tema de Jesucristo en la vida de Manuel d'Alzon

Algunos textos para profundizar más:

NUEVO TESTAMENTO

- Mateo 11, 2-15 –1 – *Juan Bautista plantea una pregunta a Jesús*
- Mateo 16,13-20 (Lc 9,18-27) – *Profesión de fe de Pedro*
- Lucas 4, 16-30 – *Jesús en la sinagoga de Nazaret*
- Juan 1, 1-18 – *el Verbo de Dios*
- Juan 10, 1-18 – *Jesús, el buen Pastor*
- Colosenses 1, 15-29 – *la primacía de Jesucristo*
- Filipenses 2, 5-11 – *los sentimientos de Cristo Jesús*

MANUEL D'ALZON

- "Consagración a Jesucristo" (*El Padre Manuel d'Alzon por dentro*, 42-47)
Una nota espiritual del joven d'Alzon (en 1833), en la que expresa su adhesión a Cristo, inmóvil, en gloria.
- "Las elecciones del Crucifijo", 1857 (*El amigo de todos los días*)

Escrita durante un período de prueba, esta meditación del P. d'Alzon sobre el sufrimiento de Cristo le permite vivir su experiencia desde la fe.

- *Directorio, I, capítulos 1, 2, et 4 (Guía espiritual)*
Estos capítulos, que datan de 1859, muestran el lugar central que ocupa Cristo en el pensamiento espiritual de la Asunción.
- *Carta a María-Eugenia de Jesús, 28 de enero de 1847 (Vailhé, III, 193-195)*
"Lo que yo amo en Jesucristo es, me parece, Jesucristo entero, Dios y hombre..."
- *Instrucción al Capítulos General de 1868 (Discursos a los Capítulos de 1868 y 1873, 41-43)*
Nuestro objetivo: que Jesucristo sea anunciado.

AGUSTÍN

- *Confesiones, VII, xviii-xxi*
Agustín explica por qué no llegaba a gozar de Dios: «Es que yo no era, para poseer a mi Dios, el humilde Jesús, suficientemente humilde».

CELEBRACIÓN del BICENTENARIO

La celebración del bicentenario del nacimiento del P. Manuel d'Alzon se articula en torno a un tema que se desarrollará a lo largo de tres años:

"Seguir a Cristo con Manuel d'Alzon".

2008-2009 *Discípulos de Jesucristo*

2009-2010 *Apóstoles de Jesucristo*

2010-2011 *Hermanos en Jesucristo*

Esta primera ficha ayudará a profundizar en el primer tema en comunidad laica o religiosa.

LEERLINGEN VAN JEZUS CHRISTUS samen met Emmanuel d'Alzon

«Jezus Christus staat in het centrum van ons leven. Wij verbinden ons ertoe Hem te volgen in geloof, hoop en liefde» (*Leefregel, 2*)

«Alle genegenheid van mijn hart, alle vermogens van mijn wezen moeten op Hem gericht zijn. Ziehier mijn leven: "*Mihi vivere Christus est, Christus is mijn leven*" (Emmanuel d'Alzon, *Directoire* I,1)

«Wij nemen als devies deze woorden uit het gebed des Heren: *Adveniat Regnum Tuum*. En deze woorden uit het breviergebed: *Propter amorem Domini Nostri Jesu Christi*. De komst van het Rijk van Jezus Christus voor ons en voor de naaste, ziedaar wat wij ons vóór alles ten doel stellen» (*Constituties van 1865, I,1*)

Emmanuel d'Alzon, hartstochtelijk strijder voor het Koninkrijk, putte zijn apostolische energie uit zijn intieme relatie met Christus. Een relatie die, geboren in een christelijk gezin, zich verdiepte door studie en gebed, en door de ervaringen van zijn leven.

Vooraf in het evangelie van Johannes en in de brieven van Sint-Paulus ontdekt d'Alzon de Christus die zin geeft aan zijn leven en aan zijn werk. Christus staat in het centrum van zijn gebed en zijn apostolische activiteiten. Hij nodigt ons uit Hem beter te leren kennen (in de Schrift, bij Augustinus en de grote christelijke schrijvers) en Hem alom te verkondigen (door prediking, opvoeding...).

De Jezus Christus van pater d'Alzon is...

- De persoon met wie wij een bijzondere relatie hebben, die ons ondersteunt, ons bemoedigt, ons inspireert, ons uitdaagt...

- Degene die wij beter zouden moeten leren kennen, bestuderen, beschouwen...
- Hij die wij aanbidden als «het beeld van de onzichtbare God, de Eerstgeborene van heel de schepping... als het Hoofd van het Lichaam dat de Kerk is» (Kol. 1,15 en 18).
- Hij die wij verkondigen door ons leven en onze zending.

Enkele gebeurtenissen die Emmanuel d'Alzon getekend hebben in zijn leven als leerling van Jezus Christus...

- het besluit zich te wijden aan de verdediging van de godsdienst: 1830
Op twintigjarige leeftijd ziet Emmanuel d'Alzon, zonder uitdrukkelijk over Jezus Christus te spreken, slechts één mogelijkheid voor zich: «*me toe te wijden aan God*»; «*mijn enige verlangen is de wil van God*».
- de jaren van studie (1830-1835): vooral de Maistre, Bonald, Lamennais; Augustinus en de kerkvaders; de Schrift, vooral Johannes en Paulus
«*Vaarwel, bid voor mij en bemin onze Heer Jezus Christus. Als ik eens wat meer tijd heb, zal ik je laten weten waarom ik denk dat het de liefde tot de Zoon van God is die de wereld zal vernieuwen*» (Brief van 10 april 1833, aan Luglien d'Esgrigny).
- het afleggen van de privé-geloften, juni 1844
Vanuit Turijn, waar hij een bezoek brengt aan zijn zieke zwager Anatole de Puységur, schrijft Emmanuel d'Alzon: «*Ik heb hier een gelofte afgelegd... af te zien van elke gedachte aan een kerkelijke waardigheid... Sterker dan ooit kwam de gedachte bij me op mij te wijden aan de vorming van een religieuze gemeenschap*» (Brief van 24 juni 1844 aan Mère Marie-Eugénie de Jésus). Emmanuel d'Alzon verlangt er vurig naar de wil van God te volgen in de ontwikkeling van zijn religieuze roeping, naar het voorbeeld van Jezus Christus.
- zijn verslechterende gezondheid: vanaf 19 mei 1854
«*... God heeft mij vandaag de genade geschonken het onderscheid te begrijpen tussen hen die kunnen zeggen: 'God beware me ervoor op iets anders te roemen dan op het kruis van onze Heer Jezus Christus' (Gal. 6,14) en hen die dat niet kunnen, en vooral langs welke weg men moet gaan om te bereiken dat men deze woorden ten volle gemeend uit kan spreken... De nacht*

van het geloof komt mij voor als een afgrond waarin je je moet storten, met het kruis in de hand en met de bereidheid om alles te aanvaarden waarvoor het kruis staat. Ziedaar mijn huidige toestand, en aangezien hij mij ten diepste vrede doet vinden en een grotere liefde voor Onze Heer, lever ik me eraan uit voor zover ik kan...» (Brief van 14 september 1854 aan Mère Marie-Eugénie de Jésus).

Enkele vragen als inleiding op het gebed...

- Wie is de Christus van Emmanuel d'Alzon?
- Hoe tekent zijn christologische spiritualiteit zijn gebed, zijn visie op de Kerk, zijn missie?
- Welke gebeurtenissen markeren zijn weg als leerling van Jezus Christus?

Enkele activiteiten die dit jaar onze aandacht vragen...

- een diepgravende studie van een of ander aspect van de christologie (een boek lezen over Jezus Christus, een bijbelstudie)
- een retraite over het thema "Jezus Christus in het leven van Emmanuel d'Alzon"

Enkele teksten ter verdieping:

NIEUWE TESTAMENT

- Matteüs 11,2-15 - *Johannes de Doper stelt Jezus een vraag*
- Matteüs 16,13-20 (Lukas 9,18-27) - *Geloofsbelijdenis van Petrus*
- Lukas 4,16-30 - *Jezus in de synagoge van Nazaret*
- Johannes 1,1-18 - *het Woord van God*
- Johannes 10,1-18 - *Jezus, de Goede Herder*
- Kolossenzen 1,15-29 - *het primaatschap van Christus*
- Filippenzen 2,5-11 - *de gevoelens van Jezus*

EMMANUEL D'ALZON

- «Consécration à Jésus Christ» (ES 750-754)
Een geestelijke notitie van de jonge d'Alzon (in 1833) waarin hij uiting geeft aan zijn gehechtheid aan Christus, geofferd en verheerlijkt.
- «Les leçons du Crucifix», 1857 (ES 1233-1249)
Deze meditatie van pater d'Alzon over het lijden van Christus, opgesteld in een periode van beproeving, stelt hem in staat om wat hem overkomt in geloof te beleven.
- *Directoire*, I, chapitres 1, 2 en 4
Deze hoofdstukken, die teruggaan tot 1859, onderstrepen de centrale plaats van Christus in de spiritualiteit van de Assumptie.
- Lettre à Marie-Eugénie de Jésus, 28 janvier 1847 (Vailhé, *Lettres*, vol. III, 193-195).
«Dat wat ik bemin in Jezus Christus, is naar het mij toeschijnt de gehele Christus, God en mens...»
- Instructie op het Generaal Kapittel van 1868 (ES 140-141)
Onze doelstelling: dat Jezus Christus verkondigd wordt.

AUGUSTINUS

- *Belijdenissen*, VII, xviii-xxi
Augustinus beschrijft hier waarom hij er niet in slaagt van God te genieten: «Omdat ik, om mijn God te bezitten, niet de nederige Jezus, niet voldoende nederig was».

VIERING VAN HET JUBILEUM

Centraal in de viering van de 200^e verjaardag van de geboorte van pater Emmanuel d'Alzon staat een thema, dat in drie opeenvolgende jaren nader wordt uitgewerkt :

«Christus volgen, samen met Emmanuel d'Alzon»

2008-2009 *Leerlingen van Jezus Christus*

2009-2010 *Apostelen van Jezus Christus*

2010-2011 *Broeders in Jezus Christus*

Dit eerste fiche kan van dienst zijn bij de bespreking van het eerste thema door leken en religieuzen gezamenlijk.

LETTRES ET MESSAGES

To young Assumptionists

Dear brothers,

In one of my letters to you, which I entitled “A lasting covenant”, I shared a few thoughts on what it means to say “forever” when we commit ourselves to a spouse or to religious life. I’m still thinking about that same topic, especially now after having spent some time in Brazil working with many of the Congregation’s formators and after talking with a number of young religious from Latin America, who have been pained by the recent departure of some of their confreres.

Holding firm to one’s commitments is a grace and a mystery. Who can say why someone chooses to do differently? Trying to understand what transpires in a person’s heart is more than difficult. And it is at least as difficult to try to understand the impact that the surrounding culture has on us when we make such a choice.

But there is one thought that I’m eager to share with you; perhaps you will find it helpful. My thinking has not so much focused on why a man decides to commit himself definitively to religious life, but how he should live once he has made such a commitment. I think we should live like men on a journey.

This thought has been prompted by many things recently, not the least of which is (you can guess) some music that I’ve been listening to. This time, it’s a whole album of music that has struck me. The album’s title is “*The World As Best as I Remember It*”, and the composer is an American Catholic rock musician by the name of Rich Mullins. I’ve written about some of his music before. Each piece in the album develops the same theme. From the opening song, “Step by Step”, to the last, “Everywhere I go, I see you”, Mullins explores one or another dimension of what it means

to be a man on a journey. (You can find it in the iTunes online store: The World as Best as I Remember It – Rich Mullins.)

Augustine himself said it in just a few words, a long time ago: “*Our hearts are restless...*” We are always on the move. That idea can be appealing: it suggests adventure, discovery, surprise, just the thought of “getting away”. And for our life of faith, the image fits: we’re far from having arrived, we’ve got few if any definitive answers to anything. In fact, we shy away from people who are dogmatic or too sure of themselves. It’s easy, even natural to relate to this idea of being on the move.

But like me, you’ve also experienced the less attractive side of being on a journey. On a hundred-mile hike through the woods in northern Maine in the United States, I remember how I felt after walking for three days and over fifty miles. In the middle of the wilderness, with painful blisters on my feet, and fifty miles away from a cold beer and “civilization” in any direction...the idea of being restless and on a journey had lost its charm! I understood why the Israelites longed for the flesh-pots of Egypt. I could have used a few flesh-pots at that point in my journey!

When we’re on a journey like that, we have our moments of weakness and our doubts. Our emotions have a way of playing on us, and our confidence can weaken. As Mullins sings:

“The river is deep..., the river is wide..., and I may lose every dream I dreamt that I could carry with me”.

The Ratio Institutionis talks about the disillusionment that can set in during the post-novitiate years, when we discover that our initial enchantment and our early ideals fade in the face of a reality that we wish were otherwise. “I’ve lost my enthusiasm for the mission...”, a young brother confessed recently. I can easily identify with some of you who have told me: “I came with so many ideals about the fraternal life... And I really wanted to make a difference in the world...” At some point, we hit a wall:

...the brothers aren’t as friendly as they were,
...some are a bit unbalanced,
...they’re not very ambitious.

...This celibacy thing is not very incarnational; wouldn't it be more Gospel-like to be married?

...Prayer seems like too much of an escape; in any case, I have a hard time doing it, and I don't much sense its value.

It's a lot like being on a road-trip: we blow out a tire, we run into traffic, we lose patience with our travelling companion, we get lost, we might even have a serious accident. Yes, "*the river is deep..., the river is wide.*"

But there's a strange thing I've noticed even in the midst of those painful moments, though I have to admit I don't know how to explain it to you very well. Mullins uses a nice image:

"The sun and the rain have woven against the blue of the sky".

It's as if to say that the difficulties we experience on the way aren't only negative or destructive; we're not meant to hold our breath until they go away. On the contrary, without them, we might never discover the particular beauty of the journey... like the surprising, unexpected vision we can have on a rainy day of the blue sky and a ray of sunlight and even the clouds in a form we've never seen them before... or the sober but deep joy we can have in a long-standing relationship that has been tried by sin and limitation... Our journey in this world could appear tragic to some:

"Ain't it awful?", Mullins asks in one of his songs. But, he adds, another in the same situation could just as well respond: *"No, I think it's just fine."*

I was struck to hear someone who had suffered loneliness and utter emptiness say to me: *"There are moments when I am pierced through by an inexplicable joy, as if in having nothing, I have the world."* Considering the way a Christian might spend his life on earth, Saint Augustine put it this way to his community one Easter Sunday morning: *"Sing alleluia... and keep on walking!"*

I hesitate to spiritualize all of this too quickly, but I do think that it has something to do with the fact that Jesus isn't only at the end of our journey: he is also the way, the journey itself. Not only is he present with us on the journey, but he is the journey, he is the road we are travelling. Our experience on the journey is his ex-

perience. Will we meet him at the end of the journey if we haven't met him along the way?

There's no denying the difficulties involved; you can make your own list. But still it is possible to travel the road with confidence.

"Talkin' Daniel in the den of the lions, talkin' Jonah in the belly of a whale, talkin' three Hebrew children, and they're standing in a furnace...but the fire didn't burn them, and the lions didn't bite, and the Lord reached down..."

The confidence comes from the fact that it's not a road we travel alone, and we know where it leads. We're not lost in a labyrinth that leads only to dead-ends, even if we don't see what's beyond the next turn. We may be in a labyrinth (or a furnace)

"Oh, you'll meet the Lord in the furnace / A long time before you meet Him in the sky",

but we know what (and who) is waiting for us at the end of the journey.

We could probably put up with a road-trip on highways unfamiliar to us and face adventures just a bit frightening if someone else were at the wheel, but... we're in the driver's seat. It's up to you. It's a demanding journey, forcing us to take charge ourselves.

"And a princess pulled a baby out of the water, he was hidden in the rushes, sleeping in a basket made of reeds, and you never know who God is gonna use, a princess or a baby, or maybe even you or me."

This is the way God works. If we climb on board, the least He could do is help out a bit, but from all appearances He places the responsibility squarely on our shoulders. Don't be surprised if often enough you feel like you're carrying the load alone.

So, we're pilgrims, and there's no way around it. It may be hard, we may be tempted to jump off, but it's really not that bad if only you keep on moving. In fact, it can be a real charm. But to be sure you keep going, one thing is necessary. Keep your eyes focused on what's important: on the deepest longing of your

heart...and not on the most recent thought or feeling that passes through your mind.

“I will seek you in the morning, and I will learn to walk in Your ways, And step by step You’ll lead me, And I will follow You all of my days.”

Augustine would have us understand that whatever its pain or whatever its charm, being on a journey is part and parcel of what it means to be a human being and a Christian in this world. “But even here”, he says in one of his homilies (#256), “among the dangers, among the trials and temptations of this life, let alleluia be sung! God is faithful... Sing, but keep on walking... Don’t stay off the road, don’t go back, don’t stay where you are... Sing and keep on walking.”

Richard,
while on pilgrimage at Lourdes

Feast of the Assumption 2008

Aux jeunes Assomptionnistes

Chers confrères,

Dans une de mes lettres, intitulée “Une alliance qui dure”, j’ai partagé avec vous quelques réflexions sur le caractère définitif de l’engagement comme époux ou comme religieux. Je réfléchis toujours à la question, surtout maintenant après un séjour au Brésil pour participer aux travaux de nos formateurs et après avoir parlé avec un bon nombre de jeunes religieux d’Amérique latine, attristés par le récent départ de certains de leurs confrères.

Rester fidèle à ses engagements, voilà une grâce et un mystère. Qui peut dire pourquoi certains n’y arrivent pas ? Essayer de comprendre ce qui se passe dans le cœur d’un autre est plus que difficile. Et il est tout aussi difficile de voir quel impact la culture environnante peut avoir sur un tel choix.

Ceci dit, il y a une pensée que j’aimerais partager avec vous ; peut-être la trouverez-vous utile. Ma réflexion ne s’est pas focalisée sur les raisons pour lesquelles un homme s’engage définitivement dans la vie religieuse, mais sur le fait de savoir comment il doit vivre une fois pris l’engagement. Pour le faire, je crois qu’il est indispensable de vivre surtout comme des **hommes en voyage**.

Cette réflexion a été provoquée par plusieurs choses récemment, parmi lesquelles (vous pouvez l’imaginer) il y a une musique que j’ai entendue pour la première fois il y a quelques semaines. Cette fois-ci il s’agit de tout un CD qui m’a frappé. Il s’intitule « Le monde autant que je me souviens », et le compositeur est un catholique américain du nom de Rich Mullins. J’ai déjà évoqué sa musique dans une autre lettre. Toutes les chansons de l’album développent le même thème. Du début, « Pas à pas », jusqu’à la fin, « Partout où je vais, je te vois », Mullins chante de l’un ou l’autre aspect de ce que cela signifie être en route. (Vous trouverez le CD au magasin en ligne iTunes.)

Augustin lui-même l’a dit en peu de mots, il y a longtemps : « Nos cœurs sont sans repos... ». Nous sommes toujours en marche.

L'idée peut nous plaire : cela suggère l'aventure, la découverte, la surprise, la possibilité de s'échapper pour un temps. Et pour la vie de foi, l'image convient : nous ne sommes pas encore arrivés au bout du chemin, nous n'avons que peu de réponses définitives à nos questions. De fait, on accepte mal que quelqu'un puisse être dogmatique, trop sûr de lui-même. Il est bien, même naturel, d'être en marche.

Mais, vous comme moi, vous connaissez les aspects moins séduisants du voyage. Lors d'une marche de cent-cinquante kilomètres à travers la forêt de l'état de Maine aux Etats-Unis, je me souviens très bien du sentiment que j'avais après trois jours, arrivé à soixante-quinze kilomètres du point de départ. En plein milieu de cette région sauvage, avec des ampoules douloureuses aux pieds, et à une distance de soixante-quinze kilomètres d'une bonne bière froide et de la « civilisation »... l'idée d'être sans repos et en marche a perdu tout son charme ! J'ai compris pourquoi les Israélites désiraient tant les délices de l'Egypte. J'aurais voulu quelques « délices » arrivé à ce point de mon voyage !

Quand nous sommes en route de cette façon, nous avons **des moments de faiblesse et des doutes**. Nos sentiments nous jouent des tours, et notre confiance trébuche. Mullins le dit bien :

« Le fleuve est profond..., le fleuve est large..., et je risque de perdre tous les rêves que je croyais pouvoir porter avec moi. »

La *Ratio Institutionis* parle de la désillusion qui souvent nous afflige pendant les années du post-noviciat, quand nous nous rendons compte que notre premier amour et les ambitions des débuts semblent s'évanouir face à une réalité que nous voudrions différente. « J'ai perdu mon enthousiasme pour la mission... », m'a confié un jeune confrère récemment. Je comprends bien ce que certains m'ont dit : « Je suis venu avec tant d'ambitions pour la vie fraternelle et pour la mission... Et j'ai vraiment voulu avoir un impact dans le monde... » Mais il nous arrive de rentrer dans le mur :

...les confrères ne sont plus tellement fraternels,
...certains manquent franchement d'équilibre,
...ils ne sont pas très ambitieux.

...Cette affaire du célibat n'est vraiment pas inspirée par l'incarnation ; ne serait-il pas plus évangélique d'être marié ?

...Et la prière, n'est-elle pas une fuite ? De toute façon, elle reste très difficile et je n'en vois pas la valeur.

Tout cela ressemble beaucoup à un voyage sur la route : un pneu se crève, on est bloqué dans la circulation, on perd patience avec son compagnon, on se perd, on peut même avoir un accident. Oui, « *le fleuve est profond..., le fleuve est large.* »

Mais il y a quelque chose de surprenant qui se produit en plein milieu de ce genre de difficultés ; j'ai du mal à l'expliquer. Mullins se sert d'une belle image :

« *Le soleil et la pluie ont tissé sur le fond bleu du ciel.* »

C'est pour dire que les difficultés que nous rencontrons ne sont pas tout simplement négatives ou destructives. Il ne s'agit pas de fermer les yeux jusqu'à ce qu'elles disparaissent. Au contraire, sans ces difficultés, il se peut que l'on ne découvrirait pas la **beauté toute particulière du voyage**... comme par exemple la vision inattendue que l'on peut avoir à travers la pluie d'un ciel bleu et d'un rayon de soleil et même la forme nouvelle que peuvent prendre les nuages... ou la joie sobre et profonde que peut inspirer une relation qui date de longtemps, éprouvée par le péché et les limites de chacun... Notre trajet à travers ce monde pourrait paraître tragique à certains :

« *C'est terrible, n'est-ce pas ?* » *C'est la question que pose Mullins dans une de ses chansons. Mais, ajoute-t-il, un autre dans la même situation pourrait aussi bien dire : « Non, ça va plutôt bien ! »*

J'ai été frappé d'entendre une personne qui a souffert d'une solitude et d'un vide terrible me dire : « Il y a des moments où je me sens inondée d'une joie inexplicable, comme si en n'ayant rien, je possédais le monde entier. » C'était l'intuition que saint Augustin communiquait à sa communauté un matin de Pâques : « Chantons *alleluia*... et marchons ! »

Je n'ose pas trop rapidement faire une lecture spirituelle de cette expérience, mais je crois qu'elle est liée au fait que Jésus n'est pas tout simplement au bout de notre trajet : il est aussi la voie, le voyage

lui-même. Il n'est pas tout simplement présent *avec* nous en voyage, il *est* le voyage, il *est* le chemin que nous traversons. Notre expérience en route est son expérience. Est-ce que nous le trouverons à la fin du voyage si nous ne l'avons pas trouvé en route ?

On ne peut pas nier les difficultés que l'on rencontre ; vous pouvez en faire votre propre bilan. Mais **il est quand-même possible de voyager avec confiance.**

« Parlons alors de Daniel dans la fosse aux lions, ou de Jonas dans le ventre de la baleine, des trois enfants Hébreux, toujours debout dans la fournaise... le feu ne les brûlait pas, les lions ne l'ont pas mordu, et le Seigneur s'est manifesté ... »

La confiance vient du fait qu'il s'agit d'un chemin où nous ne sommes pas seuls, nous savons où il conduit. Nous ne sommes pas perdus dans un labyrinthe qui ne conduit qu'à des impasses, même si nous ne voyons pas au-delà du prochain tournant. Nous nous trouvons peut-être dans un labyrinthe (ou une fournaise)

« O, tu trouveras le Seigneur dans la fournaise, longtemps avant de le trouver au ciel. »

Mais nous savons ce (et qui) nous attend à la fin du voyage.

Nous pourrions peut-être supporter un long voyage sur des routes que nous ne connaissons pas et faire face à des aventures redoutables, si quelqu'un d'autre était au volant, mais... **c'est nous qui sommes au volant.** Cela nous revient. C'est un voyage exigeant, nous en sommes responsables.

« Une princesse sauva l'enfant de l'eau, il était caché parmi les roseaux, endormi dans une corbeille... On ne sait jamais de qui Dieu va se servir, une princesse, un bébé, ou peut-être même toi ou moi. »

Voilà comment fait Dieu. Si nous acceptons de nous mettre en route, Il pourrait au moins nous aider un peu, mais de toute apparence Il nous impose carrément toute la responsabilité. Ne soyez pas surpris si vous avez l'impression de porter le fardeau tout seuls.

Alors nous sommes des pèlerins ; rien à faire. La route sera peut-être difficile, nous serons tentés de la quitter, mais ce n'est pas si terrible que ça si on continue de marcher. Et de fait il y a même du

charme. Mais pour persévérer, une chose est essentielle. Gardez bien les yeux fixés sur l'essentiel : sur les désirs les plus profonds de votre cœur... et pas sur les pensées ou sentiments qui passent rapidement par l'esprit.

« Je te chercherai dès le matin, et j'apprendrai à marcher à ta suite, et pas à pas tu me conduiras, et je te suivrai tous les jours de ma vie. »

Augustin voudrait nous faire comprendre qu'être pèlerin fait partie de notre condition humaine et chrétienne dans ce monde, quel que soit son charme ou sa peine. « Mais, dès cette vie même, au milieu des dangers, au milieu des tentations, il faut que nous chantions l'*Alleluia*. Car Dieu est fidèle... Chantez et marchez... Ne vous égarez point, ne vous retournez pas en arrière, ne restez pas stationnaire... Chantez et marchez. »

Richard,
en pèlerinage à Lourdes
Fête de l'Assomption, 2008

A los jóvenes Asuncionistas

Queridos hermanos,

En una de mis cartas anteriores, que llevaba por título "Una alianza duradera", compartí con vosotros algunas reflexiones sobre lo que significa decir "para siempre" cuando uno se compromete con un cónyuge o con la vida religiosa. Todavía sigo pensando en ese mismo tema, sobre todo ahora que he pasado unos días en Brasil trabajando con muchos de los formadores de la Congregación, y después de hablar con varios religiosos jóvenes de América Latina que están dolidos por el reciente abandono de algunos de sus hermanos.

El mantenerse firme en los compromisos que uno ha contraído es una gracia y un misterio. ¿Quién puede decir por qué alguno decide no hacerlo? Tratar de comprender lo que rezuma del corazón de una persona es más que difícil. E igual de difícil, por lo menos, es intentar rastrear la influencia que la cultura ambiental tiene sobre nosotros cuando tomamos una decisión así.

Pero hay una idea que estoy deseando compartir con vosotros; tal vez os resulte útil. He centrado mi reflexión, no tanto en por qué un hombre decide comprometerse definitivamente en la vida religiosa, cuanto en la manera como tiene que vivir una vez que ha asumido tal compromiso. Pienso que hemos de vivir como hombres en camino.

Esta idea me ha sido sugerida por muchas cosas recientemente, y no en último lugar (podéis adivinarlo) por la música que vengo escuchando. Esta vez, lo que me ha sorprendido es todo un álbum. Se titula "*The World As Best as I Remember It*", (El Mundo como mejor lo recuerdo), y el compositor es un músico de rock americano, católico, llamado Rich Mullins. Ya en otra ocasión escribí algo sobre su música. Todas las canciones del álbum desarrollan el mismo tema. Desde la primera, "Paso a Paso", hasta la última, "Adonde quiera que voy, te veo", Mullins explora distintas dimensiones de lo que significa ser un hombre en camino. (Podéis encontrarlo en la tienda virtual iTunes: *The World As Best as I Remember It* - Rich Mullins.)

San Agustín mismo lo dijo en pocas palabras, hace mucho tiempo: "Nuestros corazones están inquietos..." Siempre estamos en movimiento. Esta idea puede resultar atractiva: sugiere aventura, descubrimiento, sorpresa, sencillamente la idea de "marcharse". Y para nuestra vida de fe, la imagen encaja bien: estamos lejos de haber llegado, tenemos pocas respuestas definitivas, o ninguna, para nada. Y, de hecho, rehuimos a las personas que se muestran demasiado dogmáticas o seguras de sí mismas. Es fácil, incluso natural, identificarse con esa idea de estar siempre en movimiento.

Pero, al igual que yo, también vosotros habéis experimentado el lado menos atractivo de ese estar en camino. Una vez hice una marcha de unas 100 millas por los bosques del norte del estado de Maine, en los Estados Unidos, y recuerdo cómo me sentí al cabo de tres días cuando llevaba recorridas más de cincuenta millas. Perdido en la naturaleza, con el dolor de las ampollas en los pies, y todavía a cincuenta millas, en cualquier dirección, de una cerveza fría y de la "civilización"... ¡la idea de estar siempre inquieto y en camino había perdido su encanto! Comprendía que los israelitas añorasen las ollas de carne de Egipto. ¡A mi también me habrían venido bien unas cuantas ollas de carne en aquel punto de mi caminata!

Cuando hacemos un viaje así, tenemos momentos de debilidad y de duda. Nuestras emociones saben cómo actuar sobre nosotros, nuestra confianza puede decaer. Como canta Mullins:

"El río es profundo..., el río es ancho..., y puedo perder todos los sueños que soñé poder llevar conmigo".

La *Ratio Institutionis* habla de la desilusión que se puede ir creando en los años del post-noviciado, cuando descubrimos que nuestro encantamiento inicial y nuestros ideales de los comienzos se desvanecen en contacto con una realidad que no es como a nosotros nos gustaría. "He perdido el entusiasmo por la misión...", confesaba recientemente un joven hermano. A mí no me es difícil identificarme con algunos de vosotros que me habéis dicho: "Yo vine con tantos ideales sobre la vida fraterna... Y realmente quería cambiar algo en el mundo..." Pero llega un momento en el que topamos con un muro:

...los hermanos no son tan cordiales como antes,

...algunos están un poco desequilibrados,
...no son muy ambiciosos.
...esto del celibato no es algo muy encarnado; ¿no sería más evangélico casarse?
...la oración tiene mucho de evasión; en cualquier caso, a mi me cuesta mucho practicarla, y no percibo bien el valor que pueda tener.

Se parece todo mucho a un viaje por carretera: se nos pincha una rueda, encontramos atascos, perdemos la paciencia con nuestro compañero de viaje, nos extraviamos, podemos incluso tener un accidente grave. Sí, *"el río es profundo..., el río es ancho."*

Pero he notado una cosa extraña incluso en esos momentos más penosos, aunque he de admitir que no sé muy bien cómo explicársela. Mullins utiliza una bonita imagen:

"El sol y la lluvia se han trezado sobre el fondo azul del cielo".

Es como decir que las dificultades que experimentamos en el camino no son solamente negativas o destructivas; lo que hemos de hacer no es contener el aliento esperando que desaparezcan. Al contrario, sin ellas tal vez nunca llegaríamos a descubrir la peculiar belleza del viaje... como en un día lluvioso podemos ver inesperadamente un cielo azul que nos sorprende, y un rayo de sol e incluso nubes con una forma que nunca antes habíamos visto..., o la alegría, sobria pero profunda, que podemos experimentar en una relación que data de antiguo y ha sido puesta a prueba por el pecado y la imperfección... A algunos nuestro viaje por este mundo puede parecerles trágico:

"¡Es horrible!", exclama Mullins en una de sus canciones. Pero, añade, otro en la misma situación podría muy bien responder: *"No, yo creo que precisamente es bueno."*

En una ocasión me sorprendió oír a alguien que había sufrido de soledad y vacío absoluto decirme: "Hay momentos en los que me siento transida de un gozo inexplicable como si, por no tener nada, poseyera el mundo entero". Es la idea que Agustín transmitía a su comunidad una mañana de Domingo de Pascua: "¡Cantad aleluya... y seguid caminando!"

No me atrevo mucho a espiritualizar todo esto demasiado precipitadamente, pero creo que tiene algo que ver con el hecho de que Jesús no está solamente al final de nuestro viaje: Él es además el camino, el viaje en sí. No sólo está presente *con* nosotros en el viaje, sino que Él *es* el viaje, Él *es* el camino que estamos recorriendo. Nuestra experiencia en el viaje es su experiencia. ¿Nos encontraremos con él al final del recorrido si no le hemos encontrado en el camino?

No se pueden negar las dificultades que esto entraña; cada uno puede hacer su propia lista. Pero, con todo, es posible recorrer el camino confiadamente.

"Digamos Daniel en la cueva de los leones, digamos Jonás en el vientre de una ballena, digamos los tres jóvenes hebreos, y están en un horno... pero el fuego no los quemó, y los leones no les mordieron, y el Señor echó una mano... "

La seguridad nos viene del hecho de que no es un camino que recorreremos nosotros solos; y sabemos adónde lleva. No estamos perdidos en un laberinto que sólo conduce a vías muertas sin salida, aunque no veamos lo que hay más allá de la próxima curva. Podemos estar en un laberinto (o en un horno)

"Oh, encontrarás al Señor en el horno /mucho antes de encontrarlo en el cielo",

pero sabemos qué (y quién) nos espera al final del viaje.

Seguramente podríamos soportar un viaje por carreteras desconocidas, y tener aventuras no muy penosas, si otro maneja el coche; pero es que... somos nosotros quienes estamos al volante. Todo depende de ti. Es un recorrido exigente, que nos obliga a asumir nosotros mismos la responsabilidad.

"Y una princesa sacó a un bebé del agua; estaba escondido entre los juncos, dormido en una cesta de cañas, y nunca se sabe a quién va a utilizar Dios, si a una princesa o a un bebé, o quizás incluso a ti o a mí."

Es la manera de actuar que Dios tiene. Si nos embarcamos con Él, lo menos que puede hacer es ayudar un poco; pero, por lo que parece, carga inequívocamente la responsabilidad sobre nuestros hom-

bros. No os extrañe si muchas veces tenéis la impresión de estar llevando la carga solos.

Así pues, somos peregrinos, y eso no hay manera de soslayarlo. Puede ser difícil, podemos estar tentados de saltar, pero realmente no es tan malo con tal de seguir viajando. De hecho, puede ser un verdadero encanto. Pero para estar seguros de seguir andando, es necesaria una cosa. Mantened la mirada fija en aquello que es importante: en el más profundo anhelo de vuestro corazón... y no en el último pensamiento o sentimiento que os viene a la mente.

*"Te buscaré por la mañana, y aprenderé a andar en tus caminos,
Y paso a paso me guiarás, y te seguiré todos mis días".*

Agustín quiere hacernos entender que estar en camino, tenga el sufrimiento o el encanto que tenga, es parte integrante de lo que significa ser humanos y cristianos en este mundo. "Pero incluso aquí", dice en una de sus homilías (la nº 256), "entre los peligros, entre las pruebas y tentaciones de esta vida, ¡cantemos *aleluya!* Dios es fiel... Cantad, pero seguid caminando... No os extraviéis, no volváis para atrás, no os quedéis donde estáis... Cantad y seguid caminando."

Richard,
En Lourdes, de peregrinación

Fiesta de la Asunción 2008

Aan de jonge Assumptionisten

Geliefde medebroeders,

In een van mijn brieven, getiteld “Een duurzaam verbond”, heb ik u enkele beschouwingen voorgelegd over het definitieve karakter van de keuze voor het huwelijk of voor het religieuze leven. Deze kwestie houdt me nog steeds bezig, vooral nu, na een verblijf in Brazilië, waar ik heb deelgenomen aan de werkzaamheden van onze vormingsverantwoordelijken, en na gesproken te hebben met een groot aantal jonge religieuzen in Latijns-Amerika, die pijnlijk getroffen waren door het recente vertrek van enkelen van hun confraters.

Trouw blijven aan zijn verplichtingen is een genade en een mysterie. Wie kan zeggen, waarom sommigen daar niet in slagen? Trachten te begrijpen wat er omgaat in het hart van een ander, is bijzonder moeilijk. En het is al even moeilijk om in te zien, welke invloed de omringende cultuur op een dergelijke keuze kan hebben.

Dit gezegd zijnde, zou ik u graag een gedachte willen voorleggen die mij sterk bezighoudt. Misschien kan zij u van nut zijn. Mijn bezinning richt zich niet speciaal op de redenen die iemand ertoe brengen om definitief voor het religieuze leven te kiezen, maar op de vraag hoe hij moet leven, nadat hij eenmaal deze stap gezet heeft. In dit verband acht ik het van wezenlijk belang, dat wij leren leven als **mensen op reis**.

Deze gedachte werd me ingegeven door meerdere recente dingen, waaronder (u kunt het zich voorstellen!) een muziekstuk dat ik enkele weken geleden voor het eerst hoorde. Deze keer was het de hele CD die me raakte. De CD draagt als titel «De wereld voorzover ik me herinner» en de samensteller ervan is een katholieke Amerikaan, genaamd Rich Mullins. Ik heb in een eerdere brief al eens zijn naam genoemd. Alle liederen van dit album behandelen hetzelfde thema. Vanaf het begin, »Stap voor stap«, tot aan het eind, «Overal waar ik ga, zie ik U», bezingt Mullins een of ander aspect van wat het betekent op weg te zijn.

(U kunt de CD vinden op de web-winkel iTunes)

Lang geleden sprak Augustinus hier ook al over: «Onze harten zijn onrustig...». We zijn altijd onderweg. Dat idee bevalt ons wel: het doet denken aan avontuur, aan ontdekkingen, aan verrassingen, aan de mogelijkheid er even helemaal uit te zijn. En het is een passend beeld voor het geloofsleven: we zijn nog niet aan het einde van de weg, we hebben nog maar weinig definitieve antwoorden op onze vele vragen. We hebben er dan ook moeite mee, als iemand zich al te stellig gedraagt en erg zeker van zichzelf is. Het is goed, zelfs heel natuurlijk, om op weg te zijn.

Maar u kent ook, juist als ik, de minder aantrekkelijke aspecten van het reizen. Ik herinner me nog zeer goed hoe ik me, tijdens een wandeltocht van 150 km door het bosgebied van de staat Maine in de Verenigde Staten, na drie dagen voelde, toen we zo'n 75 km hadden afgelegd. Midden in een woeste streek, met pijnlijke blaren onder de voeten en nog 75 km verwijderd van een koel glas bier en van de «beschaving»... heeft het idee dat men onderweg is en nog niet aan rust toe al haar charme verloren! Ik kan me dan ook voorstellen, dat de Israëlieten vurig terugverlangden naar de heerlijkheden van Egypte. Op dit punt van mijn reis aangekomen, voelde ik bijzonder veel voor wat «heerlijkheden»!

Wanneer we op deze manier onderweg zijn, hebben we **ogenblikken van zwakte en twijfels**. Onze gevoelens spelen ons parten en ons vertrouwen raakt aan het wankelen. Mullins zegt het heel duidelijk:

«De rivier is diep..., de rivier is breed..., en ik loop het gevaar alle dromen te verliezen die ik met me droeg».

De *Ratio Institutionis* spreekt over de ontgoocheling die ons in de jaren van het post-noviciaat vaak overvalt, wanneer we ontdekken dat, in het licht van een werkelijkheid die we graag anders zouden willen, onze eerste liefde en de ambities van de begintijd beginnen te vervagen. «Ik ben mijn enthousiasme voor de missie kwijtgeraakt...», vertrouwde een jonge confrater me onlangs toe. Ik begrijp heel goed wat meerderen me vertelden: «Ik ben hier gekomen met heel veel ambities voor het broederlijk leven en voor de missie... En ik heb echt gepro-

beerd iets voor de wereld te betekenen...». Maar het is alsof we op een muur stuiten:

...de confraters zijn niet zo broederlijk meer,
 ...meerderen zijn niet bepaald evenwichtig van aard,
 ... ze zijn niet erg ambitieus.

... Die zaak van het celibaat wordt ons echt niet ingegeven door de incarnatie; zou het niet evangelischer zijn om te trouwen?

... En het gebed, is dat geen vlucht? Het blijft in elk geval erg moeilijk en ik zie de waarde ervan niet in.

Dit alles lijkt erg veel op wat ons onderweg kan overkomen: we hebben een lekke band, zitten vast in het verkeer, verliezen ons geduld met onze reisgenoten, verdwalen, verongelukken zelfs. Inderdaad, *«de rivier is diep..., de rivier is breed»*.

Maar te midden van dit soort moeilijkheden doet zich iets verrassends voor; ik heb er moeite mee het uit te leggen. Mullins bedient zich van een prachtig beeld:

«Zon en regen zijn met elkaar verweven tegen het diepblauw van de hemel».

Daarmee wil hij zeggen, dat de moeilijkheden die we ontmoeten niet alleen maar negatief of destructief zijn. We mogen de ogen niet sluiten, tot ze weer verdwenen zijn. Integendeel, zonder deze moeilijkheden zouden we wellicht geen oog hebben voor **de heel bijzondere schoonheid van de reis...** zoals bijvoorbeeld het onverwacht doorbreken, na een regenbui, van een zonnestraal, van een blauwe hemel, de voortdurend wisselende vormen van de wolken... of ook de eenvoudige maar diepe vreugde om een reeds lang bestaande, door de zonde en ieders grenzen beproefde, relatie... Onze tocht door deze wereld kan sommigen als tragisch voorkomen:

«Is het niet verschrikkelijk?» Mullins stelt deze vraag in een van zijn liederen. Maar, voegt hij er onmiddellijk aan toe, een ander die in dezelfde situatie verkeert, zou ook kunnen zeggen: *«Nee, het gaat heel goed!»*

Het trof me diep, iemand die lange tijd onder eenzaamheid en leegte gebukt ging te horen zeggen: «Er zijn ogenblikken waarop ik me overweldigd voel door een onuitsprekelijke vreugde, alsof ik, of-

schoon ik niets heb, heel de wereld bezit». Dat was ook de gedachte, die Augustinus zijn gemeenschap op paasmorgen voorhield: «Laat ons *alleluja* zingen... en op weg gaan!»

Ik durf niet al te vlot deze ervaring voor een geestelijke lezing te gebruiken, maar ik geloof toch wel, dat zij verbonden is met het feit dat Jezus niet alleen aan het einde van onze reis staat: Hijzelf is ook de weg en de reis. Hij is niet alleen tijdens de reis bij ons aanwezig, Hij *is* de reis, Hij *is* de weg die wij volgen. Onze ervaring onderweg is zijn ervaring. Zouden wij Hem aan het einde van de weg kunnen vinden, als we Hem niet al onderweg hadden gevonden?

We kunnen niet ontkennen, dat we onderweg allerlei moeilijkheden ontmoeten; ieder van u kan daar zelf wel de balans van opmaken. **Maar ondanks alles is het toch mogelijk om te reizen in groot vertrouwen.**

«Laten we het dan hebben over Daniël in de leeuwenkuil, over Jona in de buik van de walvis, over de drie Hebreeuwse jongeren in de vuuroven... het vuur verteerde hen niet, de leeuwen verscheurden hen niet, en de Heer toonde zijn macht...»

Vertrouwen komt voort uit de overtuiging, dat we niet alleen zijn op de weg waarop we gaan, we weten waarheen hij leidt. We dwalen niet rond in een labyrint, waar we voortdurend vastlopen. Al bevinden we ons misschien toch wel in een labyrint (of in een vuuroven).

«Ja, je zult de Heer vinden in de vuuroven, lang voordat je Hem vindt in de hemel».

Maar we weten wat (en wie) ons wacht aan het einde van de reis.

We zouden ons misschien kunnen verzoenen met een lange reis, langs wegen die we niet kennen, en bereid zijn om tal van gevaarlijke avonturen te doorstaan, als er iemand anders achter het stuur zat, maar... **wij zitten zelf aan het stuur.** Dat komt ons toe. Het is een veeleisende reis, wij zijn er zelf verantwoordelijk voor.

«Een prinses redde het kind uit het water, het lag verborgen tussen het riet, slapend in een mandje... We weten nooit van wie God zich wenst te bedienen, van een prinses, van een baby, of misschien zelfs van jou of mij».

Zo handelt God nu eenmaal. Als wij bereid zijn ons op weg te begeven, zou Hij op zijn minst ons een beetje kunnen helpen! Maar zoals het er naar uitziet, legt Hij alle verantwoordelijkheid op onze schouders. Het mag ons dus niet verbazen, als we de indruk krijgen dat we de last heel alleen moet dragen.

We zijn dus pelgrims; daar is niets aan te doen. De weg zal wellicht moeilijk zijn en we zijn misschien geneigd hem te verlaten. Maar zo erg is het toch ook weer niet voor wie besluit verder te trekken. Het heeft zelfs iets aantrekkelijks. Maar om te volharden is één ding van wezenlijk belang. Houdt uw ogen gericht op het wezenlijke: op de diepste verlangens van uw hart... en niet op gedachten en gevoelens die bij u opkomen en weer verdwijnen.

«Ik zoek U vanaf de vroege morgen, en ik leer U te volgen, en U zult mij steeds geleiden, en ik zal U volgen alle dagen van mijn leven».

Augustinus wenst ons duidelijk te maken, dat het pelgrim-zijn deel uitmaakt van onze menselijke en christelijke conditie in deze wereld, hoe aantrekkelijk of pijnlijk het ook mag zijn. «Maar ook al in dit aardse leven moeten wij, te midden van gevaren, te midden van bekoringen, *Alleluja* zingen. Want God is getrouw... Zing dan en ga op weg... Verdwaal niet, keer niet op uw schreden terug, blijf niet stilstaan... Zing en ga op weg».

Richard,
op bedevaart in Lourdes

Feest van de Assumptie, 2008

Aux frères de la Province d'Europe du Nord

Chers confrères,

Vous savez déjà que j'ai demandé au P. Arnold CASTRO d'assumer, pour un second mandat, sa charge de Provincial, et qu'il a généreusement accepté de le faire. En votre nom et au mien, je tiens à le remercier pour sa généreuse disponibilité. La plupart d'entre vous savent que le souhait d'Arnold était de ne pas continuer dans cette fonction. Depuis de nombreuses années, il a porté plusieurs responsabilités importantes, et il est facile de comprendre son désir d'un engagement pastoral davantage en prise avec les fidèles. Mais il a accepté, cette fois encore, en raison de son amour de l'Assomption et parce qu'il y voit un authentique service pastoral de ses frères, tant dans la Province que dans la Congrégation dans son ensemble.

Le P. Arnold est lucide par rapport aux défis qui se présentent aujourd'hui à l'Eglise et à la vie religieuse, en particulier les défis auxquels sont confrontés les Assomptionnistes de notre Province d'Europe du Nord. Ce n'est pas un rêveur... mais un homme de foi ! Dans l'esprit de saint Augustin, il comprend que nous sommes tous des pèlerins en marche. Le moment de se reposer n'est pas encore arrivé et nous ne devons pas nous étonner de ce que la route soit parfois difficile. Arnold reste ouvert à l'Esprit, dans l'espérance, toujours passionné pour le Royaume. Dans chacune des Régions de la Province, la grande majorité d'entre vous reconnaît en lui ces qualités, et je suis heureux d'être en mesure de répondre à votre désir de voir le P. Arnold renommé.

Son premier travail de Provincial sera de nommer trois Supérieurs régionaux et de recomposer ainsi le Conseil provincial. Je lui ai suggéré de réfléchir, avec son Conseil, aux différentes tâches qui doivent être assumées pour la Province et les différentes Régions. Au niveau régional, il sera important – surtout, sans doute, pour les Supé-

rieurs régionaux – de poursuivre le bon travail d’accompagnement des différentes communautés et, plus particulièrement, des frères âgés et malades. Au niveau provincial, Arnold devrait poursuivre ses efforts visant à développer, autant que possible, l’unité entre les trois Régions : par des visites, des communications écrites, des rencontres occasionnelles (célébrations, funérailles, assemblées, retraites), par des contacts personnels et, bien sûr, en travaillant en étroite collaboration avec le Conseil provincial. La tâche spécifique que j’ai confiée à votre Provincial consiste à poursuivre la réflexion sur l’adaptation et la simplification des moyens qu’il faut pour l’animation de l’Assomption en Europe du Nord. Vous êtes tous d’accord pour estimer que la structure actuelle est trop exigeante en proportion du nombre de religieux de la Province. Comment simplifier cela ? Peut-être à travers une organisation différente, et avec l’aide d’amis laïcs, de façon à assurer l’animation d’une manière « économique » ? On peut espérer que, avec son Conseil, et à travers les échanges qu’il aura avec vous, Arnold sera en mesure de faire des suggestions concrètes, qui pourraient être appliquées au Chapitre de 2011, voire plus tôt si cela semble opportun.

Pour ce qui regarde les autres aspects de son travail, j’ai suggéré à Arnold de faire ce qui lui semblera le meilleur. Certains d’entre vous ont écrit que son engagement à l’extérieur de la Province, au niveau de la Congrégation, semblait excessif. Je pense qu’Arnold peut être le meilleur juge pour cette question. De mon point de vue, j’estime que la participation du Provincial au Conseil de Congrégation annuel est de la plus haute importance. Pour le reste : participation à différentes commissions, visites à d’autres Provinces, etc., ce sera au P. Arnold de décider.

Nous savons tous que les temps sont difficiles. Un Provincial prend les problèmes à cœur, sans doute plus que la plupart des autres religieux, et en souffre ainsi davantage. S’il y a jamais eu un temps pour approfondir ce que le P. d’Alzon appelait notre « esprit surnaturel », c’est sans doute aujourd’hui. Un temps à vivre dans une grande

espérance et avec un grand amour fraternel pour chacun de nos frères. Je ne doute pas que votre Provincial soit animé de telles intentions et je l'ai assuré, comme vous tous, de mon soutien personnel et de ma fidèle prière.

Fraternellement,
Richard E. Lamoureux, a.a.,
Supérieur Général

Le 12 septembre 2008

To the Religious of the North American Province

Dear brothers,

You already know that I have asked Fr. Marcel Poirier to be Provincial for a second term, and he has generously accepted to assure this fraternal service for the next three years.

Thank you for responding in great numbers to my consultation request. One of the members of the Council remarked that these letters provided us with a very good analysis of the situation of the Province at this time. Yet another said that he was impressed with the amount of energy and life in a Province that was nevertheless relatively small.

Yes, it's a small Province, even if it covers thousands and thousands of miles. Despite all of that diversity, it was clear to the very great majority of you that the person who should be your Provincial for the next three years should be the same one who has led you for the past three-year period. It was important that we respect your advice. We sensed that it was well motivated and the result of careful discernment. It's not that Fr. Marcel has all of the qualities that one or the other of you might desire. And it's not that he is the only one capable of providing the leadership you need. But you all recognize that he is a man of faith, a man of dialogue and communion, a man of enormous experience, fraternal in his relations within the Province and organized and systematic in his work.

Many of you are aware that it was not Fr. Marcel's desire to continue carrying this responsibility, and you're also aware that he suffers from a certain fatigue after many, many years in such positions. But you appreciate his generosity and his willingness to continue working for the common good. While some of you would prefer Marcel to

make his decisions more rapidly, you all appreciate the very careful discernment and the good judgment that go into all of his decisions. You all appreciate Marcel's efforts at animation and his clear faith perspective, and you would encourage him to be even more demanding and more directive at times.

In your letters of consultation you wanted me to communicate a number of suggestions to whoever was eventually named for the next three years.

- You want to pursue your reflection on and evaluation of the new structures put in place for the animation of the Province. Your desire is for a structure that is simple and flexible, with clear job descriptions for the Regional Superiors and for the Provincial.
- You would want the Provincial to be a "tough negotiator" at the Council of Congregation in order to augment inter-Provincial collaboration, for the benefit of our communities and of some of the important works of the Province like Bayard and the College.
- You hope that means will be found to enhance the flow of information within the Province. I've suggested to Marcel that he try to identify one of you in the Province who might render the kind of service that Fr. Philip and Fr. John provided in their work with the Provincial bulletin.
- The brothers in the Philippines, so far from the rest of the communities of the Province, inevitably feel somewhat isolated. I've encourage Fr. Marcel to multiply the kinds of visits from North America to the Philippines that have been so very beneficial to the two communities there, visits by himself, but also by Fr. Miguel Diaz as Director of Formation, and perhaps by others for specific purposes. The Provincial bulletin and other means of communication are important to all of you, but in a special way to our brothers in the Philippines. That is an additional reason to work at enhancing the newsletter.

- Finally, I've also suggested that ways be found to facilitate quicker communication between the communities in Manila and leadership in the Province. One way might be to have Fr. Bernard participate occasionally in the work of the Provincial Council as an invited guest. It is up to the Provincial and his Council, in consultation with the brothers in Manila, to find the best means possible to "reduce" the distance between Asia and North America. I've also asked the Congregation's Asia Commission to help the Provincials of North America and France to collaborate more closely on projects of common concern.

Regardless of the merit of each of these suggestions, what is clear is that no one man, even one as competent as Fr. Marcel, could pursue all of these things alone. I have encouraged Fr. Marcel to seek out the collaboration of others in the Province for specific projects. Consequently, as I assure him of my support, my prayers, and my continued collaboration, I am also calling upon all of you to step up to the challenge, as they say. Your letters of consultation make it clear that you are brothers and communities fully engaged as Assumptionist religious and convinced of the importance of religious life even (and perhaps especially) in cultures like those in Canada and in the US. You need good leaders in times like these, but good leaders need brothers ready and willing to work together for the benefit of the Kingdom.

You can count on prayers and continued fraternal support from me in the months ahead. And I would want to assure Fr. Marcel of this support in a special way.

Fraternally,

Richard E. Lamoureux, a.a.
Superior General

12

september

2008

A los Religiosos de la Provincia de América del Norte

Queridos hermanos,

Ya saben que he pedido al P. Marcel Poirier que siga siendo Provincial por un segundo mandato, y que él ha aceptado generosamente asegurar este servicio fraterno durante los próximos tres años.

Gracias por el gran número de ustedes que han respondido a mi consulta. Uno de los miembros del Consejo observó que estas cartas nos han proporcionado un análisis muy bueno de la situación de la Provincia en este momento. Y otro dijo que le había impresionado la gran energía y la vida que hay en una Provincia que, sin embargo, es relativamente pequeña.

Sí, es una Provincia pequeña, aunque abarque miles y miles de millas. A pesar de toda esa diversidad, para la gran mayoría de ustedes estaba claro que la persona que hubiera de ser su Provincial en los próximos tres años debe ser el mismo que les ha guiado estos tres años pasados. Era importante que nosotros respetáramos su sentir. Teníamos la sensación de que está muy motivado y es fruto de un cuidadoso discernimiento. No es que el P. Marcel tenga todas las cualidades que cada uno de ustedes desearía. Ni tampoco que él sea el único capaz de ejercer el liderazgo que ustedes necesitan. Pero todos reconocen que es un hombre de fe, hombre de diálogo y comunión, hombre de enorme experiencia, fraterno en sus relaciones al interior de la Provincia, y organizado y sistemático en su trabajo.

Muchos de ustedes saben que el P. Marcel no deseaba seguir cargando con esta responsabilidad, y saben también que sufre de un cierto cansancio tras muchos, muchos años en cargos de ese nivel. Pero ustedes valoran su generosidad y su disposición a seguir trabajando por el bien común. Si bien a algunos les gustaría que Marcel fuera más

rápido en la toma de decisiones, todos aprecian el muy delicado discernimiento y el buen juicio que subyacen en todas sus decisiones. Todos ustedes valoran el esfuerzo de Marcel en la animación de la Provincia así como su indiscutible perspectiva de fe, y le aconsejarían que sea aún más exigente y más contundente a veces.

En sus respuestas a la consulta, expresaban el deseo de que yo transmitiera una serie de sugerencias a quien finalmente fuera nombrado para los próximos tres años.

- Quieren proseguir su reflexión y evaluación de las nuevas estructuras establecidas para la animación de la Provincia. Desean que sea una estructura sencilla y flexible, que trace claramente el perfil de los cargos de los Superiores Regionales y del Provincial.
- Querrían que el Provincial sea un "negociador firme" en el Consejo de Congregación, a fin de aumentar la colaboración inter-Provincial en beneficio de nuestras comunidades y de algunas obras importantes de la provincia como Bayard y el Colegio.
- Esperan que se encuentre la manera de mejorar el fluir de la información al interior de la Provincia. He sugerido a Marcel que busque a alguien de ustedes que pueda ofrecer en la Provincia un servicio como el que hacían el P. Philip y el P. John con el boletín Provincial.
- Los hermanos de Filipinas, tan alejados del resto de las comunidades de la Provincia, no pueden sino sentirse algo aislados. He sugerido al P. Marcel que se incrementen las visitas desde América del Norte a Filipinas que tan beneficiosas han sido para aquellas dos comunidades, visitas de él mismo y también del P. Miguel Díaz, como Director de Formación, y quizás de otros para fines específicos. El boletín Provincial y otros medios de comunicación son importantes para todos ustedes, pero muy especialmente para nuestros hermanos de Filipinas. Es un motivo más para tratar de revitalizar el boletín.

- Por último, he sugerido también que se busque la manera de facilitar una comunicación rápida entre las comunidades de Manila y los responsables de la Provincia. Un medio podría ser que el P. Bernard participe ocasionalmente en los trabajos del Consejo Provincial como invitado. Corresponde al Provincial y su Consejo, consultando con los hermanos de Manila, encontrar los mejores medios para "reducir" la distancia entre Asia y América del Norte. También he pedido a la Comisión de la Congregación para Asia que ayude a los Provinciales de América del Norte y de Francia a colaborar más estrechamente en proyectos de interés común.

Independientemente de los méritos de cada una de estas sugerencias, lo que está claro es que nadie, aunque sea tan competente como el P. Marcel, podría realizar todo eso por sí solo. He invitado al P. Marcel a que solicite la colaboración de otros miembros de la Provincia para proyectos específicos. En consecuencia, al tiempo que le garantizo mi apoyo, mi oración y mi continua colaboración, hago también una llamada a todos ustedes para que den un paso al frente, como se suele decir. Sus cartas de consulta dejan claro que son hermanos y comunidades plenamente comprometidos como religiosos asuncionistas y convencidos de la importancia de la vida religiosa, incluso (y quizá sobre todo) en culturas como las de Canadá y EE.U.U. Ustedes necesitan buenos líderes, en tiempos como éstos; pero los buenos líderes necesitan hermanos preparados y dispuestos a trabajar juntos en pro del Reino.

Pueden contar con mis oraciones y mi continuo apoyo fraterno en los próximos meses; y de manera muy especial quiero asegurarle este apoyo al P. Marcel.

Fraternalmente,

Richard E. Lamoureux, a.a.
Superior General

12

sept.

2008

Aux Religieux de la Province d'Amérique du Nord

Chers confrères,

Vous savez déjà que j'ai demandé au P. Marcel Poirier de continuer comme Provincial pour un deuxième mandat. Avec beaucoup de générosité il a accepté d'assumer cette charge.

Merci d'avoir répondu en grand nombre à ma consultation. Un des membres du Conseil général remarquait que ces lettres font une analyse très riche de l'état de la Province aujourd'hui. Un autre disait être frappé par l'énergie et la vitalité de cette Province qui n'est pourtant pas très grande.

Oui, la Province est petite, même si elle s'étend sur des milliers et des milliers de kilomètres. Malgré toute cette diversité, il était clair que la grande majorité parmi vous voulait conserver le même Provincial que celui qui a été à votre tête depuis maintenant trois ans. Il est important de respecter cet avis. Nous avons senti qu'il était bien motivé et était le fruit d'un discernement sérieux. Non pas que le P. Marcel ait toutes les qualités que les uns ou les autres pouvaient souhaiter. Ni qu'il n'y ait personne d'autre dans la Province qui aurait été en mesure de rendre ce service. Mais tous vous reconnaissez en Marcel un homme de foi, un homme de dialogue et de communion, un homme d'énormément d'expérience, fraternel dans ses relations dans la Province et organisé et systématique dans son travail.

Plusieurs savaient que ce n'était pas le désir de Marcel de continuer dans la charge, et vous vous rendez bien compte qu'il souffre d'une certaine fatigue après tant d'années de travail de ce genre. Mais vous appréciez sa générosité et son désir persistant de travailler au service du bien commun. Certains aimeraient que Marcel prenne plus rapidement ses décisions, mais tous vous appréciez le discernement

soigné et le bon jugement qui fonde toutes ces décisions. Vous appréciez également ses nombreux efforts d'animation et sa perspective d'homme de foi, et vous l'encourageriez à être, à l'occasion, encore plus exigeant et plus directif.

Dans vos lettres de consultation, vous m'avez demandé de communiquer un certain nombre de suggestions à celui qui serait finalement nommé. Je vous les communique.

- Vous voulez que l'on poursuive une réflexion sur les nouvelles structures d'animation dans la Province, et une évaluation de celles-ci. Vous désirez une structure qui soit simple et souple, avec des profils de poste bien clairs pour les Régionaux comme pour le Provincial.
- Vous demandez que le Provincial soit un « négociateur énergique » au Conseil de Congrégation, afin d'intensifier la collaboration interprovinciale, pour étoffer les communautés et pour collaborer à certaines œuvres de la Province, comme Bayard et Assumption College.
- Vous souhaitez une communication d'informations plus fluide et plus abondante à l'intérieur de la Province. J'ai suggéré à Marcel qu'il essaie de trouver quelqu'un dans la Province qui pourrait rendre le type de service que le P. Philip et le P. John rendaient par leur travail sur ANA.
- Les confrères des Philippines, éloignés des autres communautés de la Province, se sentent inévitablement isolés. J'ai encouragé le P. Marcel à multiplier le genre de visites de l'Amérique du Nord aux Philippines qui ont été tellement appréciées et utiles, comme ses visites à lui, celles du P. Miguel Diaz, Formateur de la Province, et d'autres. Le bulletin provincial et d'autres formes de communication sont importants pour vous tous, mais d'une façon toute spéciale pour les frères des Philippines. Voilà encore une autre raison pour améliorer cet organe de communication.
- Enfin, j'ai suggéré également quelques moyens pour faciliter une communication plus rapide entre les communautés de

Manille et les Supérieurs (Provincial et Régionaux) dans la Province. Pourquoi pas faire participer de temps en temps le P. Bernard au travail du Conseil Provincial comme membre invité ? Bien sûr, c'est au Provincial et à son Conseil, en consultation avec les confrères à Manille, de trouver les meilleurs moyens de « réduire » la distance qui sépare l'Asie de l'Amérique du Nord. J'ai également demandé à la Commission pour l'Asie d'aider les Provinciaux de France et d'Amérique du Nord à collaborer encore plus étroitement sur des projets d'intérêt commun.

Quel que soit le mérite de ces suggestions, il est clair qu'il n'y a pas un homme, même un homme de la compétence du P. Marcel, qui puisse seul faire tout cela. J'an encouragé le P. Marcel à solliciter la collaboration d'autres religieux dans la Province pour des projets précis. Par conséquent, tout en assurant Marcel de mon appui, de ma prière et de ma collaboration fraternelle, j'appelle chacun d'entre vous à jouer son rôle. Vos lettres de consultation sont l'expression de communautés et de confrères pleinement engagés en tant que religieux assomptionnistes, convaincus de l'importance de la vie religieuse, même (et peut-être surtout) pour des cultures telles que celles du Canada et des Etats-Unis. Il vous faut de bons leaders dans de tels contextes, mais ces bons leaders ont besoin de frères prêts et désireux de collaborer ensemble à l'avènement du Règne.

Vous pouvez compter sur mes prières et sur mon appui fraternel dans les mois à venir. Et je veux assurer le P. Marcel de cet appui d'une façon toute spéciale.

Fraternellement,

Richard E. Lamoureux, a.a.
Supérieur general
12 sept. 2008

Christmas 2008

Dear brothers and sisters, religious and lay,

You know that for Assumptionists Christmas is an important time.

On Christmas day in 1845, Father d'Alzon and five companions began life together in view of establishing a new religious Order. And two days later four others began their own formation as members of what Father d'Alzon had founded two months earlier, the Assumption Association, which he intended to be principally a lay organization.

It's an important feast for all Assumptionists, lay and religious alike, and I'm happy once again to send warm fraternal greetings to you all. But I'm also prompted to send this note to the other Superiors General of the Assumption family, to the sisters and their lay friends, because of a modest but remarkable gathering that took place at our General House in Rome on 8 December, just a few weeks ago.

Every year, the Assumptionists in Rome invite the sisters of the various Assumption communities in the area to gather for a celebration of the Immaculate Conception and of the anniversary of Father d'Alzon's death (21 November). A few years back, some of the sisters took the initiative to bring along a few of their lay friends. This year, as you can see in the photo taken in our chapel on that day, there were as many lay people as sisters and brothers.

Although we're fortunate in having frequent gatherings of religious from the different Congregations of the family, I don't remember many gatherings where lay friends of the five Congregations have gathered. Could this have been a first? It was a time of discovery... of differences, but also of similarities. It seems that everyone felt very much at home, in this broadened Assumption family.

On January 6th, approximately twenty religious from the five Congregations will be gathering here in Rome to reflect on the Assumption charism. The precise topic of study is "The human and

spiritual experience at the heart of the Assumption charism.” While we are giving ample time to reflection on the particularity of each charism, the focus is on the Assumption charism, i.e. on the elements of the charism that we hold in common.

Once again, differences and similarities, diversity and unity. Two very different events, on 8th December and 6th January, but both an opportunity to discover anew the depth and breadth of the charism of the Assumption, which forms and inspires us all, whether we are women or men, lay or religious; whether we are principally focused on the contemplative life or gifted for working mainly with the poor; whether we are preachers or educators or missionaries; whether we are from the north or whether we are from the south.

I take these two events as invitations to give thanks for the rich diversity of the Assumption. In fact, to best use the gift, we would need to explore this variety even more and make even greater efforts to be faithful to the original inspiration that gave birth to each of our Congregations. Not for our sakes or to assert our independence, but to be good stewards of gifts that have been entrusted to us for the Church.

But I have to admit that I am mostly challenged to explore and, I’m inclined to say, “exploit” what unites us especially for the benefit of the Church and the world in which we live, a world with limited resources and in need of a witness to unity. Perhaps that is why I am so impressed by the two events I’ve described. The world is transformed by big ideas, by deep insights, and there aren’t many of those. Saint Augustine had a few, and the world has been different ever since. I think there are one or two deep insights behind what we call the Assumption. I take it as a challenge to discover and deepen my understanding of these and to put them to work for the benefit of our human race. Perhaps we can do that together.

Fraternally,
Fr. Richard Lamoureux, a.a.,
Superior General
23 December 2008

Geliefde broeders en zusters, leken, mannelijke en vrouwelijke religieuzen

U weet, dat voor de Assumptionisten het kerstfeest een belangrijk ogenblik is.

Op Kerstmis 1845 kozen pater d'Alzon en vijf van zijn metgezellen voor het gemeenschapsleven, met het oog op de stichting van een nieuwe religieuze congregatie. En twee dagen later begonnen vier anderen met hun vorming als leden van de Associatie van de Assumptie. Deze Associatie, twee maanden eerder door pater d'Alzon opgericht, zou naar zijn bedoeling voornamelijk een lekenorganisatie worden.

Kerstmis is derhalve een belangrijk feest voor alle Assumptionisten, zowel leken als religieuzen. Het is me dan ook een groot genoegen u allen wederom mijn broederlijke en hartelijke wensen toe te zenden. Ik voel me evenwel gedrongen deze boodschap ook te zenden naar de vrouwelijke Generale Oversten van de Assumptie-familie, naar de zusters en naar hun lekenvrienden. Ik kwam op dat idee vanwege een eenvoudige, maar opmerkelijke bijeenkomst, die op 8 december, dus pas enkele weken geleden, in ons generalaatshuis te Rome gehouden werd.

Op die dag nodigen namelijk de Assumptionisten van Rome elk jaar de zusters van de verschillende communiteiten van de Assumptie in de omtrek uit voor de viering van het feest van Maria's Onbevleete Ontvangenis en de herdenking van de dood van pater d'Alzon (21 november). Sinds enige jaren worden sommige zusters vergezeld door enkele lekenvrienden. Maar dit jaar waren er, zoals u op de in onze kapel genomen foto kunt zien, evenveel leken als zusters en broeders aanwezig.

Ofschoon wij, mannelijke en vrouwelijke religieuzen van de Assumptie, in de gelegenheid zijn elkaar regelmatig te ontmoeten, kan ik me niet herinneren veel bijeenkomsten meegemaakt te hebben, waaraan leken van de vijf Congregaties deelnamen. Zou dit zelfs de eerste keer kunnen zijn? Het was een moment van ontdekking..., een kans om meer oog te krijgen voor de verschillen, maar eveneens voor de

overeenkomsten. Blijkbaar voelde eenieder zich in deze grote familie van heel de Assumptie uitstekend op zijn gemak.

Op 6 januari komen ongeveer twintig mannelijke en vrouwelijke religieuzen van de vijf Congregaties hier in Rome bijeen om zich te verdiepen in het charisma van de Assumptie. Het thema van de bijeenkomst luidt: «De menselijke en geestelijke ervaring in het hart van het charisma van de Assumptie». We houden ons uitvoerig bezig met het specifiek eigen karakter van het charisma van elke Congregatie, maar het centrale punt van onze bezinning zal toch het charisma van de Assumptie zijn, d.w.z. die elementen van het charisma die we gemeenschappelijk hebben.

Ook op dit punt zijn er verschillen en overeenkomsten, is er verscheidenheid en eenheid. Deze twee sterk uiteenlopende gebeurtenissen, op 8 september en op 6 januari, bieden ons de gelegenheid de breedte en de diepte te herontdekken van het charisma van de Assumptie, dat ons allen vormt en inspireert, of we nu vrouwen of mannen zijn, leken of religieuzen; of we nu de gave van het contemplatieve leven hebben of de opdracht om ons in te zetten met name voor de armen; of we nu verkondigers zijn of opvoeders of missionarissen; of we nu komen uit het noorden of uit het zuiden.

Ik ervaar deze beide gebeurtenissen als evenzovele oproepen om God te danken voor de rijke verscheidenheid van de gave die de Assumptie is. Om zo goed mogelijk gebruik te maken van deze gave dienen we nog meer aandacht te schenken aan de verscheidenheid ervan en ons nog meer in te spannen om trouw te blijven aan de oorspronkelijke inspiratie die ten grondslag ligt aan elk van onze Congregaties. Niet door op te zoek te gaan naar ons eigen belang, noch om onze onafhankelijkheid te onderstrepen, maar om goede bedienaars te zijn van de gaven die ons zijn toevertrouwd voor het welzijn van de Kerk.

Maar ik moet erkennen, dat ik me vooral geroepen voel een nader onderzoek in te stellen naar dat wat ons verenigt en daarvan zelfs dankbaar gebruik te maken. Zulks vooral ten bate van het welzijn van de Kerk en van de wereld waarin we leven: een wereld met beperkte mogelijkheden, die behoefte heeft aan een getuigenis van eenheid. Wellicht voel ik me daarom zo geraakt door de beide genoemde ge-

beurtenissen. Het zijn de grote ideeën, de diepe intuïties, die de wereld veranderen; en die zijn nogal schaars. Sint-Augustinus had er enkele, en de wereld werd erdoor veranderd. Ik denk, dat er één of twee diepe intuïties steken achter wat wij de Assumptie noemen. Ik zie het als een uitdaging om ze te ontdekken en ze beter te leren kennen, en ze ten nutte van onze menselijke familie aan te wenden. Misschien zouden we dat gezamenlijk kunnen doen...

Met broederlijke groet,
Richard E. Lamoureux, a.a.,
Generaal Overste
25 december 2008

Queridos hermanos y hermanas, laicos, religiosos, religiosas,

Saben bien que Navidad es una fecha importante para los Asuncionistas.

El día de Navidad de 1845, el Padre d'Alzon y cinco compañeros comenzaron su vida juntos con intención de fundar una nueva congregación religiosa. Y dos días más tarde, otros cuatro comenzaron su formación como miembros de la Asociación de la Asunción, que el P. d'Alzon había fundado dos meses antes y que según sus proyectos iba a ser principalmente una organización de laicos.

Se trata, pues, de una fiesta importante para todos los Asuncionistas, tanto laicos como religiosos, y es para mí una gran satisfacción hacerles llegar a todos mi más fraterna felicitación. Pero también me siento inclinado a enviar esta nota a las otras Superiores Generales de la familia de la Asunción, a las hermanas y a sus amigos laicos, recogiendo los ecos de un sencillo pero notable encuentro que tuvo lugar en nuestra Casa Generalicia de Roma el pasado día 8 de diciembre, hace a penas unas semanas.

Cada año, los Asuncionistas de Roma invitamos a las religiosas de las distintas comunidades de la Asunción de esta zona a celebrar con nosotros la Inmaculada Concepción y el aniversario de la muerte del P. d'Alzon (el 21 de noviembre). Hace unos años, algunas religiosas tomaron la iniciativa de venir acompañadas de algunos de sus amigos laicos. Este año había tantos laicos como hermanas y hermanos, como pueden ver en esta foto, tomada ese día en nuestra capilla.

Aunque tenemos la suerte de poder encontrarnos frecuentemente, los religiosos y religiosas de las congregaciones de nuestra familia, no recuerdo muchas reuniones en las que hubiera laicos de las cinco Congregaciones. ¿Habrá sido ésta la primera? Fue ocasión de descubrir... diferencias, pero también similitudes. Y al parecer todo el mundo se sintió muy a gusto en esta gran familia de toda la Asunción.

El próximo día 6 de enero, unos veinte religiosos de las cinco Congregaciones se reunirán aquí, en Roma, para reflexionar sobre el carisma de la Asunción. El tema exacto del encuentro será “La experiencia humana y espiritual en el corazón del carisma de la Asunción”. Vamos a estudiar la especificidad de cada uno de nuestros respectivos carismas, pero el foco central de nuestra reflexión será el carisma de la Asunción, es decir los elementos del carisma que nos son comunes.

De nuevo aquí, diferencias y similitudes, diversidad y unidad. Dos acontecimientos muy diferentes, el 8 de diciembre y el 6 de enero, pero ocasiones, ambos, de redescubrir la amplitud y profundidad del carisma de la Asunción, que nos conforma e inspira a todos, ya seamos mujeres u hombres, laicos o religiosos; ya tengamos el don de la vida contemplativa o el de trabajar sobre todo con los pobres; ya seamos predicadores o educadores o misioneros; ya seamos del Norte o del Sur.

Considero estos dos acontecimientos como otras tantas llamadas a dar gracias por la riqueza de nuestra diversidad en la Asunción. De hecho, para hacer el mejor uso posible de este don necesitaríamos explorar aún más esta variedad y esforzarnos más por ser fieles a la inspiración original de la que nació cada una de nuestras Congregaciones. Y ello, no en nuestro propio interés ni para afirmar nuestra independencia, sino para poder ser buenos administradores de los dones que nos han sido confiados para la Iglesia.

Pero he de reconocer que me siento llamado sobre todo a explorar y (diría incluso) a “explotar” lo que nos une de manera especial en beneficio de la Iglesia y del mundo en que vivimos, un mundo con recursos limitados y que necesita un testimonio de unidad. Tal vez por eso me siento tan interpelado por los dos acontecimientos que he evocado. Lo que transforma al mundo son las grandes ideas, las intuiciones profundas; y éstas no abundan. San Agustín tuvo unas cuantas, y el mundo no ha sido el mismo desde entonces. Pienso que hay también alguna que otra intuición profunda detrás de eso que llamamos la Asunción. Me propongo como reto descubrirlas y penetrarlas en pro-

fundidad para poder aplicarlas en provecho de nuestra raza humana.
Podríamos tal vez hacerlo juntos.

Fraternalmente,
Richard E. Lamoureux, a.a.,
Superior General

Chers frères et sœurs, laïcs, religieux, religieuses,

Vous savez que, pour les Assomptionnistes, Noël est un moment important.

Le jour de Noël 1845, le Père d'Alzon et cinq compagnons débütèrent la vie commune en vue de fonder une nouvelle Congrégation religieuse. Et, deux jours plus tard, quatre autres commencèrent leur formation comme membres de l'Association de l'Assomption. Celle-ci, que le P. d'Alzon avait fondée deux mois plus tôt, serait surtout, dans sa pensée, une organisation de laïcs.

C'est donc une fête importante pour tous les Assomptionnistes, aussi bien laïcs que religieux, et je suis heureux, une fois de plus, d'envoyer mes voeux fraternels et chaleureux à vous tous et toutes. Mais je me sens poussé à envoyer ce message également aux Supérieures Générales de la famille de l'Assomption, aux sœurs et à leurs amis laïcs. Ce qui m'en a donné l'idée, c'est une rencontre, simple mais remarquable, qui s'est tenue dans notre Maison Généralice de Rome il y a seulement quelques semaines, le 8 décembre.

Chaque année ce jour-là, en effet, les Assomptionnistes de Rome invitent les religieuses des différentes communautés de l'Assomption des environs à célébrer l'Immaculée Conception et l'anniversaire de la mort du P. d'Alzon (le 21 novembre). Depuis quelques années, certaines des religieuses se sont fait accompagner de quelques-uns de leurs amis laïcs. Mais cette année, comme le montre la photo prise dans notre chapelle ce jour-là, il y avait autant de laïcs que de sœurs et de frères.

Bien que nous, religieux et religieuses des différentes Congrégations de la famille, ayons la chance de pouvoir nous rencontrer fréquemment, je ne me souviens pas d'avoir vécu beaucoup de réunions auxquelles participaient des laïcs des cinq Congrégations. Celle-ci, aurait-elle même été la première ? Ce fut un moment de découverte... l'occasion d'apprécier les différences, mais également les ressemblan-

ces. Apparemment chacun s'est senti bien à l'aise, dans cette grande famille de toute l'Assomption.

Le 6 janvier, environ vingt religieux et religieuses des cinq Congrégations se réuniront ici, à Rome, pour approfondir le charisme de l'Assomption. Le thème précis de la rencontre est « L'expérience humaine et spirituelle au coeur du charisme de l'Assomption. » Nous allons réfléchir à la spécificité du charisme de chaque Congrégation, mais le point central de notre réflexion sera le charisme de l'Assomption, c'est-à-dire les éléments du charisme qui nous sont communs.

Ici encore, il y a des différences et des ressemblances, diversité et unité. Ces deux événements très différents, le 8 décembre et le 6 janvier, sont aussi deux occasions de redécouvrir la largeur et la profondeur du charisme de l'Assomption, qui nous forme et nous inspire tous, que nous soyons des femmes ou des hommes, laïcs ou religieux ; que nous ayons le don de la vie contemplative ou celui de travailler surtout avec les pauvres ; que nous soyons prédicateurs, ou éducateurs, ou missionnaires ; que nous venions du nord ou du sud.

Je considère ces deux événements comme autant d'appels à rendre grâce pour la riche diversité du don qu'est l'Assomption. Si nous voulons faire le meilleur usage possible de ce don, nous devons être encore plus attentifs à cette variété et nous efforcer encore davantage d'être fidèles à l'inspiration originale qui a donné naissance à chacune de nos Congrégations. Non pas en recherchant notre propre intérêt ni pour affirmer notre indépendance, mais pour être de bons administrateurs des dons qui nous ont été confiés pour le bien de l'Église.

Mais je dois reconnaître que je me sens surtout appelé à explorer, je dirais même « exploiter », ce qui nous unit, spécialement pour le bien de l'Église et du monde dans lequel nous vivons ; un monde aux ressources limitées et qui a besoin d'un témoignage d'unité. C'est peut-être à cause de cela que je me sens si touché par les deux événements que j'ai évoqués. Ce sont les grandes idées, les intuitions profondes qui transforment le monde ; et elles sont plutôt rares. Saint Augustin en a eu quelques-unes, et le monde en a été changé. Je pense qu'il y a une ou deux intuitions profondes derrière ce que nous appe-

lons l'Assomption. Je me fais un défi de les découvrir et d'en approfondir ma compréhension, et de les mettre en œuvre au profit de notre famille humaine. Peut-être pourrions-nous le faire ensemble...

Fraternellement,
Richard E. Lamoureux, a.a.,
Supérieur général

PUBLICATIONS DE LA MAISON GÉNÉRALICE

Lettre n° 11 du Père Général, Richard Lamoureux « *Une force prophétique. Vocation religieuse apostolique et ministère sacerdotal* ». (français, anglais, espagnol, néerlandais)

Plaquette : « *Enseigner et éduquer, selon l'esprit de l'Assomption* » Editions du Signe, 2008, 36 pages. (français, anglais, espagnol, néerlandais)

Cahiers du Bicentenaire du Père d'Alzon :

- n° 4 « *L'Orient Chrétien* » mars 2008, sous la direction de P. André Brombart.
- n° 5 « *Le Père d'Alzon et l'Assomption vus par des contemporains, des historiens et des Assomptionnistes* » mai 2008, P. Jean-Paul Périer-Muzet, archiviste.
- n° 6 « *La Mission d'Orient de l'Assomption* » septembre 2008, sous la direction de P. André Brombart.

Documents Assomption :

- n° 32 « *Documents Assomption 2007* » paru en 2008.
- n° Hors-Série : « *Documents Assomption INDEX du n° 1 (1976) au n° 27 (2002)*. »
- n° Spécial. XII « *Documents Assomption NECROLOGE 2006-2007* » édité 2008

Traductions en Espagnol :

- « *Pequeño Manual de Historia de la Asunción* » de Jean-Paul Périer-Muzet, a.a., Roma, décembre 2007, 307 pages, traduction par Tomás González (tirage 300 exemplaires).
- « *15 días con Manuel d'Alzon, Fundador de los Asuncionistas* », de Jean-Paul Périer-Muzet, a.a., Madrid, Ciudad Nueva, 2008, 123 pages, traduction par Tomás González (tirage de 1.500 exemplaires).

Traductions en Anglais :

- « *A Brief History of the Assumptionists* », de Jean-Paul PERIER-MUZET, A.A , traduit par le Robert J. Fortin. A.A, février 2008.
- “*Origins of the Assumption Family, Acts of the Inter-Assumption Colloquium 2004*”, English Edition by Robert. J. Fortin, A.A. 2008.
- “*Father d’Alzon, Day by Day*” de Jean-Paul PERIER-MUZET, A.A, Roma, 2006, traduction par John Franck , A.A.et une équipe de traducteurs.

SESSIONS, RENCONTRES, MANIFESTATIONS

Session Internationale des Formateurs

Brésil, du 24 au 31 mai 2008

Liste de participants

1. Jean-Bosco PALUKU SYAVUYIRIRA
2. Simon NJUGUNA WAWERU
3. Yves NZUVA KAGHOMA
4. Jean-Marie KATABU KAVUNGA
5. Remacle KAMBALE KAMAVU
6. Boniface MUHINDO MUTAHI
7. Henri KIZITO VYAMBWERA
8. Bernard HOLZER
9. Ricky MONTANEZ
10. Flavio BUSTOS CASTILLO
11. Roland GUILMAIN
12. Miguel DIAZ AYLLON
13. Luiz Carlos DE OLIVEIRA
14. Luiz Gonzaga DA SILVA
15. Marcos Antônio DIAS
16. Marco SILVA
17. Jorge CASTRO
18. Bolivar PALUKU LUKENZANO
19. Tomás GONZÁLEZ
20. Gersain SINISTERRA
21. Martín NACE
22. Juan Antonio SÁNCHEZ
23. Julian PRAJESCU
24. Paul NGUYEN VAN Hung
25. Bernard ROBERT
26. Filippo BELLI

27. Paul NGUYEN VAN Dong
28. Claude MARECHAL
29. Raymond TONGAMANA
30. Albert EMASINTSOA
31. Chrysanthe RAZAFIMAHARAVO
32. Louis Martin RAKOTOARILALA
33. Aldo GAJARDO
34. Dominique GREINER
35. Ephrem KAPITULA
36. Julio NAVARRO
37. P. Richard LAMOUREUX, Sup. gén.
38. P. Emmanuel KAHINDO, As. gén.
39. P. Marcos L. BENTO DE SOUZA, Sup. prov.
40. Roger KASEREKA SYAYIPUMA
41. Daniel GARCÍA

Les participants ont reçu les Actes de cette Session par un CD.

Chronique

Après Leuven (1996) et Nairobi (2002), le Conseil général a réuni les formateurs de la Congrégation au Brésil, dans notre maison de Pinhal, du 24 au 31 mai 2008, pour les aider à s'approprier leur mission et en saisir les exigences, à la lumière de la *Ratio Institutionis*.

C'était une demande du Chapitre général, encouragée par le Conseil de Congrégation.

Une nouvelle image de l'Assomption

35 frères, de 28 à 81 ans, chargés de la formation des plus jeunes, se retrouvaient joyeusement à Pinhal, après avoir visité la plupart des communautés assomptionnistes du Brésil. Ils étaient venus de tous les continents. Quelle découverte que cette nouvelle image de l'Assomption ! Une jeune assemblée (à la moyenne d'âge de 42 ans) et colorée, avec l'émergence de nouvelles nations et de nouvelles

cultures. Aux huit Européens et au seul Nord-Américain et aux dix Latino-Américains, se joignaient neuf Africains et quatre Malgaches, et pour la première fois trois Asiatiques, deux Vietnamiens et un Philippin. Sans compter les traducteurs, et les membres du Conseil général qui reflètent eux aussi cette nouvelle physionomie de la Congrégation. La formation à l'internationalité allait donc occuper une large place dans cette session du Brésil, étonnante terre de métissage !

Partage et réflexion

Les apports furent riches, sous formes de conférences et de témoignages soigneusement préparés, d'échanges et de partages au cours de cette semaine de rencontre, sans compter les liturgies quotidiennes animées à tour de rôle par continent et les partages d'Évangile. Ils ont permis d'approfondir la mission des formateurs assumptionnistes à la lumière de l'Évangile, à la suite de saint Augustin, du Père Emmanuel d'Alzon et de la Ratio Institutionis, dans un monde et une Assomption qui changent, avec des jeunes aux cultures si diverses.

Fraternité assumptionniste

Cette session a été l'occasion de rencontrer tous les jeunes en formation et la plupart des communautés assumptionnistes du Brésil. Nous avons pu saisir un peu mieux leur vie et leurs apostolats. L'eucharistie dominicale du 25 mai à Pinhal et celle du samedi 31 dans les Communautés de Base à Campinas nous ont fait communier à la foi du peuple brésilien. Nous disons notre chaleureux merci à tous pour leur accueil si fraternel.

Nous avons eu la grâce de passer une soirée avec notre frère-évêque, dom José Geraldo Da Cruz (évêque de Juazeiro) et de rencontrer l'ensemble de l'Assomption brésilienne à Campinas (Oblates, Petites Sœurs, Religieuses de l'Assomption et laïcs).

Et maintenant ?

Que retenir à chaud d'une session aussi riche ? Que le travail de formation continue... d'abord pour les formateurs eux-mêmes. Dans quatre domaines : l'accompagnement des jeunes pour leur permettre d'intégrer leur formation humaine, spirituelle, intellectuelle et apostolique, en communauté (et notamment la question de la prière personnelle); une théologie renouvelée de la vie religieuse et notamment des vœux (au service de cette intégration) ; la connaissance des mondes, cultures et expériences humaines et spirituelles des jeunes que le Seigneur nous envoie et l'approfondissement de l'esprit, du charisme et de l'« être » assomptionniste. Une étape de la formation requiert tous nos soins : l'étape de post-noviciat ainsi que les « étapes de transition » (du noviciat à la vie d'études et d'apostolat, les premières années de prêtrise, le passage parfois trop rapide de la formation à la responsabilité de formateur). Mais le travail le plus urgent pour tous est de devenir davantage disciple de Jésus : c'est la motivation principale de notre choix de vie et de nos vœux.

L'approfondissement du chemin de sainteté d'Emmanuel d'Alzon, à l'occasion de la célébration du bicentenaire de sa naissance, sera un bon support : Suivons le Christ avec Emmanuel d'Alzon.

Chacun des participants s'est engagé à retransmettre ce qu'il a appris au cours de cette rencontre ainsi que le chemin de conversion qu'elle a été pour lui. Merci de nous interpeller pour que nous partagions notre expérience brésilienne avec vous !

Bernard Holzer
São Paulo, 31 mai 2008

(Les Actes de cette session ont été photocopiés et envoyés à chaque Provincial).

RIAD

Londres, du 11 au 20 juillet 2008

Liste de participants AA

1. Frans DESMET
2. Claude GRENACHE
3. Régis GROPERIN
4. Xavier JACOB
5. Jean-Baptiste KAMBALE MIGHERI
6. Angel MACHO
7. Thomas O'BRIEN
8. Jean-Marie VIANNEY PALUKU
9. Roger RANDRIARINALA
10. Joachim Marco RASETA
11. Jean François PETIT
12. Michel KUBLER
13. Jean Marie MESO PALUKU
14. Edouard CHATOV.

Apporter notre contribution au dialogue avec l'Islam

Message des Assomptionnistes participants à la RIAD 2008

A l'issue de cette 4e Rencontre Internationale de l'Assomption pour le Dialogue, qui s'est tenu chez les Religieuses de l'Assomption à Londres, nous tenons à vous faire part dans ce bref communiqué de nos convictions

1 - La RIAD nous a permis de reprendre conscience de la réalité de l'Islam dans le monde d'aujourd'hui. La rencontre avec les musulmans est une chance et un défi pour toute l'Eglise. Le dialogue interreligieux construit l'Eglise plus qu'il ne conduit à sa dissolution. L'Assomption ne peut être absente de cette réalité.

2 - Nous souhaitons que nos instances provinciales respectives mettent en oeuvre des moyens renouvelés pour favoriser, comme nous l'avons vécu ici, la rencontre, l'échange d'expériences et de convictions, l'approfondissement, pour aller plus loin dans la réflexion et la pratique : assemblées continentales, stages pratiques, organisation de la communication sur ces questions, formation initiale et continue.

3 - Nous réaffirmons la valeur pour toute la congrégation d'une présence significative en milieu majoritairement musulman. A cet effet, nous souhaitons que soit relancé l'appel dans toutes les provinces au renforcement de notre communauté à Kadikoy en Turquie. Il en va de la fidélité à notre histoire et de notre compréhension du sens de la mission à l'Assomption.

Dans l'attente de mettre à votre disposition des témoignages et documents relatifs à la session par internet, nous vous renouvelons nos sincères amitiés fraternelles.

Kensington, le 21 juillet 2008

Conclusions de la RIAD 2008

A l'issue de cette 4e édition de la RIAD après celle de Valpré (France), Durau (Roumanie), Nairobi (Kenya), nous pouvons dégager plusieurs constats.

1- La RIAD est une institution solide, qui rythme régulièrement l'agenda de nos congrégations et qui entretient la flamme du dialogue œcuménique et interreligieux. Elle est le fruit d'une réelle collaboration entre nos familles religieuses. La préparation s'effectue à plusieurs niveaux: au sein de la réunion des conseils généraux de nos congrégations, du « bureau parisien » et du bureau constitué sur le lieu d'accueil de chaque RIAD. Dans l'arc en ciel de notre famille, il est important que toutes les familles soient effectivement représentées et, pourquoi pas, un jour aussi les laïcs de l'Assomption.

2 - La RIAD témoigne de notre volonté de prendre au sérieux les orientations de l'Eglise dans le domaine du dialogue interreligieux, quelles que soient la diversité et parfois aussi la difficulté des situations sur le terrain auxquelles nous sommes confrontés (tensions politiques et religieuses des pays où nous sommes présents, isolement de nos communautés, manque de personnel...). Mais les raisons d'espérer et d'entreprendre sont plus fortes que nos raisons de baisser les bras ou de renoncer.

3 - La RIAD montre notre capacité à suivre les évolutions du dialogue islamo-chrétien en nous entourant de témoins et d'experts, à intégrer la complexité des situations sans naïveté ni rigidité, à combiner différentes approches (religieuse, théologique, sociologique, politique...). En ce sens, la RIAD nous invite à sortir des discours réducteurs sur l'Islam, à nous situer modestement sur le terrain qui est le notre, celui de l'expérience, du partage, de l'information juste, de la reprise réflexive, de la discussion argumentée. Puisque ce sont avant tout des personnes musulmanes que nous rencontrons, nous sommes conviés à sortir des simplismes et des caricatures pour engager avec eux un vrai dialogue.

4 - La RIAD stimule, comme le dit la Règle de vie des Assomptionnistes, notre désir de nous porter « là où Dieu est menacé dans l'homme et là où l'homme est menacé comme image de Dieu » (RV 4). Ce parti-pris pour le service de l'homme, quel que soit sa religion, pourra être renforcé par le partage de nos ressources, par le discernement commun à l'Assomption des appels qui nous sont adressés, venus aussi bien des Eglises et personnes musulmanes que nous côtoyons qu'en fidélité à ceux, comme les moines de Tibhérine, qui sont allés jusqu'à donner leur vie par amour.

5 - Malgré la faiblesse de nos moyens, la variété de nos niveaux d'engagement et de responsabilité, la RIAD nous pousse à des gestes prophétiques pour que Jésus-Christ soit aimé et annoncé partout, sans exclusives, peut-être avec une tendresse plus grande pour ceux qui en paraissent le plus loin. Leurs attitudes et leurs actes le montrent parfois tellement mieux que ce que nous pourrions nous-mêmes en dire !

J F PETIT, aa

Synthèse des évaluations de la RIAD 2008

« A la découverte de l'Islam »

Comme promis, nous vous communiquons cette synthèse qui repose sur 23 évaluations des participants.

Ce qui a le plus marqué :

Satisfaction générale des participants, sensible à la diversité des thèmes, des approches, des intervenants, de leur style... les uns et les autres ayant beaucoup d'expérience, « *pas seulement académique* », approchant les sujets avec rigueur, n'ayant pas seulement envie de transmettre leurs connaissances. « *Il est bon de trouver cette profondeur d'engagement, ce sérieux dans la recherche et cet amour concret vis-à-vis de l'Islam et des musulmans* » souligne un assomptionniste.

En résumé : « *Ils sont tous très compétents* ». Mention spéciale pour Jean-Marie Gaudeul le « *fil rouge* » : « *il rétablissait un certain équilibre* » ; « *il était attentif à tout, à tous et à toutes* » !

Même satisfaction concernant l'organisation générale, marquée par une bonne alternance entre conférences et temps de détente (sorties culturelles à l'abbaye de Westminster et à Oxford). La qualité de la liturgie a bien manifesté le caractère international du groupe. La traduction était certains jours inégale mais globalement appréciée. Quelqu'un rappelle que c'est un exercice épuisant. Pour les repas, certains déclarent avoir appris « *à faire des économies* », d'autres ont vu que « *ce n'était pas l'horaire espagnol* »

Les moyens utilisés ont été appréciés : films, visites, témoignages, échanges en carrefour... qui ont permis de s'approprier différemment le thème, le tout, dans une ambiance fraternelle, « *marquée par le désir d'apprendre* », même si « *la RIAD sans interne, c'est raide !* »

Certains n'avaient guère de connaissance sur l'Islam, d'autres côtoyaient des musulmans sans s'être jamais formés sur le sujet: « *j'ai compris comment on peut entrer en dialogue avec les musulmans* » dit

une oblate, « *cela me pousse à lire des ouvrages sur l'Islam* » ajoute un assomptionniste.

Quelques légers bémols: certains auraient souhaité un autre intervenant musulman pour avoir un point de vue moins marqué. Une comparaison entre la mystique soufi et la mystique chrétienne aurait pu être envisagée. Parfois, l'horaire a été surchargé. « *Peut-être aurait il fallu prendre un peu plus de temps en carrefours pour réfléchir à certaines questions* » suggère une PSA. A d'autres moments, on aurait souhaité prolonger « *je ne sais pas pourquoi les deux témoignages sur les mariages mixtes se sont arrêtés si vite* » demande un assomptionniste. Une religieuse de l'Assomption conclue: « *en fait, les discussions se sont poursuivies pendant les repas !* »

Les principales découvertes

Les découvertes se situent autant sur le fond (les nouvelles réalités et la diversité du monde musulman, la connaissance de l'Islam, c'est-à-dire la foi, la prière, la doctrine ...) que sur la forme: « *j'ai découvert qu'il faut vivre avec pour comprendre* », « *le dialogue ne peut être possible que par la vie de chaque jour* ». Certains participants reconnaissent qu'ils portaient « *un tas de préjugés* ». Une Oblate se considérait comme « *sous informée* » : L'Islam ne se limite pas à des rites, aux « *cinq piliers* »

Beaucoup ont visité pour la première fois une mosquée et ont assisté aussi pour la première fois à la prière du vendredi : « *ces hommes et ces femmes sont travaillés par la foi* ». D'autres, vivant déjà en milieu musulman, ont pu compléter leur expérience. Certains ont ainsi « *rafraichi* » leurs connaissances. Tous reconnaissent la nécessité de s'investir plus profondément dans le dialogue islamo-chrétien

La comparaison entre la situation française et anglaise a été éclairante. « *L'état avancé des études islamiques dans les universités britanniques fait rêver* » déclare un jeune assomptionniste. Une Oblate en mission en pays musulman n'avait pas réalisé la présence importante de l'Islam en Europe

« J'ai découvert le grand désir de la famille de l'Assomption d'aller en profondeur dans le dialogue dans un esprit de fraternité universelle, de témoigner de l'amour de Dieu » écrit une Religieuse. Certains ressentent le besoin de resserrer des liens à l'Assomption pour établir ensemble une relation « simple, fraternelle et fluide » avec les musulmans.

Les enjeux pour les congrégations de l'Assomption:

« Il faut renforcer et encourager nos sœurs en milieu musulman » mentionne une PSA. Un assomptionniste souligne de son côté la nécessité « d'étudier davantage le terrain ». Pour un autre, l'enjeu se situe au niveau ecclésiologique et théologique : « nous avons une tradition, celle de la Mission d'Orient, mais, note-t-il en substance, il nous faut tenir ensemble notre profonde solidarité avec les chrétiens d'Orient et une relation ouverte avec les musulmans ». L'enjeu ne concerne d'ailleurs pas que la Mission d'Orient: la RIAD est perçue selon lui comme une « préparation à notre ré-implantation en Afrique sub-saharienne et notre insertion en Asie (qui n'est pas que sino-confucéenne) ». Une Religieuse présente en milieu musulman depuis des années y voit comme la confirmation de son travail apostolique, « un service désintéressé au service de tous ». Une autre, vivant en Europe, y voit l'urgence d'établir des liens avec les voisins musulmans habitant dans son quartier. « Il faut être plus attentifs à la différence culturelle des jeunes musulmans qui sont dans nos écoles et à leur famille ». En tout cas, « on n'a pas à être présent qu'à la population chrétienne de nos paroisses ».

Même ceux qui n'ont pas de contact direct avec des musulmans voient l'enjeu de cette sensibilisation: « je dois aller vers les autres religions et pour cela, il faut être formé » confesse une Oblate. « La compréhension du fait musulman sera déterminante pour les années à venir » ajoute une PSA. Un assomptionniste craint que les jeunes frères mal formés soient tout à fait démunis sur ce sujet.

Toutes les familles reconnaissent que le dialogue œcuménique et interreligieux constitue un aspect fondamentale du charisme de l'As-

somption. « *Il faut ouvrir les esprits et élever le niveau de prise de conscience du besoin absolu de comprendre la foi des non chrétiens, autant pour nous que pour les prêtres et les laïcs* » résume une Religieuse de l'Assomption. « *Comment mieux collaborer entre nous sur ce sujet ?* » demande enfin une PSA.

Des suggestions pour une prochaine RIAD

- La préparation: demander un travail de lecture plus précis plus fourni ; demander aux participants d'envoyer des chants ; obtenir les plans des interventions à l'avance
- Les thèmes: centrer la RIAD sur des thèmes comme le bouddhisme ou le développement des Eglises évangéliques ,
- Les lieux : choisir des pays où les formalités de visa sont moins difficiles
- La suite : travailler par continent ou des questions connexes :
ex : les migrations

Tous disent merci pour ce temps de retrouvailles ou de découverte de nouveaux frères et sœurs. A un tel niveau d'internationalité, les occasions sont plutôt rares pour ceux qui sont « sur le terrain ». Beaucoup partent convaincus d'avoir à partager quelque chose de nouveau dans leurs communautés, leur terrain d'insertion d'apostolique, leurs amis, leur entourage.

Session Internationale de Formation permanente

Rome, du 18 août au 6 septembre 2008

Liste de participants

1. Jules NGURU SYAHENGEMA
2. Gilles ALLARD
3. Manuel Messias PEREIRA
4. Joimar SELLA
5. Augusto ROJAS VALDIVIA
6. Cristián CESPEDES
7. José Alberto DOMINGUEZ
8. Félix AQUILLY
9. Daniel GILLIER
10. Charles RAZAFIMANANTSOA
11. Jean-Denis RANDRIANTSOA
12. Arnold CASTRO, organisateur
13. Alessandro LAINI, organisateur
14. Bernard ROBERT, organisateur
15. Julio NAVARRO, As. Gen.
16. Richard LAMOUREUX, Sup. Gén.
17. André BROMBART, As. Gén.
18. Jean-Paul PÉRIER-MUZET, Archiviste
19. Maria Magdalena CASTRO, R.A., traductrice
20. Bolivar PALUKU LUKENZANO, traducteur

Lettre aux participants

Bien cher frère,

Comme nous te l'avions annoncé, l'équipe organisatrice et les animateurs se sont réunis les 17 et 18 avril, à Rome, pour élaborer définitivement le programme de la session à laquelle tu participerais du 18 août au 6 septembre 2008.

Objectifs, pédagogie, thèmes

Nous t'invitons à relire le document que nous t'avons envoyé en décembre 2007 avec la lettre du Supérieur général du 17 décembre. Ces jours-ci nous avons mieux défini les principaux thèmes que nous proposons pendant ces trois semaines et dont le détail te sera remis au début de la session

- 1.- Relecture du cheminement de saint Augustin (quatre étapes) ;
- 2.- Construire ensemble la communauté apostolique;
- 3.- Sur les pas du Père d'Alzon : appartenance et charisme.

Préparation

Il nous paraît important que tu puisses te préparer à cette session. Pour cela, nous te donnons quelques pistes. Nous t'invitons à

- Considérer ta participation comme **une mission donnée** par le Provincial, à l'appel du Père Général dans le sens où le bénéfice ne doit pas être seulement personnel mais aussi profitable, à l'avenir, à la communauté, voire à ta Province ou Région.
- **Informé et échanger avec ta communauté** sur les objectifs et contenus de cette session afin qu'elle t'accompagne de sa prière.
- **Ecrire un texte** (une page maximum) où tu dis tes attentes, souhaits, voire tes doutes concernant cette session, et tout particulièrement le thème « faire relecture de sa vie ».
- **Faire parvenir** ton texte à Julio Navarro avant le **30 juin 2008** (par e-mail).

Une **participation active** de tous est souhaitée à travers l'animation de la prière, les travaux de groupe. Pour cela, nous t'invitons à apporter

- le livre « les Confessions » de St Augustin, dans ta langue maternelle.
- Un carnet de chants pour la liturgie, ainsi qu'un instrument pour accompagner les chants si tu en pratiques un.
- Une ou des spécialités de ton pays à partager lors d'un repas, d'une soirée...

- Des photos ou CD de ta communauté, de ta Province ou Région, de ton pays...

Cette session sera riche de tes apports. Sa réussite ne dépend pas uniquement des organisateurs et animateurs mais de tous. C'est pourquoi, il sera procédé au cours de ces 3 semaines à des ajustements en fonction des attentes ou souhaits des participants.

Nous insistons sur le fait que cette session n'est pas d'abord l'occasion d'acquérir de nouveaux savoirs mais **un temps pour s'asseoir, porter un regard sur le chemin parcouru, et envisager le temps à venir avec une énergie renouvelée, tout en construisant au fil des jours et des semaines une communauté vivante et fraternelle.**

Quelques conseils pratiques

- Dès que tu as la date et l'heure d'arrivée à Rome, avertis Julio Navarro afin qu'il puisse organiser l'accueil dans de bonnes conditions.
- L'arrivée à Rome devra se faire au plus tard avant le lundi 18 août à midi. La session s'achevant le samedi 6 septembre après le repas de midi (13h00), nous demandons que le retour ait lieu après cette heure-là.
- N'oublie pas qu'en août, il fait très chaud à Rome. En conséquence ne te surcharge pas de vêtements trop encombrants.

Si tu souhaites d'autres renseignements, informations, n'hésite pas à contacter Julio Navarro.

Dans le plaisir de se rencontrer, sois assuré de toute notre amitié.

Pour l'équipe organisatrice
Julio Navarro Román a.a.
julionavarroromán@hotmail.com
Rome, le 18 avril 2008.

Programme de la session

Objectif général :

Donner à des religieux de toute la Congrégation l'opportunité de vivre un « temps fort » dans le but de faire, avec d'autres, une relecture de leur vie religieuse et apostolique et ranimer leur engagement. Les aider ainsi, sur un mode non académique mais dynamique, à progresser dans « l'unification de toute la personne » et la « conversion quotidienne » (cf Ratio, 176).

Lieu : Rome, maison généralice :

Un lieu qui attire, un lieu d'Eglise, d'universalité...

Pédagogie et moyens :

- Inviter à une relecture de sa vie en s'appuyant sur les confessions de St Augustin et les écrits du Père d'Alzon. Faire part aux autres de « moments de sa vie » ou écrire « ses confessions »...
- Construire une communauté de vie pendant trois semaines, une communauté internationale, fraternelle, priante...
- Revisiter ou revitaliser son lien d'appartenance à une Province, à une Congrégation, pour le service de l'Eglise.

Pour cela,

- Il sera fait appel à des intervenants, qui témoigneront de leur propre expérience et non à des dispensateurs de savoirs.
- Un temps personnel sera prévu pour l'intériorisation personnelle.
- Une participation active de tous sera souhaitée à travers l'animation de la prière, les travaux en groupe, les ateliers, les témoignages sur son pays et sa communauté.
- Il sera proposé des temps de détente collective, des visites, des rencontres avec des communautés ecclésiales à l'occasion de célébration dominicale (par ex. Sant' Egidio).

- Une invitation à un parcours « sur les pas du Père d'Alzon à Rome ».

Dates : Année 2008,

- du lundi 18 août (début de la rencontre à 16h00)
- au samedi 6 septembre (fin de la rencontre avec le déjeuner de 13h30).

Participants :

- Nombre : 20
- AA d'âge moyen (40 – 55)
- En pleine activité et au plein milieu de leur vie. Prendre le temps de s'asseoir pour porter un regard sur le chemin parcouru et à parcourir, dans le lien à l'Assomption et à l'Eglise.

Programme :**1^{ère} semaine :**

du 18 au 24 août ; animée par Fr. Bernard Robert et P. Richard Lamoureux.

Regard sur ma vie devant Dieu et les autres

- constituer un « corps » : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ?
- Relecture de sa vie avec St Augustin et le Père d'Alzon (comment a-t-il relu sa vie ?).

2^{ème} semaine :

du 25 au 31 août ; animée par P. Alessandro Laini et P. André Brombart.

La vie en communauté

- Construire ensemble une communauté apostolique : équilibre entre la vie personnelle et la vie communautaire, la vie communautaire et les activités apostoliques.

- Vivre une expérience forte de vie communautaire : qualité, vérité, confiance, dans la relation.
- Vie religieuse, vie heureuse ?
- Relecture de mes expériences de communautés apostoliques assumptionnistes avec Saint Augustin et le Père d'Alzon.

3^{ème} semaine :

du 1 au 6 septembre ; animée par P. Arnold Castro, Julio Navarro et Jean-Paul Périer-Muzet.

Lien d'appartenance à une Province, à une Congrégation

- De l'héritage reçu à la transmission du charisme...
- Les grands enjeux de l'Assomption aujourd'hui... Une bonne représentation du caractère international de la Congrégation.

Equipe organisatrice et coordinatrice :

- P. Julio Navarro
- P. Arnold Castro
- P. Alessandro Laini
- Fr. Bernard Robert

Mot du Supérieur Général

5 septembre 2008

De nouveau je vous laisse orphelin... pour pouvoir participer, à Paris, au travail d'un groupe qui organise une rencontre des cinq Congrégations de l'Assomption, pour réfléchir au charisme. Il s'agit d'une rencontre qui se fera tous les ans (ou tous les deux ans) ; vous aurez donc la possibilité d'y participer un jour.

Je voudrais d'abord dire un mot de remerciement...

- à l'équipe qui a organisé cette session, à Julio, à Bernard, à Sandro, et à Arnold ; ils y travaillent depuis au moins deux ans, avec beaucoup d'imagination et de dévouement
- aux intervenant : à André, Jean-Paul, et je m'ajoute à la liste
- aux interprètes : Maria Magdalena et Bolivar (qui a voulu également participer pleinement à la démarche de la session)
- à la communauté locale, au P. Lucas son supérieur, et bien sûr aux religieuses Oblates, qui nous ont rendu beaucoup de services pendant ces semaines
- enfin, à chacun d'entre vous, qui avez accepté de consacrer trois semaines à ce travail. La session aurait été une grâce pour chacun, mais à travers vous une grâce pour toute la Congrégation. Merci de votre enthousiasme et de votre docilité.

Le travail n'est pas encore terminé. Il y a encore aujourd'hui et demain. Mais même après demain, le travail continuera. Comment faire passer tout ce que vous avez reçu pendant ces trois semaines dans la vie courante ?

- Vous savez que depuis le dernier Chapitre, nous avons beaucoup insisté sur la dimension apostolique de notre vie, sur la mission, sur les missions de Congrégation. Ces jours-ci je termine la rédaction d'une lettre qui va dans le même sens : une

réflexion sur le sens du sacerdoce du religieux et de notre vocation apostolique commune.

-Mais plus fondamental que la mission est ce que les évangéliques appellent notre « cheminement avec le Christ » (« walk with Christ »). Plus fondamental, car...

...c'est lui qui nous envoie en mission,
...c'est de lui que nous sommes les messagers,
...c'est lui qui nous soutient, qui nous alimente, qui nous inspire dans la mission.

Sans ce cheminement avec le Christ, il n'y a pas de mission !
C'est aussi simple que ça.

L'accent de cette session s'est porté moins sur l'agir (sur la mission) et davantage sur l'être assomptionniste. C'est tout à fait dans la ligne du P. d'Alzon et de saint Augustin, qui n'ont jamais beaucoup insisté sur les stratégies, les projets, les méthodes... ni pour la mission, ni pour la vie spirituelle. Cela nous distingue des disciples de saint Ignace et de beaucoup de familles religieuses. En effet, pendant cette session...

...pendant la première semaine, vous avez relu votre vie et votre vocation,

...pendant la deuxième, vous avez réfléchi à votre expérience communautaire et votre façon de vivre en relations avec d'autres,

...et pendant cette dernière semaine, vous avez mis l'accent sur votre identité assomptionniste, sur votre sens d'appartenance au grand corps de l'Assomption.

Alors, le défi de cette session me paraît clair : il s'agit d'un appel d'aller plus loin dans votre vie, dans votre cheminement de croyant.

-C'est ce que je voulais dire ce matin en commentant le passage de Luc (5,33-39), sur la nouveauté de l'Évangile.

-Est-il possible d'accueillir cette nouveauté, d'entrer de nouveau dans le sein de sa mère et renaître ? A la fin d'une session comme celle-là il faut se demander : le renouveau est-il possi-

ble ? Le metanoia (changement d'esprit, de point de vue, de perspective) est-il possible ?

-Le but de la session était clair : de vous permettre un autre regard sur votre vie, sur votre communauté, sur votre travail. La nouvelle perspective que l'Évangile nous propose, ce n'est rien d'autre que celle de Dieu. Nous sommes invités à prendre le point de vue de Dieu. J'aime bien cette phrase de l'Évangile, que nous trouvons dans l'Évangile de Luc, après le reniement de Pierre : « ...et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. » Qu'est-ce qu'il y avait dans son regard ? Voilà le regard qu'il nous faut.

-Pour vous aider dans ce cheminement personnel, je vous ai communiqué dans une lettre personnelle à chacun quelques réflexions à partir de vos « confessions » que l'équipe de coordination a bien voulu publier. Mon désir c'est de vous encourager...

...dans cette relation personnelle avec le Christ,
...dans l'amour que vous avez pour les confrères,
...dans la profondeur et le sens que vous portez à votre apostolat.

-Le but c'est de vous aider au plan personnel, mais il s'agit aussi d'un appel à sortir de vous-mêmes, d'être encore plus présents aux confrères et plus zélés dans la mission. Les confrères ont besoin de votre témoignage de foi.

A vous maintenant de réfléchir à l'impact de cette session, comment elle aurait pu vous toucher, comment elle vous permettra d'être frère en communauté d'une autre manière, comment elle vous permettra d'être apôtre d'une autre façon. Dans un sens, la Congrégation compte sur vous ; je compte sur vous. Mais je vous assure aussi de mon appui et de ma prière fraternels.

Richard E. Lamoureux, a.a.,

Supérieur général

Aller plus loin dans notre vie, chronique de la Session

Le lundi 18 août, une vingtaine d'Assomptionnistes du Brésil, de Bulgarie, de Belgique, du Chili, du Congo Démocratique, du Canada, d'Espagne, de France, d'Italie, de Madagascar se sont réunis à Rome comme « participants », « intervenants », « animateurs » et « traducteurs » d'une « Communauté virtuelle » de Formation Permanente qui durera trois semaines.

Pendant la première semaine, animée par le P. Richard Lamoureux, chacun a été invité à faire une « relecture de sa vie devant Dieu et ses frères », à l'aide de saint Augustin et du Père d'Alzon. Nous avons relu notre enfance et notre vie familiale, notre développement intellectuel, moral et spirituel. Un climat de respect a facilité les échanges et a permis à chacun d'élaborer ses propres « *Confessions* ». En fin de semaine, nous les avons partagées avec les confrères.

La deuxième semaine, animée par le P. André Brombart, avait comme objectif d'« évaluer notre vie fraternelle en communauté apostolique assomptionniste » et ceci sous cinq angles différents : 1/ l'accueil, le partage et l'annonce de la Parole. 2/ la fraternité, la charité, l'amitié. 3/ le vécu des conseils évangéliques. 4/ le partage apostolique. 5/ le pardon et la réconciliation. Le riche dialogue dans les groupes interculturels de partage et le climat accru de confiance entre nous, nous a tout naturellement préparés à faire une démarche pénitentielle et de réconciliation. Le vendredi 29 après-midi, nous avons cheminé en pèlerins de l'église de Sainte Marie in Cosmedin, à la basilique de Sainte Cécile, puis jusqu'à Sainte Marie in Trastevere, où nous avons vécu une célébration pénitentielle.

La troisième semaine nous a permis de « redécouvrir notre identité assomptionniste et nos liens d'appartenance à une Région, une Province, une Congrégation ». Dans la matinée du lundi 1^{er} septembre, sous la houlette du P. Jean-Paul Périer-Muzet, nous avons marché *Sur les pas du P. d'Alzon à Rome*. Les jours suivants nous avons essayé de répondre à quelques questions concrètes qui nous ont permis de vérifier notre connaissance et notre amour du Fondateur et notre attache-

ment réel à l'Assomption. a) Que répondre, si le P. d'Alzon me demandait aujourd'hui : *Pour toi, qui suis-je ?* b) De tous les écrits du P. d'Alzon, *lequel m'a touché le plus ? Et pourquoi ?* c) *Comment connaître le Fondateur ?* d) *Est-il possible de lire un texte du P. d'Alzon qui soit inspirateur pour notre temps ?*

Le vendredi 5 septembre, à 7h00, nous nous retrouvons au tombeau de saint Pierre, pour célébrer l'Eucharistie présidée par le P. Général. Dans son homélie, celui-ci nous parle de la nouveauté du Christ que nous sommes appelés à vivre comme héritiers de saint Augustin et du P. d'Alzon. Et, pendant l'eucharistie finale du samedi 6, chaque participant à la session renouvelle, par un geste très simple, son engagement d'appartenance au Christ et son désir profond de le suivre.

NOS FRÈRES DÉFUNTS

1.		Père
	RICHARD Joseph (AN), 94 ans	13/01/2008
2.		Père
	SOUBIROU Jean-Louis (F), 65 ans	29/01/2008
3.		Frère
	PENILLA Guillermo (ENE), 83 ans	25/02/2008
4.		Père
	HENSHAW Robert (F), 74 ans	08/04/2008
5.		Frère
	GOGUEN Stephen (AN), 71 ans	19/04/2008
6.		Père MADEC
	Goulven (F), 78 ans	20/04/2008
7.		Père LE
	TOUZO Henri (F), 83 ans	17/05/2008
8.		Père BALL
	Georges (F), 91 ans	12/07/2008
9.		Frère
	BALCON Marcel (F), 88 ans	19/07/2008
10.		Père LE
	MEUR Joseph (F), 86 ans	04/08/2008
11.		Frère WANIN
	Raymond (ENE), 81 ans	17/08/2008
12.		Père
	CHALBOS Jean-Marie (F), 83 ans	23/08/2008
13.		Père
	PALUKU KABEBA Johannès (Af), 39 ans	25/08/2008
14.		Père O'MAL-
	LEY Brendan (F), 74 ans	07/09/2008
15.		Père KAUTZ
	Marie-Arsène (F), 87 ans	22/09/2008

16.	RIBOUCHON Robert (F), 97 ans	Père 07/10/2008
17.	CHARON Pierre (ENE), 74 ans	Père 12/10/2008
18.	DOEVELAAR Constantino (Br), 86 ans	Père 21/10/2008
19.	BROUWER Herman (ENE), 84 ans	Père 27/10/2008
20.	van der Patrick (ENE), 87 ans	Père AALST 01/11/2008
21.	DELOUF Vincent (F), 99 ans	Père 08/11/2008
22.	CUYPERS Edgar (Af), 89 ans	Père 13/11/2008
23.	MORICE Joseph (Br), 80 ans	Père 20/11/2008
24.	Christian (F), 83 ans	Père DEUNF 11/12/2008
25.	Emile (F), 77 ans	Frère JULIER 26/12/2008
26.	GOURGUES Joseph (F), 77 ans	Père 30/12/2008

STATISTIQUES DE L'INSTITUT
au 31 décembre 2007

PROVINCE	Prêtres	Prof. Perp.	Prof. temp.	Total	Nov.
AFRIQUE	94	65	76	235	19
AMER. NORD	36	8	5	49	
BRESIL	24	7	4	35	
CHILE-ARGENTINA	39	9	6	54	6
ESPAGNE	19	3	0	22	
EUROPE DU NORD	107	9	0	116	
FRANCE	208	33	21	262	6
MADAGASCAR	33	13	11	57	5
TOTAL	560	147	123	830	36

N.B.: Ces chiffres ne comprennent ni nos Évêques (2), ni nos disparus (3), mais par contre les Religieux en Situation Spéciale.

STATISTIQUES DE L'INSTITUT
au 31 décembre 2008

PROVINCE	Prêtres	Prof. Perp.	Prof. temp.	Total	Nov.
AFRIQUE	106	54	79	239	22
AMER. NORD	35	8	4	47	2
BRESIL	23	3	1	27	--
CHILE-ARGENTINA	41	7	11	59	2
ESPAGNE	19	3	0	22	--
EUROPE DU NORD	106	7	0	113	--
FRANCE	197	34	23	254	7
MADAGASCAR	35	12	14	61	10
TOTAL	562	128	132	822	43

N.B.: Ces chiffres ne comprennent ni nos Évêques (2), ni nos disparus (3), mais par contre les Religieux en Situation Spéciale.

SOMMAIRE

CONSEIL DE CONGRÉGATION 2008.....	7
<i>Les Participants :</i>	<i>7</i>
<i>Le Programme.....</i>	<i>8</i>
<i>Rapport du Gouvernement Général</i>	<i>9</i>
<i>Rapport du Procureur Général</i>	<i>27</i>
<i>Rapport du Secrétaire Général.....</i>	<i>31</i>
<i>Rapport de l'Archiviste.....</i>	<i>34</i>
<i>Décisions</i>	<i>37</i>
<i>Allocution de clôture du Père Général.....</i>	<i>53</i>
<i>Letter to Assumptionist Brothers, Sisters and Laity</i>	<i>59</i>
ACTES DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL EN SON	
CONSEIL	63
LETTER #10 OF THE SUPERIOR GENERAL	
<i>COMPANIONS for those who are called.....</i>	<i>69</i>
LETTER # 11 OF THE SUPERIOR GENERAL	
<i>“A PROPHETIC POWER”, Religious apostolic vocation</i>	
<i>and priestly ministry.....</i>	<i>87</i>
VISITAS CANÓNICAS.....	103
<i>Región de Colombia</i>	<i>103</i>
<i>Provincia de Chile-Argentina.....</i>	<i>119</i>
<i>Comunidad Nuestra Señora Del Chimborazo</i>	<i>135</i>
FOR A BICENTENARY CELEBRATION... YEAR	
2008-2009	
<i>DISCIPLES of Jesus Christ with Emmanuel d'Alzon.....</i>	<i>141</i>
<i>DISCIPLES de Jésus Christ avec Emmanuel d'Alzon.....</i>	<i>145</i>

<i>DISCÍPULOS de Jesucristo con Manuel d'Alzon</i>	<i>149</i>
<i>LEERLINGEN van Jezus Christus samen met Emmanuel d'Alzon</i>	<i>153</i>
LETTRES ET MESSAGES	157
<i>To young Assumptionists.....</i>	<i>157</i>
<i>Aux jeunes Assomptionnistes.....</i>	<i>162</i>
<i>A los jóvenes Asuncionistas.....</i>	<i>167</i>
<i>Aan de jonge Assumptionisten.....</i>	<i>172</i>
<i>Aux frères de la Province d'Europe du Nord.....</i>	<i>177</i>
<i>To the Religious of the North American Province.....</i>	<i>180</i>
<i>A los Religiosos de la Provincia de América del Norte.....</i>	<i>183</i>
<i>Aux Religieux de la Province d'Amérique du Nord.....</i>	<i>186</i>
<i>Christmas 2008</i>	<i>189</i>
<i>Dear brothers and sisters, religious and lay,</i>	<i>189</i>
<i>Geliefde broeders en zusters, leken, mannelijke en vrouwelijke religieuzen.....</i>	<i>191</i>
<i>Queridos hermanos y hermanas, laicos, religiosos, religiosas,</i>	<i>194</i>
<i>Chers frères et sœurs, laïcs, religieux, religieuses,</i>	<i>197</i>
PUBLICATIONS DE LA MAISON GÉNÉRALICE.....	201
SESSIONS, RENCONTRES, MANIFESTATIONS	203
<i>Session Internationale des Formateurs</i>	<i>203</i>
<i>RIAD.....</i>	<i>207</i>
<i>Session Internationale de Formation permanente.....</i>	<i>214</i>
NOS FRÈRES DÉFUNTS	227
STATISTIQUES DE L'INSTITUT.....	229